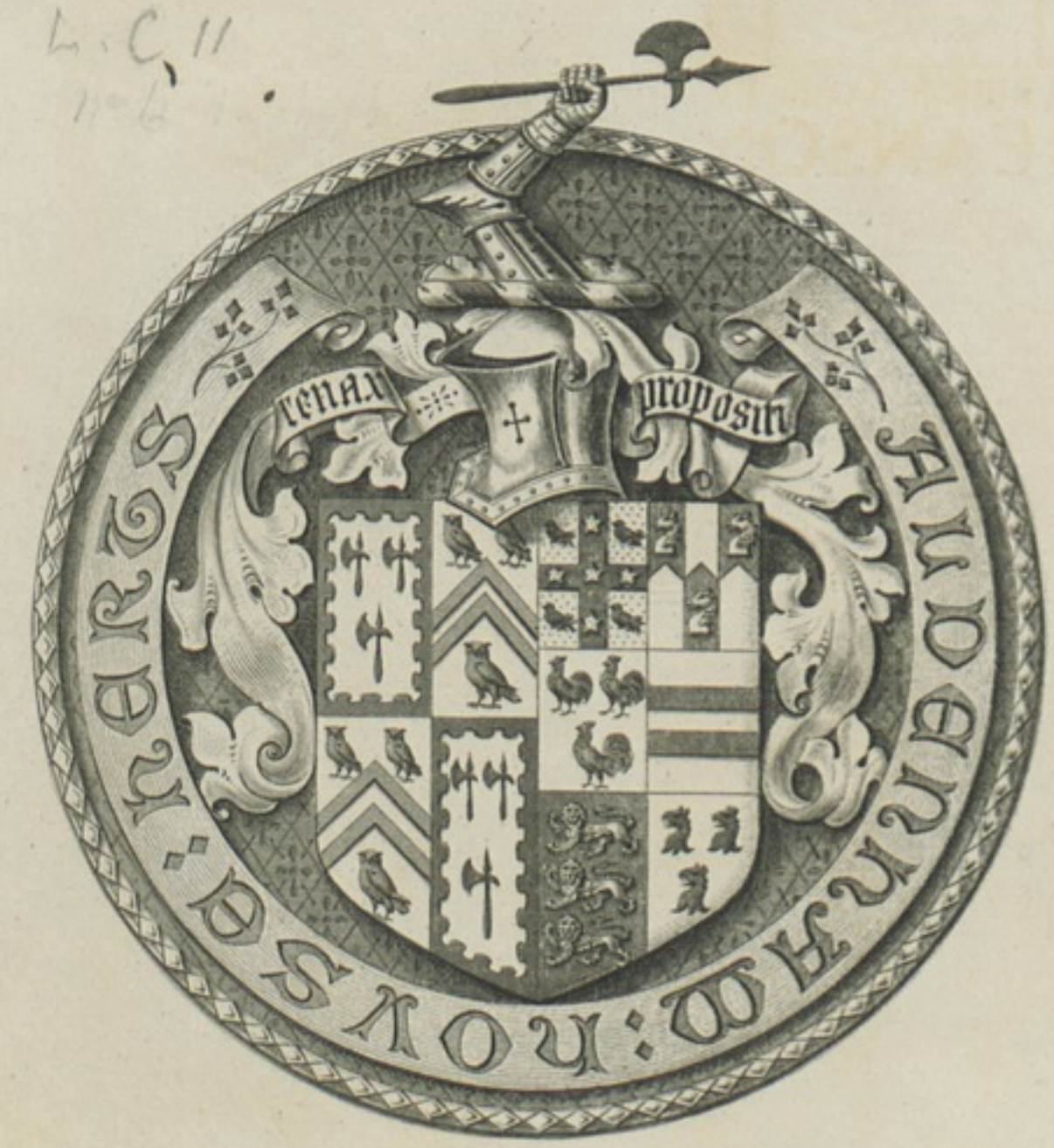
CARPE DIEM

⟨L2⟩ ⟨F2⟩

⟨vente Ld. Aldenham. Londres. 1937; n° 47⟩

L. C. 11
n° 6



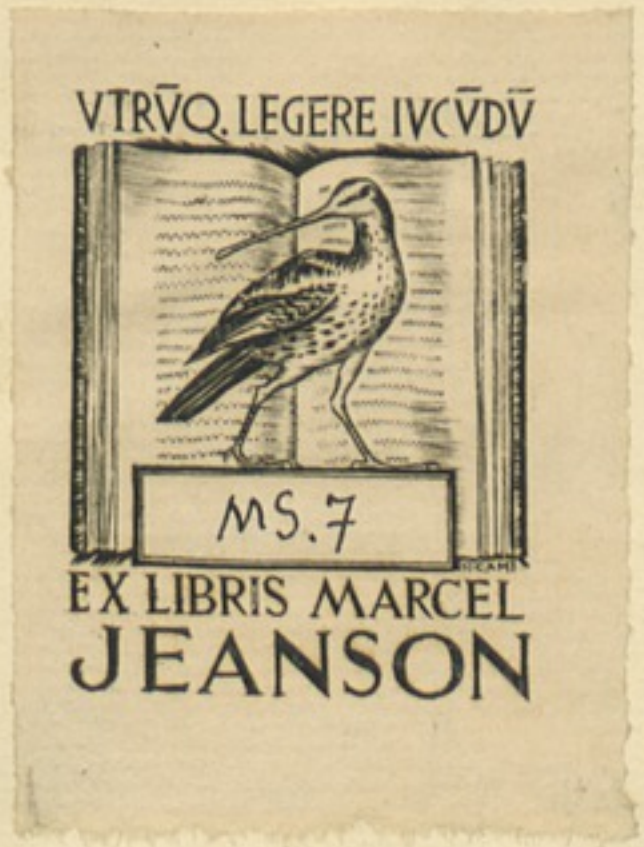
FR
NOUV. ACQ.
28640

Edwards May 1828

21

No 16
IB Pa 665

Bought of Ellis 1889
Hamilton Sale
£130



LOT 43. May 23 1889

S. BONAVENTURE. VIE DE SAINT FRANCOIS

BEAUTIFUL MANUSCRIPT ON VELLUM, 143 LEAVES ($7\frac{3}{4}$ BY $5\frac{1}{8}$ INCHES), 25 LINES TO A PAGE, ORNAMENTED WITH 62 EXQUISITE MINIATURES (14 LARGE AND 48 SMALL), 2 BORDERS AND NUMEROUS CAPITALS, ALL FINELY ILLUMINATED IN GOLD AND COLOURS.

The text begins on leaf 1*r.*: "Sensuit la tres excellente et singuliere et vertueuse vie de saint françoys compousee par saint Bonaventure le docteur seraphique et translatee de latin en francois qui contient quinze chapitres" (in red characters). It ends on leaf 143*v.*: "La grace de notre seigneur iesuchrist soit auecques vous. Amen."

BnF MSS

Morocco extra, gilt edges, by Lewis 4*to.* SÆC. XV

*** *Hamilton, No.* 107. The large Miniatures illustrate the life of St. Francis, the smaller ones depict his miracles. "Ein gutes Beispiel für die mit behaglicher Breite und frischer Lebendigkeit erzählende französische Kunstweise um 1500" —(W. v. Seidlitz, *Repertorium f. Kunstwissenschaft*, VII, 300).

5

57

NAF 28640

A. 2007-35

5

Cy ensuit la tres excellente et singuliere et vertueuse vie de saint francois / compousee par saint Bonaventure le docteur seraphique et translatee de latin en francois / qui contient quinze chapitres.

Le premier de sa conuersation en habit seculier.

Le second de sa conuersion parfaitte. Et de la rapparation de trois eglises.

Le tiers de linstitution de sa religion et approbation de sa regle.

Le quart de laugmentation et proffit de lordre soub; sa main et confirmation de sa regle par auat approuuee.

Le v.e de lausterite de sa vie et du soulas quil auoit des creatures.

Le vi.e de son humilite et obedience et de condescensions de dieu.

Le vii.e de lamour de pouurete et de la supplection des defautes et indigences.

Le viii.e de son affection pitoable.

BnF MSS

et comment les creatures sans
raison lui obeissoient a son vouloir.

Le ix.e de la ferueur de charite et
du desir de martire.

Le x.e de lestude et vertu de son
oraison.

Le xi.e de lintelligence des escri
ptures et de lesprit prophetiq.

Le xii.e de sa predication vertu
euse et grace de gauir malades.

Le xiii.e de sainz stigmates de
ihesucrist.

Le xiiii.e de sa patience et de son
trespas.

Le xv.e de sa canonization et
translation.

Innablaunt des miracles faits
apres son dece.

Si la cite dassise fut vnic
home nomme francois.
du quel la memoire.
est en tout bien pour
ce que dieu lemgmenet la puenu

de ses dons et la deliure des perils
de la mer prite et la tresla[illegible]ment
rempli des dons de celeste grace.
Car come il aut este nourri en sa
jeunesse en vrmite entre ses sem
blables et apres aulcune cogno
issance de ses lectres aut este depu
te au fait de marchandise toutes
foiz dieu le preserua quil ne sabã
donna point aux desirs de la char
ainsi que aisement font jeunes
gens delicieux et ne mist point
son cueur es preunes come est
la coustume des marchans. Il
estoit par don de dieu de son enfã
ce piteux et liberal aux pouures
et tousiours croissoit en luy dõt
son cueur fut de si grant benigni
te rempli que selon la sainte eua
gile il proposoit donner a tout
home qui pour lamour de dieu
demandroit. ¶ Une foiz ainsi
quil estoit occupe en sa negocia
tion il refusa vng pouure qui
luy demandoit pour lamour de

dieu contre sa coustume tantost
retourna en son cueur et courut
apres le pouure et luy donna lau
monne bemagnement. Et de lors
il promist a dieu que iamais sil
auoit faculte il ne refuseroit ne
qui luy demanderoit pour lamo-
r de dieu ce quil pourroit continuelle
ment par quoy il desseruit encrey
dieu augmentation de dilection
et de grace. Il disoit puis apres
quil fut a dieu conuerti parfaitte
ment que quant il estoit encor
en habit seculier il ne pouoit ouy
r nommer lamour de dieu que son
cueur ne fut esmeu a pitie. Certes
sa doulce debonnairete et la beau
te de ses meurs sa prudence et sa
courtoisie plus que lon ne pour
roit dire sa munificence et lauan
se outre sa faculte esquelles se
feune enfant paueuudrs signes
deuant le monde fleurissoit estoy
ent conectures que le temps a
venir grace z benedicion de dieu.

seroit sur luy plus abundamment
espandue. En laditte cite y
auoit vng hõme fort simple de dieu
instruit cõme lon peut croire qui
quant il encontroit le ieune fran
cois par laditte cite alant il ostoit
son manteau et lespandoit a ses
piez et sa robe affermant que led
francois estoit digne de toute reue
rence cõme celuy qui dedans bref
temps deuoit faire grans choses.
et pource de tous catholicqs deuoit
estre magnifiquement honnoure.
Ledit francois ignoroit encores
le conseil ou disposition diuine tou
chant soy et nauoit point apris
contempler les choses celestes ne
gouuter les choses diuines tant po
la distraction quil auoit a sa voca
tion par le comandement de son pere
que pour la corruption originelle
de nature qui linclinoit a ces cho
ses basses. Et pource que la re
xation ouure lentendement et
donne cognoissance nre seigneur

mist sa main sur luy et le chastia
par longues langueurs corporel
les pour disposer son ame a luicti
on cest a dire a la grace du sainct
esprit. Apres quil fut vigoure
z fortifie et il vestu de nouueaux
et propres vestemens il encontra
vng cheualier noble mais pouure
z mal vestu il eut pitie de luy et
tantost se despouilla et luy dõna
ses robes. En quoy il accomplit
deux euures de pitie. car il couurit
la honte du pouure cheualier et re
leua lindigence de sa pouurete la
nuyt ensuyuant cõme il se repon
soit la diuine clemence luy mõstra
vng beau palais et grant plain
de harnois de cheualiers marques
du signe de la croix. pour luy demõ
strer que la misericorde quil auoit
faitte au pouure cheualier pour
lamour du souueram et noble
roy luy seroit remuneree de loyer
incomparable. Car quant il demã
da a qui seroient toutes ceste

choses il luy fut respondu de la sus
quelles estoient a lui et ses chlres.
Quant il fut au matin cueille
il cuidoit que ladicte vision luy
fut signe de grant prosperite car
il n'auoit pas encor lesprit exer
cite a cognoistre les secrez miste
res de dieu. Et pour ceste cause
disposa aller en puille et seruir
vng conte liberal esperait acquir
en son seruice l'ornieur de cheuale
rie. Vng pou de temps apres qil
se mist a cheminy iusques a la prou
chaine cite Il ouyt ceste nuyt mre
seigneur. parlant a luy familier
mant. Francois. Qui te peulst
mieulx faire le seignr ou le suite.
le riche ou le pouure. A lequel qrit
il respondit. que le maistre et le
riche. mre seigneur infera. Pour
quoy doncques laisses tu le seigr
pour le seruiteur. et dieu riche po
vng pouure home Lors le doulx
francois dist. Sre que veulx tu
que ie face. Nostre seignr luy dist

Retourne en ton pais. car la vi
sion qui ta este monstree designe
vng ouurage spiritiel qui par di
uine disposition en toy doit estre
accompli. Au matin se retourna
sans seiourner vers assise bien as
seure et ioyeux attendant la vo
lunte de dieu. Desloys il se reti
ra du tumulte de negociation pu
blique et deuotement proit mr
seigneur quil luy pleust mostrer
quil deuoit faire. Et come par
lusage draison frequenter lardeur
du desir celeste creust en luy grā
dement et pour lamour de la cite
souueraine il desprisast toutes
les choses terriennes cō vng ne
ant il sentoit auoir trouue vng
tresor musse et come vng sage
marchant cuidoit vendre ses biens
pour achater vne marganite trouuee.
Toutesfois il ignoroit encore
comment il se deuoit gouuerner se
non quil estoit surgere a son esprit
que marchandise spiritielle

doit comancer au contempnement
du monde et la cheualerie de iesu
crist doit comancer a la victoire
de soy mesmes. Ainsi que vng
iour il cheuauchoit par vne cha
paigne soubz assise il encontre vng
ladre dont il eut grant horreur.
Mais il retourna tantost au pro
poux de la perfection quil auoit
conceue et remembra que qui
veult estre cheualier de iesucrist
il doit premierement se vaincre. Il
accourut vers luy et descendit de
son cheual pour le baiser. et cõ
le ladre luy tendit la main pour
auoir laumone il la receut auec
ques le baiser. Tantost quil fut
remonte il regarda tout autour
de luy et il ne vit point le mala
de. combien que la champaigne
fut toute descouuerte dont il fut
tout emerueille et ioyeux et cõ
menca a louer dieu et proposa
de tousiours mieulx faire. Des
lors il quiewit les lieux solitaires

conuenables a pleurs ou sans
cesser il gemissoit et apres par
ce mreseigneur lexaulca a ses de
sirs. ¶ Car ainsi que vngiour
il estoit en oraison a part et par
grant ferueur damour il fut en
dieu tout rauy mreseigneur iesu
crist sappaurut a lui cõme pendu
en vne croix et quant il le vit so
ame fut toute faillie et la meoire
de sapassion fut si profonde en
prinee en son cueur que des ce
ste heure quãt sa crucifixion lui
venoit a memoire agrant peine
se pouoit il tenir de pleurer et
gemir par dehors ainsi cõme il
le reuela a ses familiers quant
il sapprouchia de la mort. ¶ Il
cogneut par ceste apparition
lui estre dit et suggere ce qui est
en leuangile dit de mreseigneur
Se tu veulx venir apres moy
renonce a toy mesmes porte ta
croix et vien apres moy. Il fut
desllors remply de lesprit de pouure

te. Il eut le vray sentement de humi-
te et le desir de cordiale pitie. Car
pauuant il auoit en horreur la
compaugnie des ladres voire et
leur regard de loing. Mais pour
lamour de mieseigneur ceuacie
qui sembloit a estre ladre. Il leur
fausoit les seruices dumilite ⁊ de
humanite. Car il visitoit souuet
leurs maisons et leur donnoit
de ses biens liberalement et grat
affection leur besoit les mains
⁊ la bouche. Aux autres pouures
il desiroit donner non seulemet
ses biens mais sor. Aucunesfoiz
il se despouilloit pour les vestir.
ou ses robes descousoit ou les trai-
choit pour leur en bailler quant
il nauoit autre chose. Il secouuoit
aux reuerentement aux pouures
prestres en espal en ornemens
dautiers. En celui temps par
deuotion religieuse il visitoit
leglise de sanct pierre de rome ⁊
vit deuant les portes grat nobre

de pouures Il donna ses robes a
lung deulx qui plus estoit indigent
esmeu a ce en partie par la douleur
de pitie et partie pour amour de
pouurete. et passa ce iour la aux
ou mylieu des autres pouures en
grant liesse de sprit vestu de pou
ures abillements de lautre pour
despriser la gloire mondaine : pour
monter par degrez a la perfection
euangelicque. Il veillot studi
eusement a mortifier sa char af
fin que la croix quil portoit en son
cueur: il portast de fors en son corps
Le seruiteur de dieu francois fai
soit les choses dessusd' estant en
core en habit seculier. Le seyond
chapitre parle comment il se conuertit
a dieu : comet il repara trois eglises.

Et pource que le seruiteur
de dieu francois nauoit
autre docteur es choses
dessusdittes fors iesucrist. Il lui
pleut encores le visiter en ses dons
de grace. Car ainsi que vng iour

il estoit yssu de la cite pour varqr
en meditation en vng champ. et
il estoit mast pres leglise de sainct
damian qui par vieillesse aloit a
ruine et ainsi que son esperit lui
suggeroit il fut dedans entre po
prier dieu. Il se prosterna devat
lymaige du crucifix en grant co
solation de son esprit. Et ainsi
quil regardoit des yeulx lemoras
contre la croix. Il ouyt la voix de
la croix corporellement qui luy
dit par trois fois. Francois va
ten reparer ma maison qui est
toute destruite ainsi que tu vois.
Il fut tout esbahi et trembloit.
au son dicelle car il estoit seul
en laditte eglise. toutesfois il se
tist en son cueur la vertu de la pa
rolle divine et fut aliene par ex
ces de pensee. Et quant il fust
retourne. il se prepara a obeir et
a reparer leglise materielle. com
bien que la principale entetion
de laditte voix estoit de reparer

lesglise que Jesucrist par son sang
auoit acquise. cõme le saint es
prit lui enseigna et a ses freres
apres il le reuela. Il fist le signe
de la croix et se leua et prist les
draps de vente et en la ville qui
est dicte fulginium en vendit ce
quil peult et son cheual et reto-
ua ala dicte eglise quil deuoit re
parer Il offrit au pouure chapel
lain toute sa cheuance et pecune
pour la reparation de lesglise et po-
la sustentation des pouures et le
pria humblement que auecques lui
il demorast vng petit de temps.
Le chapellain fut content de sa
demeure. mais de paour de ses pa
rens il ~~se~~ refusa largent mais
le vray contẽpteur de pecune la
getta en vne fenestre cõme vne
chose despisee. ¶ Quant sõpere
ceut quil se tenoit la. tout trou
ble courut iusques la. mais po-
ce quil estoit encore nouueau che
ualier quant il ouyt les menasses

de ses pscautez. et leur venue il se pur
tit de la et se mussa en vne fosse
secrete. En laquelle il se mussa
par aucuns iours priant mes
saumement nre seigneur tout atron
se de larmes quil deliurast son
ame de la main de ses persecuteurs
et quil accomplist ses piteux de
sirs quilz lui auoit mspures. A
doncques il fut rempli dune lies
se excessiue et comenca a se re
prendre de sa pusillanimite et sas
proiour sen ala vers assise. Lequel
quant les hitans virent ainsi tri
ste en face et tout change par de
hors et parce cuidoient quil fut
alienie de son sens ilz luy ajectoient
la boe des places et les pieures cō
a vng foul et a haulte voix le hu
oient. Ce non obstant le seruite
de dieu ne se meut ou changea
pour iniures que lon lui fist. mais
cōme vng home sourd en toutes
choses passoit oultre. Quāt son
pere ouyt le bruit il y accourut

tantost non.

tantost non pas pour luy aider
mais pour le perdre et sans pitie
lattira a lostel a diures parolles.
puis le batit et enferra mais po.
lempeschement que on luy faisoit
il estoit plus fort et plus prest a
executer ce quil auoit cõmance
remenbrant lenangile qui dit.
Benoiste sont ceulx qui sont per
secutes pour iustice car a eulx est
le royaume de paradis. ¶ Apres
pou de temps son pere ala hors
du pays et sa mere qui nap prou
uoit pas le fait de son mari qui
elle cognoeut la constance de son
filz et que elle ne le pouoit detour
ner elle le laissa aler lequel son
retourna au lieu dessusd. ¶ Quant
le pere fut retourne et il ne trou
ua pas son filz il dist a sa fẽme de
grans opprobres et cõme enua
ye ala audit lieu affin que sil
ne le pouoit reuoquer que de la
prouince il le peust chasser mais
le vaillant francois de dieu con

forte ala au deuant de son pere
volontairement. en ayant franche
ment que de ses biens et bateures
il ne tenoit compte et que ioyeuse
ment estoit prest denduirer tous
maulx pour ieshucrist. Quant
son pere vit quil ne le pouoit re
uocquer il luy demanda son ar
gent lequel fut trouue en vne pe
tite fenestre dont sa fureur fut vng
petit apusee. Et n apres le pere
charnel essayoit lenfant de grace
denue dargent mener deuant le
uesque de la cite affin quil renui
aast en ses mains a tous ses
droiz patenelz et rendit tout ce
quil auoit. Le vray amoureux de
pouurete se offrit promptement
a ce faire. Et quant il fut deuat
leuesque sans senquerir de riens.
tout incontinant ne sans atten
dre que on luy proposasst aucune
chose despouilla tous vestemens
et les rendit a son pere Et fut
lors trouue que le ieune enfat

auoit vne hayre soubz ses veste
mens delicates. Et qui plus est
cõme yure de ferueur merueil
leuse despouilla ses petis draps
linges tout nu disant a son pe
deuant tous. Jusques cy ie te
ay appelle mon pere en terre mai
tenant ie puis dire seurement.
Nostre pere qui es es aculx car
en luy ay mys tout mon tresor
z toute mon esperance. Quãt
leuesque ce vit considerant lex-
cedente ferueur de dieu en luy se
leua et le recuillit entre ses braz
en plourant et le couurit de son
manteau et cõmanda a ses ser
uiteurs que lon luy donnast ql
que chose pour couurir son pou
ure corps. Et lors luy fust baille
vng pouure z chetif manteau q'
estoit a vng des laboureurs dud
euesque. Lequel il prist quacau
seulement et le signe du signe de
la croix de syment quil trouua
dauenture. et cy fist la vesture

dung hõme aucafie et pouure de my mu. Et ainsi le seruiteur du roy souuerain demoura tout nu. affin quil ensuiuit nre seigneur aucafie quil amoit et fut garny des armes de la croix. affin quil cõmist son ame aubors de salut du naufrage de ce monde. Apres que le contempteur du monde fut deliure des lyens de cupidites terrestres il laissa la cite et ala en solitude secrete: affin quie tout seul et quon ilpeut ouyr: ce qui plairoit adieu luy dire. Et ainsi quil passoit par vne forest et en la langue francoise rendit adieu louanges en chantant en grant lyesse les larrons mussee vindrẽt sur luy qui cõme furieux luy demanderent quil estoit. Il leur respondit cõme prophete en grant confiance de dieu Je suis le herault du grant roy. A ceste responce ilz le baturent et le getterent en vne profonde fosse plaine de

neges disans. Couche toy villain
heraulst de dieu. Apres quilz furet
departis il yssit de la fosse et tout
remply de ioye comenca plusshault
a chanter louanges a dieu. Il vint
de la a vng voisin monastere de
mander du pain et le receut cō
vng pouure desprise ⁊ mecongneu
De la vint a vng chasteau nōme
cugubui et la fut cognneu ⁊ receu
dung syen amy qui luy donna
vne pouure robe. De la lamate
de toute humilite se transporta aux
mezeaux et les seruoit pour lamo
de dieu tresdiligentement Il la
uoit leurs piez il broit leurs plai
es il en tiroit la pourriture et en
essuoit lordure et par vne mer
ueilleuse ferueur desprit et de
uotion il baisoit leurs plaies
pourries en signe quil deuoit est
tantost le medicin euangelique.
Pour la quelle chose il deseruit
si grant vertu enuers dieu que es
malades dame et de corps il auoit

meueilleuse efficace a les gauir.
Et de pluseurs santtes par luy
donnees. Icy en soit mise vne q'
luy auint apres que sa renomee
fut dilatee. Il fut vng hõme du
pays de spolete qui par vne ma
ladie horrible auoit la bouche et
la maschoueire mengree et deuoree
et ne pouoit trouuer remede par
aulcune medicine ainsi quil re
tournoit de rõme des corps sainc
de saint pierre et de saint paul. il
encontra le seruiteur de dieu qui
lui vouloit baiser les piez par de
uocion. Lumble seruiteur de mies
ne le pmist pas mais a celui aq'
lui vouloit baiser les piez il bai
sa la bouche. Et ainsi q' le suite'
de dieu et des mezeaux touchi p
sa doulce pitie de sa santte bou
che son horrible playe le malade
soudainement recouura parfaitte
santte et entiere. Lon ne sauoit
bien iuger laquelle de deux choses
soit plus a emeueiller ou la pro

fonde humilite en vng bauser si be
ning ou la singulier vertu en
vng miracle signant. ¶ Quant
francois fut bien fonde en humilite
il remembra lobedience qui luy
auoit este faitte de la croix de re
parer lesglise de sainct damian et
come vray obedient retourna a
assise affin quil obeist au comman
dement de dieu. Il mist hors tou
te honte et pour lamour du pou
ure crucifix il mandioit a ceulx
qui mains souloient auoir q̃ luy
il portoit sur soy debilite de jeunes
les pierres pour ledifice Quãt lad
eglise fut refaitte par laide de
dieu et par la deuotion des habi
tans dassise affin que son corps
ne fut oisif il se mist a reparer
vne autre eglise plus loing de la
cite fondee de sainct pierre pour la
deuotion espãle quil auoit a luy.
Et quant elle fut consomee il vit
en vng lieu ou estoit anciennement
edifiee vne eglise a lonneur de la

virtuse mare qui estoit lors deser
te : personne ny demouroit. Et
quant il la vit ainsi delaissee
pour la deuotion ferueute quil
auoit a la dame du monde il co
mencea a demourer la pour la
reparer. Et pource que ladite
eglise estoit dancienete nomee
nix dame des anges pource que
les anges soulorent la frequeter
il se arresta pour la reuerence des
anges et pour lamour singuliere
de la mere de iesucrist. Le sait
tome ama ce lieu sur tous lieux
du monde. Car il comencea hum
blement. il y prouffita vertueusement
et y finia loyaulment. Quant il
vint a sa mort il recommanda
le lieu a ses freres come tresche
ala dicte uierge. Ung frere de
uot a dieu vit de ce lieu vne visi
on auant sa conuersion laquelle
est digne de relation coe il sensuit.
Il regardoit vne multitude de gens
aueugles sans nombre la face

leuee au ciel agenouilles autour de
lad' eglise qui croient et plouroient
les mains leuees en haulx demandis
a dieu quil leur fit misericorde les
enluminast. Et tantost il vit ve
nir du ciel vne grant claire qui
sur tous se spandoit et donnoit
lumiere a vng chun. ¶ Cest le lieu
ou quel lordre des freres mineurs
prist son comancement par diuine
reuelation. Car par la prouidece
diuine qui adressoit en toutes cho
ses le seruiteur de iesucrist il mist
sus trois eglises materelles auant
quil comencat son ordre ne quil
preschist leuangile affin que no
tant seulement il montrast par
ordre des choses sensibles aux in
telligibles et des maindres aux
plus grans mais aussi affin demo
strast sensiblement et par euure fo
rame ce quil deuoit faire apres.
Car ainsi quil repara trois eglises.
par sa conduite leglise de iesucrist
deuoit estre renouellee en trois

manieres selon la forme regle et
Doctrine quil bailla ainsi que no?
voyons estre accompli en trois or
dres par luy instituez

Le tiers chapitre parle de linstitu
tion de sa religion et de lapprobati
on de sa Regle.

Insi doncques come le
seruiteur de dieu fran
cois residoit continu
lement en leglise de

mādame qui conceut le sauueur
du monde plain de grace et de ve
rite Il gemissoit sans cesser enuers
elle quil luy pleust estre son aduo
cate par les merites delle il cōceut
lesperit de la verite euangelique.
Car ainsi cōme vng iour il ouoit
la messe des apoustres fut leue
leuangile qui contient la forme
de viure selon leuangile quant les
apoustres de mreseigneur aloient
presescher. Cest assauoir quilz neus
sent or ne argent ne pecune en
leur saintiur ne bissac ne deux
robes sans solieres z sans baston.
Quant lamateur de pouurete
apostolique ouyt ce il ne loublia
pas mais en fut rempli dinesti
mable liesse. Cest dit il ce que ie
desire de tout mon cueur. Et des
lors il laissa ses soulieres et son
baston bourse z argent et nauoit
que vne petite robe pouure et se
seignit diune corde tout soigneur
comment il pourra accomplir

les choses ouures et se conformer a
regle des apoustres. Et parce par
diuine instigation il comenca est^e
emulateur de la perfection euan
gelique et exater les autres apx
mtence. Ces parolles estoiet plai
nes de la vertu du saint esprit pe
netratiues iusques au cueur tel
lement que les auditeurs estoiet
tous esbahis. En ses sermons
il annonciaoit paix et saluoit le
peuple disant au cõmancement de
son sermon. dieu nous donne sa
paix. La quelle salutation dieu
luy auoit reuelee ainsi que apres
il tesmoignoit. Dont auint selon
ledit prophetique que luy inspir
de lesprit des pphetes il annõcia
paix z prescha salut et par mo
nitions salutaires il reconcilia
pluseurs a vraie paix qui pauat
estoient enemys de dieu z loing
de leur salut. Quant la verite
de sa saincte doctrine simple et de
sa vie fut cogneue de pluseurs

aulcuns alexemple deluy furent
ammez apenitence et laisserent
tous leurs biens et se ioignerent
aluy. Le premier dentreux fut vng
home venerable nome bernard. qui
fut le premier filz de samt fracoys
et quant au temps et quant au
priuilege de samtete. Car quant
il congneut la samtete de samt fra
cois il dispousa a son exemple co
tempner parfaittement le monde et
senquist aluy comment il se deuoit
gouuerner en ce. Le seruiteur
de dieu fut moult ioyeux de son p
mier filz et luy dist il faulx adieu
sen conseillier. Au matin ilz en
trerent en lesglise de samt nicolas
et le seruiteur de latiramte francois
apres son oraison ouurit trois
foiz le liure des euangiles pour co
fermer le propoux de bernard par
triple tesmoignaige de dieu. En
la premiere ouuerture du liure vit
au deuant. Se tu veulx estre par
faut va vendre ce que tu as toutes

lenit et le donne aux pouures. En
la seconde: Vous ne porteres riens
en vre chemin. En la tierce. Qui
veult venir apres moy renonce
a soy et porte sa croix et me suiuie.
Lors il luy dist voy cy nre vie et
nre regle et de tous qui en nre vie
z compaignie vouldront estre. Se
tu veulx doncques estre parfaitt
fay ce que tu as ouy. Pour de tps
apres se adhererent a luy. Entre
lesquieulx eut le tiers lieu vng sait
hõme nõme gyles digne de memoi
re Il fut apres de moult grãt renõ
pour son excercitation en vertuz
excellentes ainsi que auoit dit
de luy sainct francois. car cõbien
quil fut ydiot z simple toutesfoiz
il estoit tresgrant contemplatif.
Car par plusieurs temps il fut si
entemptif en oraison. que souuẽt
il estoit extatique z rauy en dieu
tellement quil semboit plus me
ner vie angelique que humaine
En cellui temps monstra mrẽ

une vision a vng prestre dassise de
vie honneste nōme siluestre laquelle
est bien a ycaler. Comme ainsi fust
quil eust en horre la vie de sainct
francois et de ses freres dieu le vi
sita affin quil ne perillast par son
foul Jugement. Il vit en son dormāt
toute la cite dassise estre environnee
dung grant dragon pour la grande
du quel illuy semblout que toute
la region estoit preste a peur. Puis
apres il vit vne croix dor qui procé
doit de la bouche de francois de la
quelle le haulst touchoit aux cieulx
les bras estoient estandus aux
extremites de la teure. Et par le
regard cler dicelle led dragon nour
horrible sen fuyoit du tout. Ceste
vision trois fois luy fut monstree
par quoy il cognoeut q̄ elle estoit de
par dieu et la raconta au seruite
de dieu et a ses freres et non gaires
apres il laussa le monde et fut de
le compaingnie dud saint et sibn
il perseuera que sa vie en lordre

fist auoir.

fist auon ced vision en plusgrãt
auttorite. Le seruiteur de dieu ne
sen eleua pas pource mais il fut
plus fort excite a destruire la ma
lice du drable et a prescher la glori
re de la croix. Il estoit vng iour
en vng lieu solitaire ou il plouroit
remembrant en douleur son tẽps
mal employe puis fut rempli de
grant ioye du saint esperit donnee
et fut certifie de remission plaine
de tous ses pechez puis il fut ra
uy sur soy et tout absorbe d'une
lumiere merueilleuse tant qu'il co
gneut clerement ce qui estoit aueir
touchant luy et ses freres. Et
quant il fut retourne a eulx il le
dit. Mes freres confortez vous et
vous esiouisses en dieu et ne vous
contristez point se vous estes en
petit nombre ne vous espouantes
pas ma simplesse et la vrẽ car
veritablement dieu ma reuele qu'il
nous multiplira en grant nõbre
En celuy tempe vng autre hõme

de bien sassocia a eulx et ainsi ilz
furent sept filz dud francois. Qui
les conuoqua et leur proposa
fort du royaume de dieu du con
tempnement de ce monde de renoncer
a sa volunte de chastier son corps.
et leur ouurit son propoux de les
enuoier aux quatre parties du
monde. Ja sa simplesse petite et
sterile auoit enfante sept enfans.
et il desiroit tous les crestiens
enfanter a nre seigneur par vraye
pentence. Et ainsi leur disoit -
Alez annoncier la paix aux homes
et precher pentence en remission
de leurs pechez. Ayez patience en
tribulation veillez en oraison -
soyez prudens en langaige et gra
uez en conuersation et noubliez
pas les biens que lon vous fera.
car pour les choses dessusd le roy
aulme du ciel vous est preparee.
Ilz se humlioient ateere deuant
luy et ioyeusement recepuoient lo
bedience. Et disoit a vng chun

singulierement grete ton aieur en
dieu et ilte nourrira. et auoit de
coustume ainsi dur quant il en
uoioit aulcun en obedience. Et
pource quil estoit donne pour ex
emple aux autres affin quilfist
ce quil enseignoit il ala en vne
des parties du monde auecques
vng deulx et les autres six en
maniere de voix aleirent es autres
trois. Vng petit de tempe
apres il eut grant desir de voir
la price de ses enfans. et pource q
par luy ce ne se pouoit faire il
pria nre seigneur quil rassemblast
ceulx disrael dispersez quil luy
pleust les conuoquer. Et ainsi
fut il fait car tous par le don de
dieu tantost apres sassemblerēt.
mais non pas sans grant admi
ration. En celuy temps qua
tre autres hōmes honnestes se
ioignirent a eulx. Et quant il
vit que le nombre de ses freres
croissoit. il escripuet pour luy et

eulx vne breue forme de viure en
simples paroles en laquelle lob
seruance de leuangile est situee.
pour fondement perpetuel et y ad
iousta aucunes choses qui luy
sembloient necessaires po' auoir
vniformite de vie entre eulx Et
pource quil desiroit que ce quil
auoit escript ~~estre~~ fut conferme
z approuue par le pape il disposa
aller deuers lui auecques sa pe
tite z simple compaignie esperant
que dieu ladressewoit. Lequel ex
aulsa son desir z conforta par v
ne vision qui lui monstra. ses co
paignions qui estoient ebahis
pour la consideration de leur si
plesse. Car il luy sembloit que
pres dung chemin par lequel
il alloit y auoit vng arbre molt
hault. du quel quant il sen fut
approuche et estoit dessoubz il
se meueilloit de sa haultesse et
soudainement il fut leue si hault p
la vertu diuine quil touchoit au

fest de larbre et au secõt le ploioit
iusques a terre. Le seruiteur de
dieu entendit bien la significatiõ
de ce et tout resioui en son espit
z ses freres confortez il entreprist
le chemin z eulx auix. Et quãt
il fut arriue a rome et fut prite
au pape qui estoit lors ou palais
de latran se pourmenant occupe
en haultes meditations il fut de
lui indignantenit reboute et sen
alla hors humblemt. La nuyt
ensuiuant dieu monstra vne vi
sion au pape telle. Il vit a ses piez
vne paline qui croissoit petit a
petit et deuenoit vng grant ar
bre. Et ainsi qui pensoit que sig
nifioit cela la lumiere diuine
lui enseigna que la paline desig
noit le pouure que le iour dauãt
il auoit reboute. Quant vint
au matin il le fist querir par ses
seruiteurs. lequel fut trouue en
lospital sainct anthoine pres de
latran et tantost amene deuant

le pape. Et quant il fut en sa pnce
il luy exposa son propoux demã
dant humblement & instantement
que sa maniere de viure & sa regle
fut approuuee. Voyant le pape
Innocent m^e la piurite de son sim
ple couuaige la constance de son
propoux et la ferueur ardente de
luy conceut amour en luy et fut
meline de luy donner assentement
a sa petition. Toutesfoiz il differa
ce faire pource quil semboit a
aulcuns cardinaulx que sa peticia
on estoit vne chose nouuelle & sus
humaine faculte. Entreulx y
auoit vnq cardinal venerable hõ
nome messire iehan de saint poul
amateur de sanctete et piteux
aux pouures. Lequel plain de le
sperit de dieu dist au pape et aux
autres cardinaulx. Se nous re
fusons a ce pouure sa petition cõ
nouuelle et trop difficile veu quil
demande la confirmation de la vie
euangelique nous nous deuons

bien garder doffenser contre le
uangile. Car qui vouldroit dire
que dedans obseruance de la per
fection euangelique et le veu di
celle soit contenu chose nouuelle
ou mirausonnable ou impossible
a garder il est tout cler blapheme
contre iesucrist. Lors le pape dit
a Saint francois. Mon filz pre
nie seigneur quil luy plaise nos
demonstrer sa volunte par toy
affin quil plus seurement ta peti
tion soit octroiee. Lequel se don
na du tout a oraison par laqlle
il obtint cōment il deuroit pler
et le pape entendre. Car il pro
pousa vne parabole dung roy
riche qui espousa vne fēme belle
mais elle estoit pouure de laqll
le il eut de beaux enfans qui luy
resembloient et par ce il douet
estre nourriz de sa table ainsi q
dieu la luy auoit suggeree il cō
cluit par linterpretation dicelle.
Il nest pas a doubter que les

enfans du roy eternel et heritiers
qui a lymaige du roy iesucrist
sont nez dune pouure mere par
le don du saint esprit et qui par
lesprit de pouurete seront engen
drez perissent de fam. Car se le
roy des cieulx promet a ceulx q'
le suiuent le royaulme de para
dis par plusforte raison il leur
donnera les biens qui donne cō
munement aux bons et mauuais.
Quant le pape eut ouy diligē
tement ceste parabole et lenten
dement delle il fut tout esmer
ueille et cogneut veritablemēt
que iesucrist auoit parle p luy.
Et afferma que vne vision que en
celuy temps il auoit eue seroit
accomplie par luy. Car ainsi
quil racontoit il vit en son re
poux leglise de latran prochaine
en ruine que vng pouure hoē
petit et despryse soustenoit auec
ques son doux quil auoit soubz
elle. Vraiement dit il cest cestui.

qui par euure et par doctrine sous
tiendra legliſe de dieu. Et de la
eut ſingulliere deuotion a luy et
ſe enclina du tout a ſa petition -
car il luy octroya du tout ce quil
demandoit et promiſt encore pl⁹
luy donner. Car il approuua ſa
regle et luy donna comandement
de precher penitence. et a tous
les freres lays qui la eſtoient
fit faire petites coronnes affin
que franchement ilz prechaſſent
la parolle de dieu.

Le quart chapitre parle comment
lordre proffita soubz ſa main et
de la confirmatiõ de ſa regle ⁊c

21

Pres doncques quil
eut auctorite du pa
pe il prist en grant
confiance son chemin

vers spolete pour faire z prescher
leuangile. Et ainsi q'en cheminant
il conferoit auecques ses compa
ignons cõment il pourroient pu
rement garder leur regle cõmẽt
en toute sainttete z iustice il che
mineroient deuant dieu cõmẽt
a eulx mesmes il profiteroient.
et aux autres seroient mirouer
z exemple et cõme ilz fussent la
lassez ilz s'arresterent en vng lieu
de solitude leure de mengier estoit
venue et par voye humaine ne
pouoient trouuer la necessite
de leur vie La prouidence dine
tantost leur secouurt. Car sou
damenit leur apparut vng hõme
qui apporta en sa main vng pain
qu'il leur donna et soudainemẽt
se disparut et ne sceurent dont
il venoit ne ou il ala. Les frẽs
par ce cogneurent que dieu les
conduisoit et furent plus refaiz
du don de la diuine liberalite q'
de la viande corporelle. Et deuã-

tauge ilz establirent fermement sas
retrattation que iamais ilz ne
perdroient leur propoux et pro
messe de samte pouurete pour
souffrete ou tribulation. ¶ Quat
ilz furent en la valee de polete ilz
comancerent a tratter silz deuoiet
conuerser entre les homes ou de
mourer es lieux solitaires. Le
seruiteur de dieu ne se fia pas a
lindustire de luy ne de ses freres -
mais par instante oraison il de
manda a dieu son bon plaisir. q:
luy donna a cognoistre quil estoit
enuoye de luy pour gaugner les
ames que le deable sesforcoit de
rauir par quoy il eleut plus ser
uir a tous que a luy seul prouoq̃
a lexemple de celuy qui seul est
mort pour tous. ¶ Il se recuillit
aueques ses freres en vng petit
logis abandonne pres dassise ou
quel selon la forme de samte pou
urete il viuoit en grant labeur
- indigence et plus sestudioit de

mourir de larmes que de pains
corporels. Ilz sacquoient la sans
cesser en oraisons de cueur et de
bouche. Et pource quilz nauoient
point encore de liures pour dire
loffice canonial ilz auoient le
liure de lacroix ouquel iour et
nuyt ilz regardoient a lexemple
de leur peir qui tousiours leur fai
soit sermon de la croix de nre seigr.
Quant ilz le prioient quil les
enseignast a prier dieu illeur
disoit dictes pater nr. Et sire
nous te adourons en toutes les
eglises qui sont par tout le mõ
de et te louons car par ta saite
croix tu las rachete. Il leur ensei
gna aussi louer dieu en toutes
et de toutes ses creatures hono
rer reuerentement les pbres cro
re la verite de la foy que leglise
tient et la confesser. Ilz gardoient
entierement les doctrines de leur
peir et deuant toutes les croix
et eglises quilz pouoient voir

de long ilz se humilioient et prioiet
selon la forme quil leur auoit don
nee. Et ainsi quilz demouuiet
ou lieu dessusd le saint home ent.
en assise vng samadi pour prescher
le dmanche matin en leglise ca
thedrale et ainsi quil estoit en vng
petit logis assis ou jardin des chan
nones. il prioit dieu la nuyt selo
sa coustume absent de ses freres a
minuyt desqueulx vne partie re
pousoit lautre en oraison vaquoit
vng chariot de feu de clarte mer
ueilleuse entra par luys de leur
maison et par trois fois tourna
ca et la sur lequel chariot estoit
assis vng globe reluysant come
le soulail dont la nuyt estoit tou
te cleire. Ceulx qui veilloiet furet
chastis et ceulx qui dormoiet furet
eueillez et espouantez. et par la
vertu de ceste merueilleuse lumi
ere les consciences dung chaun
furent veues lung a lautre. Ilz
congneurent tout dung accord p

ce quilz voyoient chun les cueurs
des vngs et dautres que leur pe
absent deulx corporellement et prit
spurtuellement auoit este transfigu
re en telle claute tout enluminne
z embraze par vertu diuine et a
eulx demonstree en vng charrot
luysant z ardent affin quilz alas
sent apres luy come vrais israe
lites qui estoit ordonne de dieu
charrot et charrestier des gens
spurtuelz come vng autre helye.
Il est a croire que dieu qui jadis
ouurit les yeulx du seruiteur de
lizee a veoir la montaugne plaine
de cheuaulx de feu et des charrotz
tout autour delizee ouurit les
yeulx des freres simples dudit
saint a ses freres simples et poury
pour veoir les merueilles de dieu
en telle transfiguration ¶ Quant
il fut retourne il leurs parla du
secart de leurs consciences et les
coforta de la merueilleuse visio
qui leur auoit este monstree et

leur declaira pluseurs choses a
venir touchant le fait de son ordre
Et pource quil leur parloit et de
clairoit pluseurs choses qui pas
soient le sens humain il congneuret
certainement que lesperit de dieu es
toit en luy si grandement quil leur
estoit chose tresseure aler apres
sa vie et sa doctrine. Et pres ulme
na ses freres qui estoient. xij. en
nombre a mie daime des ages assmq
son ordre qui par les meutes delle
auoit pris son commancement fut
par son aide augmente. Il aloit p
les cites et par les villes pour an
nuncier le royaume de dieu et
prescher enseigne du saint esperit.
non pas par doctrine humaine.
Il semboloit estre home de lautre
monde a ceulx qui le voyoient car
il sesforcast tirer le monde la sus
come il y auoit leueur et la fa
ce tendue. Et par ce la vigne de
iesucrist comenca a germer par
bon odeur et produyre fleuy don

neuy a de

neur et de honnestete z apporter
fruz en abundance. Car a la fer
ueur de sa predication plusieurs
estoient attirez a faire pentence
selon la fourme quil leur baillioit.
Laquelle maniere de viure il nō
ma lordre des freres de pentence.
Car ainsi que pentence est la
vie cōmune a ceulx qui vont en
paradis, ainsi cest estat cōprēt
les clers et les lays les vieuxes et
gens mariez hōmes et fēmes. Le
quel estat est deuant dieu de grāt
merite cōme il appert par les mi
racles que plusieurs deulx ont
faiz. Les vierges aussi par sa
predication se conuertissoiēt a
garder perpetuelle virginite. des
quelles fut la ꝑmiere la uierge
clere a dieu treschere odorant cōme
vne belle fleur blanche z reluysāt
cōme vne estoille tresclere qui
aujourduy est es cieulx glorieu
se qui fut la ꝑmiere fille du pou
ure francois et mere des pouures

dames. Plusieurs aux com
pomte. et enflames du desir de
parfaitement suyure iesucrist lais
soient la vanite mondaine et suy
uoient la vie dud' saint q'aceuret
tant quotidiennement quilz se sot
estanduz en bref temps iusques
aux fins de la terre. Car sainte
pouurete le faisoient prompts a
toute obedience fors aux labeurs
z expediez acheminer. Et pource
quilz nauoyent rien terrestre et
ne craignoyent riens perdre ilz
estoient asseurez par tout et sas
distraction de cure cõme gens
qui viuoient sans sollicitude. Lon
leur faisoit en diuerses parties
du monde des opprobres cõme a
gens incognuz et abiectes. Mais
lamour de leuangile de dieu les
auoit faiz si patiens quilz amoiet
mieulx estre es lieux ou lon les
persecutoit corporellement que es
lieux ou ilz fussent pour leur sai
te vie longz. Onefoz aucuns

Deulx alerent es parties des mes
creans et auint que vng pauey
leur offrit de la peaune pour leur
viure necessaire et pource quilz
la refuserent il fut moult ebahy.
car il vovoit quilz estoient poures
mais quant il seeut que la poure
te quilz auoient estoit pour la
mour de dieu et quilz auoiẽt refu
se lazgent il fut tant emeu de pi
tie enuers eulx quil se offrit a les
pouueoir de toutes leurs necessi
tez tant quil auroit de quoy. Ce
tes la valiue de pouurete ne peut
estre estimee quãt par sa vertu
le cueur dung pauan fut cõuerty
en sigrant mnseration et doulce.
En celuy temps vng religieux
des croyses nõme morque estoit
en vng hospital pres dassise en
sigrant et si longue langueur
quil estoit pres que mort et po
tel iuge des mediens. Il supplia
par autruy a seruiteur de dieu i
stamment quil luy pleust prier

dieu pour luy. Qui tantast se
mist en oraison et puis prist des
mixes de pain et les mixtionna
auecques de huille qui estoit en
la lampe ardant deuant mie dac
come vne electuaire et le luy en
noma par ses freres disant. porte
ceste mediane a mie frere morig.
par laquelle dieu luy rendre saite
et dauantauge le joindra a mie ar
mee come vng fort chevalier.
Tantost qui l eut gouste cest an
tidote fait par linuention du sait
esperit. Il se leua tout sain et ta
tost apres entra en sa religion et
fut si vigoreux deme et de corps
qui l nauoit que vne pouure robe
seule soubz laquelle il porta lon
temps le hault bergon a la chair
et se contentoit de viandes aures
come herbes ou de fruiz par plu
seurs ans sans gouster pain ne
vin et toutesfoiz il estoit sain et
fort. Ainsi que la bonne reno
mee des pouures de mie seigneur

croissoit pluseurs de diuerses p
ties du monde estoient attraiz a
veoir la price du pouure francois.
Entre lesquelx y en eut vng
inuenteur auteur de chancons
seculieres qui auoit este coronne
de lempereur et appelle roy de vers
ou metres rymez qui proposa
veoir le contempteur du
monde. Et ainsi quil prescheoit
ou chasteau saint seuerin en vng
monastere il le trouua la et le
vit par le don de dieu signe de deux
espees transuerses moult re
luysans dont lune estoit depuis
la teste iusques aux piez et lautre
dune main alautre par la poitri
ne en signe de croix. Il ne lauoit
iamais veu mais il le cognoeut
ace signe la et lors comenca a
proposer de mieulx viure et fi
nablement fut compunct par
ses parolles come sil eut este p
se atrauers le corps dung glaiue
procedant de sa bouche quil lais

sa du tout les pompes mondames
et fut religieux de son ordre. Et
pource quil fut conuerti de lin-
citation mondame a la paur pur
fuite de iesucrist samt frãcois
le nõma frere pacifique. Il prouf
fita moult apres en toute samt
tete auant quil fut mmistre de
france dont il eut loffice le pre
mier. et deseruit de rechef vour
au front de samt francois le
grant thau cestadire la croix de
diuerses coleurs dont la face
estoit a merueilles bien ornee.
Il amoit ce signe et lonnouroit
par grant affection et le louoit
souuent en son parler et la met
toit de soubz les lettres quil escri
uoit de sa propre main aussi cõ
se toute son estude fut iourte le
dit du prophete merquer du sig
ne de la croix les frons des peni
tens conuertiz a dieu veritable
ment. Apres que freres furẽt
multiplies par succession de tẽps

le bon pasteur les conuoqua
au chapitre general a samitte m^e
des anges affin quil baillast a
vng chūn en laterre de leur poure
te leur portion dobedience. Et
combien que audit lieu y eust
souffrete de toutes choses neces
saires atant de freres qui furet
plus de cinq mille toutesfoiz p
la prouidence de dieu il y eust suf
fisance de viures et santte corpo
relle et liesse spurtuelle y abūda.
¶ Et combien que es chapitres
prouuncaulx il ne peust pas est^e
tousiours corporellemīt. toutesf^
pource quil auoit la charge et
le regime par oraison continu
elle et par vertueuse benedition
il y estoit pūt en esperit combie
que aulcunesfois par vertu di
uine il y apparoissoit visiblemīt.
cōme il auint au chapitre pro
uincial darle en prouuence —
¶ Saint anthoine de pade audit
chapitre preschoit aux freres du

titre de la croix de nre seigneur ie
sucrist. Nazarenus ⁊c. Vng frere
nome monasdus de vertu bien
approuuee par le voulour de dieu
regardoit a lure du chapitre qui le
vit des yeulx corporelz esleue en lair
qui donnoit la benediction aux
freres les mains estandues come
en la croix. Lesquieulx lors furent
si remplis de suauite desperit qui
leur donnoit a tous certain tes
moignage de la vraye price de leur
pere combien que apres oultre
les dis signes euidens par la testifi
cation de luy mesmes il ait este
ainsi trouue. Et est a croire
que ainsi par la puissance diuine
saint ambroyse fut a la tumula
tion de saint martin a tours po
officier a lonneur de luy qui ainsi
fut saint francoys a la predicati
on de saint anthome de pade po
approuuer ses dis veritables et
singulierement de la croix dont
il estoit seruiteur et quil portoit

en son. Apres que lordre fut di
late et il proposast faire perpetu
ellement confermer la regle que le
pape innocent auoit approuuee
par honorius son successeur il
fut admoneste de dieu par sa re
uelation. Il luy semblot quil a-
uoit cueilly des myettes de pain
tresdelicee et quil les deuoit baul
ler a pluseurs freres qui estoient
au tour de luy. Et ainsi quil dou
toit les distribuer de paour qlles
ne cheissent de ses mains vne
voix de la sue luy dist. Francoys
fay vng pain de toutes les myet
tes et en donne a qui en voudra
mengier. Et ainsi quil le distri
buoit tous ceulx qui ne le recep
uoient deuotement ou apres quilz
lauoient receu le desprisoient m
continent apparoissoient mezeaux.
Il recita au matin a ses compaing
nons la vision dolent quil ne ten
doit pas la signification dicelle.
Le iour ensuyuant ainsi quil

vellioit en oraison il ouyt du ciel
vne voix disant. Francois les my
ctes de la nuyt passee sont les
parolles de leuangile Le pain
est la regle. La lepre est iniquite.
Voulant doncques sa regle com
posee de leuangile bien au long
rediger en forme plus breue ainsi
que luy monstroit la vision mõ
ta en vne montaigne auec deux
freres et les conduysoit le saint
esperit et la Jeunant en pain
z en eau la fit escrire ainsi que
lesperit de dieu luy suggeroit.
Ainsi quil descendit il la bailla
a garder a son vicaire qui apres
aulcuns iours affermoit lauoir
perdue par negligence. Il retour
na de rechef audit lieu et la re
para a la forme de lautre ainsi
cõme se dieu de mot a mot la
luy nõmast et par le pape hono
rius en obtint la confirmation
le vnzc an de son euesche. A lobs
uance de laquelle il induisoit

ses freres feruentement leur disāt
quil ny auoit riens mys de sa
propre industrie mais tout ai
si que dieu luy auoit reuele. Et
pour certain tesmoignage de ce.
pou de iours apres les stigma
tes de nre seigneur iesu crist luy
furent imprimez du doy de dieu
aux cōme vne bulle de iesu cist
leuesque souuerain pour confir
mation de la d' regle, et cōme
dation de son atteur cōme il se
ra apres declaire

Le v.e chapitre parle de lausterite
de sa vie et cōmēt les creatures.
luy donnoient consolation.

Vant le seruiteur de
dieu vit pluseurs estre
animez par son exēple
a porter la croix de ꝟnit

ferueur comme bon duc de larmee
de resuarist est ammie pareieur a
la gloire de victoire par excellence
de vertu insuperable. Il considerout
ce que lapoustre dit que les chrēs
de nresseigr ont crucifie leur chair
auecques les vices et concupiscences
affin quil portast en son corps lar
meure de la croix. il restrenoit par
roide discipline ses appetiz sensu
elz tellement q apeine il prenoit sa
necessite a sustenter nature. Car
il disoit estre diuale satisfaire a
la necessite de son corps et ne obe
ir a ses inclinations sensuelles -
Et pource quant il estoit sain a
peine z atant il usoit de viandes
cuites et sil en usoit il y meslot
de la cendre dont ilz estoient amerz
ou y mettoit de leau dont ilz estoi
ent sans saueur. Au regard du
vin que diray ie car quant il es
toit altere dardeur de soif il nou
soit boire de leau a suffisance. Il
se studioit a trouuer nouelles

maneres dabstinence z chuin ior
si exercoit. Et combien quil eut
actaint le hault degre de pfection
toutesff il innouoit tousiours qlq
chose penible pour punir lappetit
de la char. Toutesff dehors il se con
formoit aceulx qui le receuoient
ainsi que dit leuangile quant a
leuangile la qualite des viandes
mais quant il estoit retourne il
gardoit estroittement son abstinen
ce ainsi il estoit austere a soy-
humain a son prochain z subiect
a leuangile et ainsi z par abstier
z par menger il edifioit par exe
ple. La terre nue estoit le plus
souuent le lit a son corps lasse.
et le plussouuent il dormoit as
sis vng boys ou vne pierre soubz
sa teste Il estoit content dune
seule pouure robe. et ainsi ser
uoit a dieu en nudite z froidure.
On luy demandai aucunesfois
comment il pouoit en yuer viure
si pouurement couuert il rndit

Se nous estions dedans couchez
le cueur par grant desir de lar-
du pays celeste nous portenons
au secrit le froit du corps. Il a
moit que sa robe fut apre disant
que saint iehan en fut de dieu lonc.
Et sil sentit que sa robe eut aul
cune suauite il la tissoit par dedãs
de petites cordes car es palais des
princes non pas es petites mai
sons doit on queur suauite selon
leuangile. Car il auoit apris par
experience certaine les drables
estre espouantez par austerite et
estre esmeuz plusfort a tempter
par suauite. Car ainsi cõme
vne nuyt pour la douleur de teste
et des yeulx il eut soubz sa teste
vng oreiller de plume contre sa
coustume le drable entra dedãs
qui le molesta et le perturba de
son oraison iusques a matines
iusques ace quil appella son co
paignon et lui fist emporter lo
reiller et le drable loing hors de

sa celle. Quant le frere fut hors
auecques icelui il perdit la force
et lusage de tous ses membres iusq-
ques a tant que le saint pere qui
en son esperit ce cognoissoit lapel
la et lors sa force lui fut du tout
restituee. Il auoit vne tresgrãt
solliatude la pureté de son ame et
de son corps. Et pource enuiron
le cõmencement de sa cõuersion
en ruer il se gettoit tout nu en
vne fosse plaine de neges affin
de huilier parfautteñit son enemy
domestique et qui il gardast le ve
stement blanc de chastete de mau
uaise voluipte. Il affermoit que
vng hõme spirituel deuroit plus
tost sans comparaison grãt froit
souffrir en son corps que en son
ame quelque petit ardeur de lu
xure. Ainsi qui il estoit en ler
mitauge de sartiane de nuyt en
son oraison en sa cele lenuiemy
lappella trois fois. francois. frã
cois. francois. Il lui demanda

qui voulort

qui il voulsoit et le diable malicieusement lui disti. Ou mondain pecheur a qui dieu ne pardonne-
rbise conuertir mais qui par trop grant penitence se tueroit ramais il nauroit misericorde. Tantost il
cognoeut par reuelation la malice de lemperieur qui le cuidoit reuoquier a tepidite ainsi come lissue
le monstra. Car incontinant il fut assailli de grieue temptation de la char par celui de quor la lar-
ne faut ardre les charbons. Et quit il la sentit il se despouilla et se ba
ptist tresfort de sa corde disant
hauz auant frere asne il tappartient
ainsi estre batu. La robe dont tu
es vestu sert a religion elle est
signe de sainteete il nest pas lici
te a vng religieux de lambler
dit ou tu vouldras. Et de ferueur
meuerlleuse se despeint issit hors de
sa cele ou jardin et se plongea
en vne riuiere tout nu et fist
de cesto sept grosses pelotes et les

mist deuant luy parlant ainsi de
son asne cest a son corps Ceste cy
qui est la plus grant cest ta feme.
ces quatre sont tes deux filz et tes
deux filles. les autres deux sont
le varlet et la chamberiere quilz
te fault auoir pour te seruir. has
te toy doncques de les vestir car
ilz meurent de froit. Et se tu es
moleste trop dauoir telle sollici
tude sers a vng seigneur mecon
tinant le temptateur sen ala vain
cu. et il sen retourna victorieux
en sa celle. tellement que doresnauant
ne lui auint chose semblable. vng
frere lors vacquoit en oraison q^i
voyoit tout au rayz de la lune. Quat
le saint hõme le sceut il luy racon
ta tout le proces et lui defendit
de iamais rien ney dire tant quil
viuroit. Il disoit aussi quil ne suf
fisoit pas mortifier les vices de
la chair et les concupiscences mais
on doit auecques souueraine di
ligence garder ses sens corporelz

par lesquelx la mort entre en
lame souuent. Il cõmandoit
que lon eutast tressoigneusement
les regnes des fẽmes leurs lan
gaiges z fauuliautes affermãt
le feble par telles choses estre vo
pu et le fort estre debilite. Il di
soit quil est aussi possible aller p
le feu sans se brusler les plantes
cõme vng hõme conuerser auec
ques elles sans infection si non
quil fust hõme tresapprouue. Et
pource il declinoit ses yeulx delles
tellement que apeine il en recoy
noissoit aucune en face. Il affer
moit aussi que parler auecques
est vne chose fiuole excepte seu
lement en confession ou pour bre
ue instruction ainsi quil expediẽt
a salut z conuenable a honnestete
Quelles choses dit il a traitter
le religieux auecques vne fẽme
se non quant elle requiert sainte
penitence ou conseil de meilleur
vie. pour trop grant seurte lon

se donne moins garde de son en
nemy et sil peust auoir en lõme
vng cheueu du sien il le feroit croistre
en vne trayne ¶ Il enseignoit aus
si assiduiement cuiter oysiueté q̃
est le moyen de toutes mauuaises
cogitations et demonstroit par
exemple que la char rebelle et pa
resseuse doit estre continuellemẽt
par disciplines et labeurs salutai
res chastiee. Et pource il appel
loit son corps frere asne qui doit
estre cõme lasne exercee a peine et
nourry grossement ¶ Quant il re
gardoit aucun oysif ou vaccabũd
qui vouloit mengier les labeurs
des autres il disoit que on le deuoit
nõmer frere mouche car il ne faut
nul bien et il corrompt les biens
des autres et se rend abhoiable
aux autres. pource il disoit ie
veil mes freres sexercer affin q̃
par oysiueté ilz ne soient espãdiz
en desirs illicites ¶ Il vouloit au
si que les freres gardassent le si

lence euangelique cestassauoir qil
se gardassent en tous temps de
parolles oysiues car autrement
ilz en rendront raison au jour du
iugement. Sil trouoit aucun ac.
coustume a parolles oysiues oy
siues il le reprenoit a ignorant disant
affermant que silence bien attie
per conseruoit le cueur net et nes
toit pas petite vertu car la mort
et la vie sont en la puissance de la
langue tant pour le goustier que
pour le parler. Et combien que
a son pouoir il induisist les freres
a austere vie toutesfoies trop trait
austerite ne lui plaisoit pas qui
estoit sans sel et sans pitie. Auint
vne nuit que luing de ses freres
estoit fort tourmante de faim p
excessiue abstinence tant quil
ne pouoit repouser il appella le
frere et mist le pain dauant lui
et pour lui tollir honte il mengea
le premier et le conuia doulcement
a mengier Le frere mengea et

euadi le peril de son corps et fut
fort edifie de la condescention de
son sage prelat & pasteur. Au mati
il conuoqua les freres et recita ce
que la nuyt deuant auoit et leur
dist mes freres charite vous soit
en exemple non pas la viande
Aussi il les enseigna suyure discre
tion qui est charitestiere des vertus
non pas celle que la char suggere.
mais ce que resuerst a enseigne.
du quel la tressainte vie est exem
ple expres de perfection. Et pource
quil nest possible a lome mortel
ensuyure parfaittement lagneau
sans tache entache que aulcunes fois
il naut quelque faulte. il certifioit
que ceulx qui desirent a viure par
faictement se doyuent purifier par
larmes abondantes. Et combien
quil eust la acque merueilleuse
purite dame & de corps toutesfois
il ne cessoit point arrouser les
yeulx de son ame de grans ruis
seaulx de larmes. Et come pour

ses pleurs continuelz il fut christ
en tresgrant maladie des yeulx.
le medecin lui conseilla quil se
deportast de pleurer sil ne voulout
perdre la veue il lui vndit. mon
frere le medecin. La visitation q̃
dieu donne nest pas a rebouter
tant soit petit pour lamour de
la lumiere corporelle qui est com
munne a nous et aux mouscheres.
Car la chair a receu le benefice de
lumiere pour seruir a lesprit z nõ
pas lesprit pour le corps que en
pescher les lermes par lesquelles
leil de lame est purifie pour ve
oir dieu contre la deuotion de son
esprit. Une fois les medecins
lui conseilloient et les freres lui
suggeroient quil enduraist que p
decoction on lui peust secconurir
il se consentit humblement pource
que ce remede lui estoit proffita
ble z austere. Le cyrurgien vint
z mist le fer dedans le feu pour
faire la decoction. Quant le saint

Vint le feu son corps fut tout enseu
dorreur et pour confortez son cuer
prist la ymage du feu de beatitude ad
mirable dieu ta crea vertueux et
beau et profitable sorce moy
a ceste heure propice et courtoise.
Je prie le grant seigneur qui ta
cree qui me modifie ta chaleur
telle mit que ie puisse enduirer sou
effrement en ton ardeur apres le si
gne de la croix sur le fer andunt
lors sans paour il demonstra le
fer fut profondement imprime en sa
chair tendre et fut la decoration ty
ree de puis lorelle usque a la so
elle. Et lors il dist a ses freres mes
freres et loez dieu. Car vraiement
ie vous dy que ie nay point sety
lardeur du feu ne douleur en ma
chair. Apres il dist au medecin
Se tu nas bien faite ta coture
recommence. Le medecin se merueil
la fort et lestima agrant miracle
disant a ses freres. Mais ouez duy
vrai merueilles. Car pource que

estoit puiceau a signant puiste
que lachair a lesprit et lesprit
a dieu s accordoient a merueilles
par la ordonnance de dieu se faisoit
que le cers seruant a son createur
obeissoit a sa creature. En vng
autre temps il estoit en lermita
ge de saint urban ou il estoit tres
fort malade et pouure qui sentoit
que nature defailloit en luy. il de
manda vng poil de vn. Et pce
qui lui en manoit point il se fist
aporter de leau il fist le signe de
la croix dessus elle demeurit tresbo
ne et ainsi la sanitete du pouure
impetra ce que le lieu indigent
ne pouoit lui donner. Sitost qil
en eut gouste il fut restaure q
la saueur nouuelle et la sanite
donnee par sus nature demon
stroient quil estoit despouille de
lestat du viel home cest lestat
de mesle et estoit tout nouueau
come innocence Et ce creatu
ree ne seruoient pas seulement

au seruiteur de dieu a son plaisir.
mais aussi le createur. Car ainsi q̃
en vne saison pour cause de plusieurs
maladies concurentes son corps
fut si fort abatu quil desirast pour
exciter la deuotion de son esprit
ouyr aucun son melodieux et p
moyen humain ce bonnement ne
se pouoit ne decentement faire les
anges se trouuerẽt pour accomp
plir son desir. Car ainsi que en
vne nuyt il veilloit et pensoit
en dieu il ouyt le son tresmelo
dieux dune harpe Il ne voyoit
personne. mais il cognoissoit biẽ
alaler ca et la et au venir quil y
auoit vng harpeur. Son esprit
par ce fut tellement eleue en dieu
quil lui sembloit estre en lautre
monde Ces freres familiers eu
rent de cognoissance qui voyoiẽt
par certaines signes quil estoyt
si souuent ussite et si excessiue
ment que lui mesmes ne les
pouoyt dissmuler. En aut

temps ainsi quil estoit entre lo-
bardie z la marche tenuesine po-
presecher en alant quant z son co-
paignon pres la riuiere du pau
la nuyt obscure les surprist par
quoy ilz estoyent en pluseurs z
grans dangiers tant pour la ri
uiere que les marais. Lors son
compaignon dist. Pere priez
nre seigneur quil nous vueille
garder de mal. Il rndit moult co-
fidentement Dieu est bien puissant
sil lui plaist de nous donner lu
miere et chasser les tenebres -
A peine auoit il acheue de parler
que si grant clarte par le don de
dieu fut espandue tout enuiron
deux quilz voyoient clerement co-
de iour non seulement leur chemin
mais tout ce qui estoit autour
deulx et par tout ailleurs la
nuy estoit obscure et vindrent
par long temps au logis quilz
demandoyent louans dieu de ses
benefices. Lon peut doncques

bien cognoistre de quelle pureté et
vertu qu'il est tout nu dessus du quel
le feu modifie sa chaleur lenuironne
ge sa saueur. Les anges par leur
melodie donnent consolation et
la lumiere diuine conduite par
quoy toutes les choses sensibles
demonstrent faire seruice a la sain
te de lui.

Le vj.e chapitre de son humilite
et obedience et comment nre seigr.
se condescendoit a ses desirs.

Domlite qui est la
garde z la beaute de
toutes vertuz estoit
en luy si largement

quil en estoit tout rempli. Car
en sa propre reputation il nestoit
riens fors vng pecheur. et toutes
foiz en verite il estoit mirouueur
de toute sainttete. Il sestudioit se
edifier sur elle cõme vng bon edi
fieur ainsi quil auoit este enseig
ne de iesuciist. Car il disoit que
le filz de dieu estoit du ciel descen
du pour nous enseignier humilite
tant par euure que par doctrie.
Et pource il estudioit cõme son
disaple estre vil deuant soy et
les autres. Il disoit souuent ce
ste parolle. Autant que deuãt
dieu est hõme il est et non plus.
Et pource il se esiouissoit destre
vituipere et se tristoit estre loue.
Il amoit mieulx ouyr de lui vi
tuipere que louenge car louen-
ge est occasion de ruine et laut^e
est occasion damendement. Et
pource quant aucuns le louoyẽt
de ses merites parloient il co-
mandoit a vng de ses freres ql

lui dist au contraire paroles de
spiables. Quant son frere lui
auoit dit telles paroles cõtre
son vouloir et quil auoit appelle
villain mercenaire vn diot et
mutile de voye quil auoit en son
cueur et monstroit en sa face lui
vn doit. Hyon tiescher filz de dieu
soies tu benoist car tu diz verita
blement et il appartient au filz de
pierre bernardon ouyr telles pa
rolles. Et affin quil se despriast
dauant les autres il ne craignoit
point en predication publique di
re ses faultes. Il auint vne
foiz que pour vne griue maladie
il relacha vng petit de la rigueur
de son abstinence pour recouurer
sante. Quant il fut vng petit
restitue il dist. Il nest pas con
uenable que le peuple me repu
te hõme abstinent et en secret ie
suis autre. Et pource il se leua
et conuoqua le peuple en la place
de la cite dassise sollemnelement

auecques pluseurs quilz auoit
amene et entra en la grant eglise
et de la musique a la pieure ou sont
puniz les malfaicteurs se fist ti-
rer par ses freres ayant vne corde
au coul tout nu exceptes ces petiz
draps. Il monta sur la pieure co
bien quil fut malade de fieure qte
et fort feble en mier aspre z la pres
cha en grant vigueur desprit. Il
leur proposa z afferma a tous
quilz ne le deuoient point hono
rer come hume spirtel mais le des
priser come chanel et gormant.
Ilz feurent tous ebahis qui la es
toient quant ilz virent son hu
milite et pouure quilz auoient
pieca cogneu son austerite ilz
feurent compoincts en leurs cueurs
z disoient que son humilite estoit
plus digne dadmiration que
dimitation. Et combien que
ce fait fut plus vne chose merui-
uelle z prodigieuse Jouxte lauure
disaye prophete qui a la par le

mylieu

mylieu de ieruſalem tout nu et
deſchauſe que exemple pour aiſi
faire toutesfoiz il donna en ce ex
emple de parfaitte humilite et en
ſeignement par lequel le diſaple de
ieſucriſt eſt inſtruit quil doit co
tempner tranſitoires louanges.
et confondre fiction fraudulente.
Il faiſoit ſouuent pluſeurs choſes
ſemblables affin quil fut des ho
mes reputé vng vaiſſeau de neat
pour eſtre en ſon eſperit vaiſſeau
de ſanctete. Il eſtudioit tenir en
ſon cueur les graces que dieu
lui donnoit affin que la manife
ſtation dicelles ne lui fut occa
ſion de ruine. Car quant pluſeurs
le beatifioient il leur vuidoit le
plus bien auoir encores des filz
et des filles. Ne louez home tant
quil ſoit aſſeure. Nul ne doit eſtre
loue du quel la fin eſt ieertaine.
Il diſoit telles choſes a ceulx qui
le louoient. Et ainſi il diſoit a
ſorneſnices. francois vng lauro

seroit plus plaisant adieu que tor
sil lui auoit fait tant de graces.
Et disoit ainsi a ses freres. hõme
ne se doit reblandir de chose quil
face que vng pecheur peut bien
faire. vng pecheur peut jurer. se
plaindre z marcerer sa chair. mais
il ne peut estre loyal a son seigneur.
Et pource nous deuons nous glo
rifier en ce cest assauoir se nous
rendons a dieu sa gloire se en le
seruant loyaulment nous lui at
tribuons ce que nous faisons.
Et affin que ce marchant euãge
lique peut en plusieurs moyens
gaugnier et conuertir tout son tẽps
en merite il desiroit plus estre sub
get que prelat et obeir que cõmã
der. Et pource il cedi a loffice de
ministre general et demandi vng
gardian au quel il fut du tout sb
get. Car il disoit que le fruit de
saincte obedience estoit signant
que tous qui sy soubzmettoient
ne passoient aucun tempe sane

friut. Et au frere auecques qui
il aloit il promettoit obedience &
la gardoit. Il disoit aucunesf.
a ses compaignons entre les dõs
que dieu ma donnez il ma faut ce
ste grace que ie obeiroie aussitost
a vng nouice dune heure sil estoit
assigne mon gardian cõme aupls
ancien frere. Car ainsi quil disoit
le suget doit considerer dieu non
pas lõme mais celui pour lamor
duquel il est subget. Et de tant
que le prelat est plus contẽtible
de tant lobedience du subget est
plus plaisante. Onefoz on lui
demanda qui deuoit estre reputé
destre vray obedient. Il propousa
pour exemple la semblance dung
corps mort. Mettez la ou il te plai
ra il ne repugnera point sil est
ouste il ne murmurera point.
sil est situe il ne crera point sil
est laisse. Se tu le mettz en vne
chaire il regardera vers la terre.
sil est vestu de pourpre il sera pls

lait Ainsi dit il est le vray ordiant qui ne interprete point ne veult nuger pourquoy on le remue de son lieu il ne lui chault on lon le mecte il ne requiert point quil soit transmue et quant il est promeu en office il garde son humilite precedente z de tant quil est plus sommoure il sen repute plus indig. Il disoit aulcunesfoiz a son compaignon ie ne me repute point estre frere mineur se ie ne suis en lestat que ie te vois descripre. Je suis prelat de mes freres Je vois au chappitre Je les presche et amonneste et en la fin ilz me dient. Tu ne nous es pas convenable car tu es yndiot z simple et nas pas grace de parler. et finablement ie suis mis hors auecques obprobre desprise de tous. Je te dy que se ie ne prens telles paroles en chere joyeuse z semblable constance et propoux de viure saintement ie ne me repute point frere mineur.

Et disoit il ira mune en platon
en louenge cristo et en humilite
du subget est le gaing de laine
pourquoi donc que nous nous no
plus leaueur aux peulz que aux
prouffiz veu que nous auons re
ceu le temps pour faire nre gaing
Et pour ceste cause le glorieux fra
cois exemple dumilite voulut ses
freres estre appellez freres mineur
les prelatz de son ordre ministres
affin qui vsast des priuilleges de le
uangile qui auoit promise gar
der. Car le maistre dumilite nre
seigneur pour informer ses disci
ples en parfaitte humilite disoit
Quiconque voudra estre entre
vous le plus grant soit vostre
ministre. Et qui voudra estre le
premier sera vostre seruiteur.
Ung fois la cardinal dostiense p
tecteur de son ordre lui demanda
sil lui plaisoit bien que ses frere
fussent promeuz aux dignites
de leglise. Il lui rendit. a vous seig

nies freres sont nomez mineurs
affin quilz ne presumeent estre
plus grans. Se vous voulez quilz
facent fruit en lesglise tenez les
conseiez en leur vocation et ne
pmettez pas quilz monteent aux
dignitez ecclesiastiques. Ce car
dinal dostiense fut pape apres et
dit gregoire ix. ainsi que saint
francois lui auoit propheti. Et
pource que lamateur de humilite
francois la preferoit a tous son
neiuy tant en soy que en ses freres
dieu qui ame les humbles le voul
lut esleuer et monstrer quil es
toit digne de grans honneurs ain
si que vng frere de grant vertu et
deuotion cogneut par vne vision
que dieu lui monstra. Car ainsi
quil estoit en sa compaigne ilz
entrerent en vne eglise deserte po
faire oraison et en priant dieu il
fut ravy et vit plusieurs beaux
sieges ou aes entre lesquelles y
en auoit vne plus digne ouuee de

prieres precieuses et tres reluisant.
Et ainsi quil consideroit la beau
te de ce trosne et pensoit par grant
admiration a quil devoit estre
donne il ouyt une voix disant.
Ce sieges est ayny des angres tre
buchez et est garde a lumble fran
cois. Quant ledit frere apres
son oraison fut a son retourne il
ala apres lui hors lesglise ainsi
qui les cheminoient parloient de
dieu il demanda au sainct quil
sentoit de lui. Il lui respondit. Il
me semble que ie suis tres grant
pecheur. Le frere lui dit quil ne
pouoit pas vraiement dire ne
sentir cela de lui. Le sainct pere
dit. Se dieu auoit faut autant
de grace ayny lomme tant fust
grant pecheur comme il faut a
mon ie croy quil seroit plus a
gueable de monst a dieu q moy.
Quant il ouyt parler si humi
blement et sentir de lui il fut
confermie de la vision pcedente.

Lonc autrefoiz il pueoit en vne eglise de serte en la prouince de la mas se et cognoeut par le saint esperit quil y auoit des reliques sainctes qui longtemps auoient este la mdecentenit. et pource il comanda aux freres quilz les portassent en leur conuent et fussent tertes reuerentenit. Apres quil fut prey du conuent les frere oublierent le comandenit enjoinct. et toutes fois vingtoutrilz voulorent cele brer la messe du conuent quant le grant autier fut descouuert ilz trouuerent de tres beaulx oues de grant odeur dessus moult esmer ueilles. car les reliques nyauoient pas este apportees par homme mais par vertu diuine. Quant aucun temps apres il fut retourne il le demanda silz auoient accomplyr son comandenit. Ilz cognoeurent leur faulte humblenit. et il leur pardonna et leur dist. Benoist soit mon dieu qui a fait ce pro

vous deuez faire. Nous deuons bi
considerer comment la prouidence
diuine est soigneuse en nous nre
prouidre et comment humilite de saint
francois estoit grande deuant sur-
cau dieu lui obeist on les hommes
faillirent. Et Dung autre temps
il vint en la cate nomee rmole et
requist a leuesque que de so vou
loir il peust conuoquer le peuple
pour prescher. Leuesque lui res
pondit diuersement disant quil estoit.
suffisant pour prescher. Il baissa
sa teste a ceste response et sen fit
hors. pour apres comme vne heure
il retourna. Quant leuesque le
vit comme trouble lui demanda
quil vouloit encore. il lui rendit
humblement de cueur et de parolle.
Monseigneur quant le pere chas
se son filz hors par vng huis il
doit entrer par lautre. Leuesque
fut vaincu par son humilite et
lembrasse voreuserent disant. Je
donne licence a vous et a tes freres

generale de prescher en mõ entesche.
car ton humilite le desert. Et vint
vne fois en vne cite nõmee arcteu
qui estoit prouchaine a ruine po
la sedition des hitans. Ainsi quil
estoit loge es faubours il vit sur
la cite les drables qui se esiouissoiet
z exratoient les gens dicelle a oc
asion mutuelle. Affin quil chas
sast les drables cause de la seditiõ
il enuoya frere siluestre home de
simplesse colombine deuant la
porte de la cite cõmander aux dra
bles par obedience de lautorite
de dieu quilz sen allent sans seiour
ner. Le vray obedient ala deuant
les portes et cria a haulte voix
Je vous cõmande drables de par
dieu z son seruiteur francois que
tous vous departez dicy. Inconti
nant la cite fut toute pacifiee et
fuirent les citoiens bien vniz et co
federez. Lorgueil furieux des dra
bles qui auoit assiege la cite fut
chasse par la sapience diuine pour

cest adire par lhumilite de sainct
francois et fut sauuee par lui. Car
par son excellente humilite il auoit
acquis signant puissance sur les
orgueilleux esperis quil dissipoit
leur malice et leur violence. Car
les drables orgueilleux fuyent les
haultes vertuz des humbles se non
que aucunesfoiz pour les confuer
en humilite dieu les permect estre
batuz comme sainct poul escrit de
lui et sainct francois la experimente.
Le cardinal de saintte croix dit ho
le pria quil demourast vng pou de
temps auecques lui et pour la re
uerence et amour de lui il le fist.
La premiere nuyt comme il vouloit
repouser les drables vindrent et
se eleuerent cruellement contre lui.
et le baturent tant quilz le laisserẽt
demy mort. Apres leur departement
il appella son compaignon et luy
compta le cas et luy dist. Je croy
quy ne pruoit se non ce que dieu
leur permect. Ilz vont ainsi batu pce

que mon aurest en la maison des
grans prelatz ne donne pas bonne
esperance ou exemple aux freres
quilz demeurent es pouures petz
lieux qui orent que ie suis auecques
les cardinaulx peuent presumer
que ie me mesle des choses mon
daines que ie suis homme et
delibereusement nourri. Et pource
ie croy que celui est mis en exe
ple cest le prelat doit fouyr les
cours et humblement conuerser es
petz lieux auecques humbles.
et en ce faisant il leur donnera
courage deuiurer leur pouurete
humblement et ioyeusement. Quant
vint au matin ilz se excuserent au
dit cardinal et prindrent congie.
Il auoit en horreur orgueil qui est
le commencement de tout pechie et
inobedience sa fille tresmauuai
se marris mort mitant humble
penitence Une fois lui fut pre
sente pour corrigier vnes freres q.
auoit esse inobedient. Quant

il cognoist que le frere estoit vray
enfant compoinct pour lamour de
humilite il luy pardonna. Toutesf
affin que lindulgence legere ne
fut cause ou occasion aux autres
de pecher il comanda que lon lui
gectast son chaperon dedans le
feu affin qu'tous cognoussent co
bien z comment la coulpe dinobedi
ence doit estre punie. Quant le
chaperon eut este par temps suf
fisant dedans le feu il comanda
loster et rendre au frere. Chose mer
ueilleuse fut en ce. Car quant il
fut tyre du feu il ny auoit signe
quelconque dadustion. Et ainsi
en ce miracle dieu monstra la
vertu de saint francois et humilite
de penitence comment elle lui estoit
agreable. Et pource son humilite est
a ensuyure quil a meline dieu a so
desir z change le courage de lome.
les malices des drables a chasse.
z lardeur de flammes a refrene. Cer
tes humilite est la vertu qui exaulce

ses possesseur zleur acquiert xrue
xrices zhonneurz. Le vnse chapitre
de lamour de pouurete et de la m̃
ueilleuse suppletiõ des indigences

Entre les autres dons que
dieu lui auoit donne par

prerogatiue especiale il lui auoit
donne amour et zele de pouurete.
Il consideroit quelle fut fort fa
miliere au filz de dieu ⁊ quelle es
toit cõme chassee du tout du mõ
de et pource il se studia lespou
ser damour perpetuelle tellement
que pour elle il laissa pere ⁊ mere
⁊ tout ce quil pouoit iamais auoir.
Jamais hõme ne fut si ardent dor
⁊ dargent quil a este de pouurete
ne si soigneux de garder son tresor
cõme lui de ceste marguerite. Il
ne pouoit veoir sans offense que
aucun de ses freres eust quelque
chose dissonant de pouurete Car
des le commencement de sa religion
iusques a la mort. sa richesse es
toit vne pouure robe sa corde et
ses petiz draps lingres. Il reme
broit souuent en pleurant la
pouurete du filz de dieu et de sa
mere et disoit quelle estoit royne
des vertiz pouure quen lui et en
sa mere elle apparuit si clereement.

Aucunesfoiz ses freres lui demandoient en son secret quelle vertu faisoit lome plus amer a dieu. Il leur respondit. Mes freres sachez que pouurete est la voie et pecialle de salut aux comme nouueiture dumulite z racine de perfection dont le fruit est planteureux mais incognueu. Elle est le tresor musse du champ euangelique pour lequel achater lon doit tout vendre et ce que lon ne peut vendre on le doit mespriser. Et qui veult paruenir a la haultesse de celle il doit renoncer z a la prudence mondaine z aux a la science acquise affin quil puisse tout mu se presenter aux braz du crucifix. Car vng lome ne renonce pas par faitement au monde que en son cueur reserue son propre sens. Il faisoit sermon souuent de pouurete a ses freres z leur disoit ce qui est en leuangile. Les renards ont leurs fosses z les oyseaux

leurs nyes mais le fils de dieu na
ou il puisse loyer sa teste. Et po
ce vouloit il q̃ ses freres fissent su
bitations humbles cõme font
les pouures et quilz demourasset
cõme estrangiers. Car il disoit
que la loy des pelerins estoit est.
loyse en lostel dautruy desirer est
en son pays et passer son chemin
en paix. Quant aucuns lieux
estoient contir lestat de pouurete
il mandoit les abatre ou mettre
hors les freres sil appercevoit qil
y eut riens contir pouurete par
sumptueux ouurage ou par ap
propriation. Car il disoit qille
estoit le fondement de son ordre
sur le quel toute sa religion est
appuyee et quant il sera ferme
son ordre durera sil est destruit
il sera dissipe. Il disoit cõ dieu
lui auoit revele que lentree de
sa religion deuoit estre selon
leuangile. Se tu veulx estre p
fait va vens ce que tu ae et le

donne aux pouures. par quoy
il nen receuoit aucune alordre.
se non quilz fussent expropriez
sans riens reseruer tant pour
le dit de leuangile que pource
que telles reseruations peuent
estre matiere de scandale. En
la marche dauchone vng home
lui demanda quil le receut alor
dre il lui respondit. Se tu veulx
estre en la compaugnie des pouuy
de resuarst distribue tes biens
aux pouures. L home sen ala et
destribua ses biens a ses parés
z riens aux poures. Quant il
reuint il raconta son cas. et
quant le saint pere le vit il le re
prist bien durement et lui dist va
ton chemin frere mousche car
tu nes pas encores yssu de ta
maison z de ta cognation. Tu
as donne tes biens a tes parés
et as destruide les poures. Tu
as commance a la chair. tu as
pris vng fondement ruineux po

ton edifice spiritiel. Le meschãt
hõme sen retourna et repeta ses
biens et ne donna riens aux pou
res et laissa ainsi son propoix
vertueux. En vng autre tẽps
cõme il estoit a saintte maure des
angres il y auoit signant souffer
te des biens que lon ne pouoit
pourueoir aux freres suruenans
selon lexigence de leur cas. Le
vicaire de ce lieu lui allegua ce
que dit est. et lui demanda quil
lui fut licite en ce cas diuser des
biens que donneroient les nouui
ces en leur entree. Le saint per
rẽdit bien certain du vouloir de
dieu. A dieu ne plaise que pour
quelque hõme nous facons con
tre nostre regle. ie aime mieulx
se le cas le requiert que tu des
couures lautier de nre dame q
tu innouez quelq̃ chose contre
le veu de pouurete et lobseruãce
de leuangile. Car la benoiste vier
ge ara plus agreable que son

aultrier soit desconuert en gardant
le conseil de leuangile que il soit
couuert z le conseil de son filz soit
laisse. ⁊ Onefoiz il passoit par
puisse et trouua en son chemin
vne grant bourse enflee cõme se
elle fut plaine dargent. Son co
paignon lamõnneste qlle soit
leuee de terre z que largent soit
donne aux pouures. Il ne voulut
pas. car il disoit que cestoit decep
tion de lennemy en ceste bourse.
et que distribuer les biẽs dautruy
est illicite. Ilz se partirent de la et
poursuiuent leur chemin. Son
frere nest pas content deceu de
vaine pitie. et moleste la saint
hõme quil nauoit pas grãt cure
dauder aux pouures. Il se condescẽ
dit cõme de bonnaire de retõner
au lieu non pas pour accõplir
la voulunte du frere mais pour
descouurir la fraude de lennemy.
Quant il fut retourne audit lieu
il pria dieu pris son frere et vuy

Jeune homme et puis comanda a
son frere quil la leuast. il eut
paour et fut ebahy cognoissant
la fraude du drable. Toutfoiz po
faur obedience il estandit la mayn
a la ditte bourse de la quelle incō
tinant issit vng grant serpent q.
auecques la bourse ne fut plus veu.
Et lors il dit a son frere. Je ne
nest autre chose aux seruiteurs
de dieu se non lennemy denfer. et
vng serpent plain de venym —
Pour apres lui arriua vne chose
merueilleuse cōme il alort a la ci
te de sence. Car trois poures filles
semblables totalement de stature de
aage et de face en vne grant plaine
vindrent au deuant de lui et lui
presenterent vng nouueau don
de salutation disant. Dame pou
rete soit la bien venue. Ceste sa
lutation le vray amateur de pou
rete fut remply de ioye iestima
ble. Quant elles disparurent. son
dauenit ses compaignons car

neuret que elles designoient qlq
secret touchant ledit saint car ils
consideroient leur similitude leur
encontre leur salutation zleur de
partement. Certes par cestes trois
poures feinces ainsi semblables es
stoit representee la beauste de la
perfection de leuangile quant a
chastete obedience et pouurete qui
egalement reluisoit en lui. combien
qui l'amoit plus pour sa glorie le
priuilege de pouurete laquelle il ap
pelloit maintenant sa mere aul
aucffoz son espouse ou sa dame.
Il desiroit exceder en elle tous autres.
car par elle il se reputoit le maidre.
Car quant il regardoit aucun estre
plus pourement vestu que lui il se re
prenoit aussi come s'il eussiguist este
surmonte daultrui en pouurete. Une
foz aduint qui l'encontra vng poure
en son chemin. Quant il le vit ainsi
pourement vestu il dit a son compagnio.
en pleurant. La pouurete de cest hõme
nous fait grant honte car nous

aumone estu pouure pour grande
richesses et elle reluist en lui plus
que en nous. Et pouure il amoit
mieulx aulmones q̃ lon lui donoit
de huys a huys que celles que on
lui offroit sans demander. Et quant
il estoit connue daucunes psonnes
destat il demandoit par les maisõs
voisines des pieces de pain. Dz
auint il que ainsi le fist il quant
le cardinal dostiense le connia en
son hostel dont il fut de lui mal
content car il auoit fait cõme il
disoit contre son honneur. Auq̃l
il rendit. Monseigr. ie vous ay fait
grant honneur quãt ie vous ay
prefere plusgrãt seigneur. Car dieu
se delitte en pouurete. especialement
qui est volontaire et pour lamour
de lui. Aulanneffoz il amõnestoit
ses freres en telles parolles a demã
der laumõne. Alez car les freres
mineurs ont este donnez au mõde
affin que les esleuz de dieu accom-
plissent en eulx ce dont ilz sorent

louez du juge qui dira. Ce que vous
avez fait a lung de mes moneurs
vous le m'avez fait. Et pource il
disoit que cestoit chose delectable
mendier soubz le titre des freres
mineurs. ¶ Et quant solleintes
quant lopportunite y estoit il
avoit coustume de mendier car
il disoit que ledit du prophete en
ce estoit accomplir. homme a mange
le pain des anges. Car il disoit
que cestoit le pain des anges qui
estoit donne pour leur suggestiō
pour lamour de dieu aux poures
qui demandoient de maison en
maison. ¶ Une foiz il fist la fe
ste de pasques en ung hermitage
loing de gens seculiers tant qil
ne peust demander laulmone ce
lui jour. toutesfoiz en memoire
de mēseigneur qui celui jour en
semblance de pelerin apparut a
deux disaples il demanda a ses
freres laulmone cōme ung poure
pelerin. Apres quil la receut hu

blement il les informoit par ses pa
rolles que ceulx qui ilz passent par
le desert de ce monde comme pelerins
et estrangiers et vrais ebres fausor
ent tousiours pasques cest a dire
passorent de ce monde a dieu en
pouvrete despirit. Et pource que
connoitise ne lexcitoit pas a de
mander laulmosne mais liberte
despirit dieu qui est pere des poures
monstroit quil auoit de lui cure
especiale. Il auint vne foiz q̃ pour
vne grieue maladie fut enuore qeir
par grans gens honorables de la
cite dassise pour mieulx lui ader
car il estoit lors malade en vng
poure lieu et ainsi quil passoit
auec eulx par vne petite ville et
poure et il fut heure de repaustre
les messagers qui estoient auec
lui alerent par icelle pour achater
des viures mais ilz ne trouuerent
riens. Il leur dit. Vous nauez riens
trouue car vous auez plus de con
fiance en vos mousches que en

dieu. Il appelloit les deniers mous
ches. Retournez dit il par les mai
sons et demandes humblement pour
lamour de dieu et ne cuidez pas q̃
ce soit chose honteuse ou vile car le
grant aumonner par sa pitie a dõ
ne apres q̃ auons peche toutes cho
ses en aumonne aux bons ⁊ aux
mauuais. Ilz mirent hors honte et
mendierent pour lamour de dieu.
pour laquelle ilz acheterent plus de
biens que pour leurs deniers. Car
par la volunte de dieu ilz furent co
punctes en leur cueur. tellement quilz
se offrirent et leurs biens a eulx li
beralement. Ainsi quil estoit vne
fois malade en vng hermitage pres
de reate vng medecin le visitoit et
frequentoit et pource quil nauoit
de quoy le remunerer de ses labeurs
dieu qui est tresliberal leur fist pour
lui recompensation temporelle. Car
il auoit fait faire vne maison en
laquelle il auoit mis tout son
gaing du temps passe qui estoit

preste a trebucher pour cause dune
large ouuerture de plus le hault
iusques au bas et ny pouoit ob
uier par voye humaine Il auoit
grant fiance es merites du sainct
z demanda a ses compaignōs quilz
lui donnassent aucune chose quil
eust touche de ses maines. Il obtint
deulx par instante priere vng pou
de ses cheueulx et les mist le soir
dedans la feste du mur. Au mati
il la trouua si fermement jointe ql
ne peut auoir les reliques mises
dedans et nappparoissoit point y
auoir eu ouuerture. Et ainsi ql
auoit secouru au corps malade et
ruyneux du sainct il lui fut secou
ru en la ruyne de sa maison. En
autre temps il voulut aler en vng
hermitage pour contempler plus
quoyeusement et pouure quil estoit fe
ble z malade il estoit sur lasne dung
pouure hōme qui le suiuoit. lequel
pour les grans chaleurs et le long
chemin z difficile pays de mōtaig

nes mourroit de soif zaria apres le
saint homme disant ie meurs de soif
se ie ne boy quelque chose. Incon
tinant il descendit de lasne mist
les genoulx en terre et leua ses mais
au ciel et ne cessa tant quil cog
neut estre exaulce. Apres son orai
son il liudit va a ceste pierre z tu
trouueras de leau viue que dieu ta
donnee maintenant. Le pouure hom
meut de leau produite par la vertu
de loraison du saint de la pierre
dure qui par auant iamais na
uoit este ne depuis ne fut veue.
combien que elle ait este quise di
ligentement. Comment par ses mer
tes dieu ait multiplie les viandes
en lamer il sera dit apres en son
lieu. Pour le prin suffise quil deli
ura par plusieurs iours les mari
iers de peril de mort en lamer. dune
petite aulmonne quil lui fut donnee.
Parquoy lon peut clerement veoir
que ainsi que le seruiteur de dieu
fut semblable a morse en la pro

duction de leau dung rocher quil
semblaussi a elizee en la multi
plication des viandes. Et pource
les poures de iesucrist doiuent
auoir en lui grant fiance quil les
pourueoira des choses necessaires
cõmunes aux bons z aux mauuais
quil leur donne par vsaige cõmun
de sa doulce prouidence Ben que
la poureté de son seruiteur frãcois
a este si suffisante q̃ elle ait si pu
issamment secouru aux defaulx
de pain de viande z de beuurage.
z de maison ou peaune. nduisté
humaine z nature defaillorent.
Car se la pierre seche a sa priere
a donne leau en abondance le cre
ateur ne laissera point ses ser
uiteurs petit qui ont laisse tou
tes choses pour lamour de lui.

Le viij.e chapitre de son affection
pitiable et cõmẽt les creatures
irraisonnables auoiẽt affectiõ a lui

Jtie qui selon la poustre
vaulx a toutes choses
mort tellement remplir
son cueur qui semblort

quelle leur redige soubz sa mann
de sa domination. Elle le leuoit a
dieu par deuotion elle le transfor
moit en iesucrist par compassion.
elle linclinoit a son prouchain par
condescension elle le refiguroit
a lestat dinnocence par vnui selle
conciliation a toutes choses. Et
combien que par elle il fut esmeu
et inclin a toutes choses toutesf
aux ames rachatees du sang pre
cieux de iesucrist especialleñt car
il les pleuroit si tendreñt quant
il les veoit estre entachees de pe
che quil les enfantoit chñ iour
cõme leur mere alui. Et ce estoit
en lui la cause principale dõnorer
les pescheurs de la sainte euãgile.
qui estoient cause de leur cõuersiõ
a mes. Il disoit que tel office estoit
acceptable a dieu sur tous autres
sacrifices quant il estoit exerce po
vraie charite telleñt qui il se face
plus par bon exemple que par la
gauge plus par priere deuote que

par parolle ornee & multiplice. Et
pource il disoit que lon deuoit plai
dre le prescheur cõme prime de cha
rite qui ne quert pas le salut des
ames mais sa louange ou qui des
truoit pas mauuaise vie ce quil
edifioit par doctrine Il prisoit plus
vnes frere simple & sans science ou
sans grace de parler qui par bon
exemple pronoquoit les autres
a bien. Et pource quil desiroit de
pitie profonde le salut des ames
il disoit quil estoit remply de deuy
tressouuez et ornt dornement pre
cieux quant il ouoit la conversio
de pluseurs par le bon exemple de
ses freres espandiz par le monde
& en vne liesse de spirit il les beniz
soit en abondance. Et par le co
traire il donnoit sa maledittion
a ceulx qui par leur inique vie
violoient la sainte religion ainsi
disant. De tor sire tressaint et
de toute la court celeste & de mor
ton pouure seruiteur soyent mau

diz qui

dis qui par leur mauuais exemple
confondent & destruient ce q̃ tu as
edifie et ne cesses de edifier par les
saintes freres de cest ordre. ¶ Il des
failloit comme du tout en lui se dieu
ne leur conforte quãt il auoit au
cun scandale de par ses freres. Ainsi
que vne fou tout trouble pour
les mauuaises exemples. il priot
dieu pour ses freres. il eut de luy
telle response. Pouure petit hõme
pour quoy te trouble tu ainsi. Cuy
des tu que ie taire instituee par moy
sur ma religion que tu ne sacheses
que ie suis le principal. Je tay con
stituee hõme simple ace affin que
ce que ie feraire en toy qui soit a
dieu agreable lenit attribue. Je tay
appelle ie te garderay et te nourri
ray et quant les vnys mourront
ien substituieray des autres telle
ment que silz nestoient encores
nez ie les feraix naistre. Et ceste
pouure religion sera par mor cõ
formee quelques assaulx qui lui

face. Il auoit en horreur le vice
de detraction qui est contrere a la
fontaine de pitie come la morsure
dung serpent come la peste tres
cruelle et a dieu abhominable po
ce que le detracteur se paist du sang
des ames quil occist du glaiue de
sa langue. Une foiz il ouyt que
vng frere detractoit de lautre il dit
a son vicaire. Examine le cas
promptement et se tu trouues le fre
re accuse innocent corrige le telle
ment que chiun le sache. Aucune
foiz il disoit que le frere deuoit est
depouille de son habit qui despouil
loit son frere de sa renomee et
quil ne pouoit leuer ses yeulx a
dieu tant quil lui eut satisfait
de son pouoir. Et disoit que les
detracteurs estoient pires que
larrons detant que la loy de dieu
qui est accomplie en obseruance
de pitie nous contraint plus a
amer le salut des ames que des
corps. Il se condescendoit dune

compassion tendre merueilleuse
ment a ceulx qui estoyent en af
fliction corporelle en quelconque
maniere car leurs indigences z
defaultes il reseroit par vne doul
ceur de cueur en iesucrist. Il auoit
en lui de nature vne pitie q'estoit
augmentee par le don de dieu. Et
pource son cueur faillort de pitie
sur les pouures z les malades.
Et ce fort aduint que vng frere re
spondit durement a vng pouure qui
demandoit pour dieu. Quant la
mateur des pouures le vit sceut
il lui comanda quil se mist tout
nu dauant lui z baisast les piedz
du pouure et lui dit sa coulpe.
et quil lui requist pardon et luy
demandast suffrage doraison.
apres quil eut ce fait le saint lui
dit humblement. Mon frere quant
tu vroiz vng pouure le mirouer
de mi seigneur et de sa pouure
mere test proposse. Semblable
ment quant tu vroiz les malades

considere leurs maladies. Et pour
ce que en tous pouures il regar
doit la humilitide de iesu crist qui
on lui auoit donne aucune chose
necessaire pour sa vie quant il les
rencontroit il ne les leur baillout
pas liberalement seulement mais il
disoit quil la leur deuoit rendre
comme a eulx appartenas. Donc
fors ainsi quil retournoit de la ci
te de semnes couuert dung man
teau pour occasion de maladie il
encontra vng pouure du quel il
eut compassion et dist a son co
paugnon. Rendons le manteau
a se pouure car il est frere nous
lauons receu par emprunt tant
que nous trouuerons vng plus
pouure que nous. Son cōpaig
non voyant la necessite du pere
lui resistoit. A uquel le pere dist
Je me repute estre repris comme
de larrecin du grant aumonier
se ie ne baille ce que ie porte a ps
nduigent que moy. Et pour ceste

cause il auoit de coustume de de
mander licence a ceulx qui luy do
noient ses necessites de les do
ner au plus indigens quant il
les trouueroit. Il ne spernoit ne
ne robes ne manteaux ne pare
mens daultier ne liures qui l
ne secouurist aux pouures. Et
souuent quant il trouuoit des
pouures en chemin il portoit sur
ses febles espaules leurs fardeaux.
Il appelloit chiune creature tant
fut elle petite son frere ou sa seur
considerant qui l auoit auecques
elles vng mesme commancement
qui est dieu mais il auoit plus
cordialenit celles qui par pitie
et douleeur naturelle pretendent
la douleeur de iesucrist et par es
cripture la signifient. Il la souuet
racheite les aigneaulx que lon
menoit a la mort pour la meoi
re de laigneau qui pour nos fut
occis. Une foiz il estoit logie
ou monastere de saint Sereconde

et ceste nuyt fut ne vng petit aug-
nau que vne truye cruele qui la
estoit mengea. Quant il le sceut
il fut meu de compassion et en
remembrant laugnau sans pecie
nresz il pleuroit deuant tous la
mort de lui disant. Mon frere laug-
nau innocent qui representez aux
hōmes iesucrist mauldite soit la
truye qui ta occis et iamais hō
ne beste ney puusse mengier. In
continant elle deuint malade et
apres troys iours quelle fut en cō
tinuelle langueur elle mourut.
puis fut gettee en la vallee dud
monstier z assechia cōme vne ta
ble de bois et beste ne oyseau ney
mengea. En quoy doit prendre
exemple lōme cruel cōment il
sera punyi quant vne beste cru
elle fut ainsi par telle mort ven
gee de sa cruidelite. Sa pitie au
si fut de si grant vertu et de si abō
dante douleceur que les bestes bru
tes lui fusoient chere. Ainsi ql

chemmoit pres de lacate de senes
il trouua vng grant troupeau de
berbiz lequel quãt il les eut salu
es selon sa coustume elles laisse
rent la pasture z coururent alui
z leuerent toutes leurs testes et
gectorent leurs yeulx sur luy et
si grant chere lui firent que les
pasteurs et les freres en furent
tous ebahiz et semblablement
se iouissoient a merueilles les
aignaulx et les moutons. En
vng autre temps a sainte maure
des anges lui fut offerte vne bre
biz et pour la simplesse et limno
cence quelle pretend il la prist ag
greablement. Il lãmonestoit alouer
dieu z a se donner garde de empesch
les freres. Elle gardoit diligen
tement son information. Car
quant les freres chantorent ou
cueur elle entroit en leglise et
dauant lautier de la vierge ma
rie mere de laugnau elle ploort
ses genoulx z baloit auxi cõme

selle voulut la saluer. En oultre
quant on monstroit le sacrement
de lautier a la messe elle fleschis
soit les genoulx aux cõme se p
reuerence elle reprenist luxurieuse
ce des gens mal deuotz et les pro
uoquast a se tenir en ce reuerente
ment. Ung autre temps il eut
a rõme vng augnau pour lamor
de iesucrist le doulx augnau et le
bailla a garder a vne noble dame
Jacquete zc. en son pareuit il es
toit si bien informe du sainct es
choses spirituelles quil accõpaig
noit tousiours lad dame alant
et retournant de leglise. Et selle
tardoit deuers le matin a leuer
il la boutoit ou les cornes et lex
citoit par son cri et lamõnestoit
par signes et par euures a aler
a leglise par quoy laugnau disci
ple de francoys cõme la maistre
de deuotion estoit garde bien di
ligentement dicelle. En vng au
tre temps en vng autre lieu lui

fut offert vng lieure tout vif il
fut mis a terre et auoit liberte de
sen aller a son plaisir quant le
saint home lapella sans tarder il
courut en son sam qui dung pi
teux cueur lembrassoit et le cō
seruoit et auoit de lui compassiō
comme la mere a de lenfant. Et
quant il fut plusieurs fois mis
a terre pour sen aller il retōnoit
tousiours en son sam comme sil
cognoist par aucun sentement
secret la pitie dud saint. Et fi
nablement il lefist porter par ses
freres en lieux sequestres pour
estre plus seurement hors des dan
gieys des chiens. ¶ Semblable
ment vng connul lui fut offert
ou lac de peruze qui princement
se rendit en ses mains et en son
sam et sen fuioit de tous autres.
¶ En passant par le lac de Peate
vng pescheur lui donna vng oy
seau de riuiere Il le prist entre
ses mains et lmuitoit a sen vo

lez il ney fist compte puis ses y-
yeulx leuez au ciel fut longuement
en oraison. et longtemps apres
aussi cõme sil fut dailleurs reto-
ne il lui cõmanda quil sen allast
louer dieu. ⁊ pres quil lui dõna
sa benediction en monstrant si
gnes de ioye sen vola. ¶ En ce
lieu lac aura lui fut donne vng
grant poisson vif. il appella se
lon sa coustume son frere et le
mist dedans leau pres du ves
seau Il se ionoit deuant le saint
hõme en leau et aussi cõme fut
attrait de lamour de lui ney p
tit ponit iusques ace quil eut
sa benediction. ¶ En vng autre
temps il cheminoit par les ma
rais de venise auecques son cõ
paignon ou il trouua grant
multitude doiseaux chãtans de
dans ses boucages. Quant il
les vit il dist a son compaignon
noz seurs les oyseaux louent le-
z
ceateur ⁊ lons ou milieu delles

et disons nix office. Quant ilz
fiurent ou milieu elles saresterent
sans partir. Mais pour leur cry
liuz son compaignon ne se pou
ovent bonnement ouyr. Il se tour
na vers elles z leur dist. Mes seurs
cessez de chanter tant que nous
aurons dit noz heures. Elles se
teurent incontinent z gauderet
toutes silence iusques ace quil
accomplist son seruice et quil
leur donna conge de chanter. et
lors toutes reprindrent leur chant
cōme dauant. Ia sainte ma
rie des anges prez de la celle du
saint hōme y auoit sur vng fi
guier vng grelet qui la residoit
z chantoit et lexaitoit alouer le
createur lequel il auoit acou
stume louer en ses petites crea
tures et si esmerueillez Il lappel
la vng iour et cōme selle fut a
prise ace de la sus elle vola sur
sa main. Il lui dit. Ma seur chāte
z loue toy createur sans demeure

elle chanta iusques a ce que par
son cõmandement elle retourna a
son lieu. Elle demoura la huit
iours chun iour venant a lui et cha
tant et se departant par son cõ
mandement. Finalement il dist a ses
freres. Donnons congie a une se
car elle nous a assez resiouys p
son chant et excites a louer dieu.
Et tantost sen ala licencee et de
puis ne fut la veue. Il estoit
a sens malade et lui fut donne
vng fausant tout vif que vng
noble lui enuoya. Tantost quil
le vit et ouyt quil fut au saint
hõme par amitie si fort sire quil
ne vouloit point estre separe de
lui. Car il fut pluseurs fois mes
hors du lieu des freres pour sen
voler mais il retournoit a lui ha
stiement cõme sil eut este nourri
de lui en tous temps. Apres il
fut donne a vng hõme bien fa
milier du saint mais de desplai
sir il refusoit du tout le menger.

Il fut finablement rapporte et si
tost quil le vit il monstra signe
de ioye et mengea bien ardentement
Une autre foiz il vint a vng ser
mitage ou il vouloit jeuner la
quarantaine en lonneur de sait
michel · la y auoit oiseaux de di
uerses especes qui volorent et chi
toient dung accord autour de sa
cele pretendens signes de ioye
pour sa venue et sembloit quil
le voulissent inuiter a la resider.
Lors il dit a son compaignon. Je
croy que dieu veust que nous fa
cons ycy quelque residence car
noz seurs monstrent estre ioyeu
ses de mie pnce. Et ainsi quil es
toit la vng faulcon qui la far
soit son nid prist grant amitie
a lui. Car il preuenoit par son
chant tousiours leure que le sait
homme auoit de coustume a se le
uer de mist pour seruir dieu q.
lui estoit chose tresagreable car
par la sollicitude quil demostroit

enuers luy il chassoit de lui negli
gence & presanteur. Quant il es
toit feble plus quil nauoit acco
stume le faulcon ne se hastoit pas
tant mais enuiron laube du no.
il chantoit tout seqrement. Il se
ble bien que cestoit vng signe de
dieu ordonne par la liesse des oy
seaux de diuerses manieres et ou
chant du faulcon que le seruite.
de dieu esleue des ales de conte
plation deuoit estre la honoure
& esleue par lapparition du seraph
qui apres lui fut faicte. Une
autre foiz come il demouroit en
lermitaige dung lieu nome gir
aū les hitans de ce lieu estoyēt
fort greues de diuerses aduersitez.
Car grant multitude de loupz
deuoroit les bestes et les hommes.
& la gresle annuelle gastoit les blez
et les vignes. Ainsi quil leur
prescheoit il leur dist. Je vous pro
meetz et me oblige a lonneur
de dieu que toute ceste pestilence

cessera et vous multiplira en
biens temporelz se vous auez de
vous pitie et que facez dignes
fruitz de penitence et vous cōfes
sez. Et de rechef ie vous signifie
que se vous estes ingratz des be
neffices de dieu et que retourniez
a voz pechez dieu renouuellera
vne playe et vne peine doublera
a sa predication desiors ilz saman
drent et toutes leurs aduersitez
cesserent et de loups et des gresles.
qui plus est quant la gresle pas
soit par leur pays voisins ou elle
sarrestoit ou declinoit ailleurs.
Lon doit doncques piteusement
sentir de sapitie qui fut si vertu
euse quelle deuoit les choses cru
elles domestiquoit les choses
sauuaiges et la nature des bestes
brutes rebelles a homme par peche.
inclinoit a son obedience.

Le ix.e chapitre parle de la ardeur de
sa charite et du desir quil auoit de
martire.

On ne pouroit suffisa
tement raconter la fer-
ueute chaute dont la
mye de iesucrist ardoit

Car il estoit

Car il estoit cõme vng charbon
ardent. Car quant il ouoit soudai
nement parler de lamour de dieu.
il estoit esmeu & embraze. Il disoit
que ceulx qui pour les aumones
offroit eut vng si noble pris cõme
lamour de dieu estoient prodigues.
& qui moins les prisoient q̃ argẽt
ou or estoient tresfoulx car le pris
qui est lamour de dieu peut achi
ter le royaulme de paradis et no
autre. Et affin que de toutes cho
ses il fust excite a lamour de dieu
il se stimoulloit en toutes euures.
En la beaulte des creatures il con
sideroit la souueraine beaulte du
createur. et par les representatiõs
de lui en elles il se queroit. Il fai
soit vne eschelle d'elles pour pue
nir a lui qui est tant a desirer.
Et par vne singuliere deuotion
il gousloit la bonte originelle q̃
est dieu en chaine creature ainsi
cõme ces ruisseaux. ¶ Jesucrist
& amort estoit cõme vng fagot

de mettre entre ses deux mamelles
spirituelles dedans lequel il desi
roit par excess damour estre trãs
formé. Et pour la deuotion espe
ciale quil auoit a lui il jeunoit
xl. iours de puis lepyphanie ou
temps que apres son baptesme il
jeuna ou desert et pour ce faire
mieulx il alloit es lieux solitaires
reclus en sa celle en abstinence
de boire et de menger a lui possible
en oraisons et louanges diuines
vaquant sans cesser. Il tendoit
a lui daffection si feruente. et ihu
crist aussi lui recompensoit son
amour si familierement quil lui
sembloit quil sentist la pnce de
mes. come tousiours deuant ses
yeulx ainsi que aucunesfoiz il re
uelloit a ses familiers. Il ardoit
tout feruent au sacrament de
lautier. Souuent communioit
et si deuotement quil y faisoit les
autres deuots quant a la soueue
peption de la vierge sans tache.

comme yure en esprit il estoit sou
uent ravy hors soy. Il avoit
vng amour indicable a sa saitte
mere car par elle misericorde no⁹
a este faitte et le seigneur de ma
ieste est fait mre frere. Il avoit
apres iesucrist sa fiance en elle
z le stablist aduocate de lui et
de ses freres et pource a lonneur
delle il jeunoit de puis la feste
saint pierre iusques a lassum
ption nre dame. Il estoit au
xi lie damour merveilleuse aux
anges glorieux pour la deuotiō
desquelx il ieunoit quarente
iours des la mi aoust iusques
ala saint michel auquel il a
voit especiale deuotion pour
cause de son office de presenter
les ames saintes adieu. Il avoit
excellente deuotion a tous les
apoustres espalemt a saint pi
erre z a saint poul. et pour la
reuerence deulx il jeunoit el
iours. En la recordation de to⁹

les ſamte qui ſont comme pierres
ardentes il ardoit tout en dieu.
Autre chose il nauoit ſenon deux
dnees cestassauoir. le corps et
lame quil peust destribuer. tou
tesfoiz il offroit continuellement
pour lamour de ieſucrist. Son
corps il sacrifioit par ieunes rigo/
reuses et son ame par ardeur de
desir. Et combien que son ardẽte
charite lesleuast la sus a dieu.
toutesfz il se dilatoit a ses sẽbla
bles en grace et en nature. Car
il ne se reputoit point amy de
ieſucrist sil nauoit sollicitude
des ames par lui rachatees. et
disoit que leur salut deuoit est.e
prefeir a toutes autres choses.
pource que le filz de dieu avoit
pendre en la croix pour elles. Et
pource maintenant batailloit
pour elles en oraison mainte
nant par predication mainte
nant par exemple et austere
conuersation. Et quant on le

reprenoit de son austerite. Il di
soit ie suis donne pour exemple
aux autres. Car combien que sa
char innocente et qui sans resi
stance obeissoit a lame neust pas
besoing dafflition toutesfois pour
donner exemple il lui renouvel
soit plaies et charges et disoit.
Se ravoye la langue des hommes
et des angres sans charite et ie ne
monstre a mes prouchains ex
emples de vertus. Se ne prouffite
gaires aux autres et a moy mes.
Il desiroit par son ardent amour
paruenir a la victoyre de martire.
et pource remplir de parfaitte cha
rite qui mett hors toute crainte.
il vouloit faire de lui oblation vi
uente a dieu tant pour lui reco
penser sa charite quant il morut
pour nous. que pour provoquer
les autres a lamour de dieu Et
pour ceste cause le vis an de sa co
uersion il disponsa aler en syrie
prescher aux sarrazins la foy et

pentence. Quant il fut dedans
le nauyre le vent fut contraire.
Lui conuint aller en sclauonie.
Et quant par aucun temps il
seiourna la et ne trouua point
de vaisseau pour aler vers syrie.
voyant quil estoit fraude de son
desir il pria de mariniers qui ve
noient a anchone quilz le menas
sent auec eulx Ilz le refuserent cō
stamment car il nauoit point de
viures. toutesfois il entra dedans
la nef auecques son compaignō.
se cartenit se confiant en nre seig.
Et lors vint vng hōme de dieu
enuoye cōme lon peut croire pour
son seruiteur francois qui auoit
des viures necessaires et appella
vng hōme de bien qui estoit dedās
la nef et lui dit. Garde cecy pour
les poures freres qui sont dedās
missez et le leur baille quant
ilz en auront lesoing. Ainsi fut
fait car pour la grant tempeste
et violence des vens les mariniers

ne pouoient prendre terre et fu
rent consomez tous leurs viures
restoit seulement la portion du sait
home. La quelle combien quelle
fut petite toutesf par la vertu
diuine elle creut tellement q par
plusieurs tours quilz labouroiet
en lamer elle fut a tous tresfusi
sante iusques a anesyone. Voyes
doncques les maximes quilz a
uoient eschapez moins dangers
de mort par son seruiteur louerét
dieu qui en ses amis et seruiteurs
se monstre tousiours merueilleux.
Quant il fut a terre il gectoit ou
il passoit la semence de leuangile
qui puis croissoit en abondance.
Mais pource que le fruit de mar
tire lui auoit ia actrait son cue
tellement quil desiroit sur tous les
merites des vertus souffrir mort
pour nirsk. Il a la vers le pays de
maroche preschez leuangile amy
ramolin et sagent tendant par
ce venir a martire. Et combien

qui fut feble de corps toutesfois
se gisant desir qui auoit pour se
mir a son propoux se faisoit pre
ceder en cheminant son cōpaignio.
tant qui semboloit qui se voisist.
Mais quāt il fut en espaigne p
la disposition de dieu qui se reser
uoit a autres choses il cheut en
grieue maladie qui lempescha de
son desir par quoy il cognoeut q̄
sa pūce corporelle estoit encore
necessaire a ses enfans. il retour
na les gardez dont il auoit la so
licitude. Ce non obstant lardēte
charite stimuloit en son espirit.
a martire et pource ou nom de la
trinite et pour dilater la foy di
celle par lefusion de son sang il
essaye la iii.e foiz alez vers les pay
ans. et ou xiii.e an de sa conuersio.
il asa en frize et se exposa en plu
seurs periz pour venir a la pūce
du soudain car lors y auoit guer
re implicable entre les cresticē
z les payans/ et estorent leurs

hoste dune part et dautre situees
lung deuant lautre par quoy
lon ne pouoit passer sans diger
de mort. Car le soudain auoit
fait vng edit que quiconques
lui apporteroit la teste dung cre
stien il lui donneroit vng besant
dor. Lors le hardy chiz de iesucrist
esperoit auoir son desir et deliberaa
sans crainte passer oultre. Quant
il eut fait son orar son il prist co
fort en dieu et chantoit constam
ment ce que chantoit dauid. Sire
se ie cheminne en lombre de mort.
ie ne craindre riens car tu es a
uecques moy. Il prist doncques
son frere nome enlumine. lequel
estoit bien lumineux et vertueux.
Il trouua en son chemin deux ber
biz dont il fut fort esiouy et dist
a frere. Ayez fiance en dieu car le
dit de leuangile qui mech. disoit a
ses apoustres est accomplyz a no.
Je vous enuoye come berbiz ou my
lieu des loupz. puis rencontrerent

des sarrazins qui cõme loups les
coururent sus les prindrent et
trailterent cruellement les batirẽt
lierent et injurierent. Apres
quilz les eurent batuz et tourmẽ
tes longuement z diuersement. Ilz les
menerent au soudain. Le soudain
leur demanda de par qui et pour
quoy z cõment ilz estoient la ve
nuz. Le seruiteur de dieu lui re
spondit constantement quil estoit
enuoye du dieu tresbault. nõ pas
des hõmes pour lui monstrer et
a son peuple la voye de salut et
prescher leuangile de verite. Et
en signant constance et ferueur
vertu de courage et ferueur des
perit il lui prescha de lunite et
trinite de dieu et de iesucrist sau
ueur de tous. quil apparoyssoit
clerement estre en lui accomply. ce
que iesucrist disoit a ses apoul
stres. Je vous donnerai language
z sapience alaquelle ne pourront
resister voz aduersaires. Car le

soudam voyant en lui sigrant fer
ueur desperit et constance le scou-
toit volontiers et le requeroit fort
de demourer auecques lui. Duq̃l
par diuine reuelation il respõdit.
Je demourray volontiers auecq̃s
toy se tu te veulx et ton peuple
conuertir a dieu. Et se tu doubtes
pour la foy de iesucrist laisser la
loy de mahãmet fay icy allumer
vng grant feu ou quel ientreray
auecques tes prestres et ainsi
tu cognoistras laquelle foy est
la meilleure. Le soudam rẽdit.
Je ne croy pas que aucun de mes
prestres se veille expouser au feu
pour sa foy ou endurer quelque
maniere de martire. Car il auoit
veu vng de ses prestres autẽtiq̃s
ancien sur cestes parolles sen
fouyr. Saint francois lui dit. Je
suis content dy entrer tout seul
dedans le feu se tu me veulx pro
mettre se ien sors sans aucũ mal.
prendre toy et ton peuple la foy.

Et se le feu me brusle soit imputé
a mes pechez. Et se la vertu de dieu
me conserue. confesse que iesucrist
est vray dieu et sauueur de tout
le monde. Le soudam dit qil nouse
roit prendre cest offre car il dou
toit sedition en son peuple. Tou
tesfoiz il lui offrit pluseurs dons
precieux lesquelz lome de dieu des
prisa come lor car ne quereoit que
le salut des ames. Quant le sou
dam le vit ainsi contempner ses
biens mondains il fut fort esbahy
z conceut plus grant amour a lui
que paravant. Et combien quil
ne vouloit pas tenir la foy ou pa
ravanture quil non soit toutesfoiz
il pria lome dieu deuotement quil
receut ses dons. pour les donner
aux pouures cresticns et aux e
glises pour son salut. Mais il
ne en fist riens pouure quil ne vo
oit point en lui fondament de
vraie pitie. Et pouure quil cog
noissoit quil ne prouffitoit point

quil fust du tout insensible aux
desirs de ca bas affin quil ne fut
sans consolation amour de son amy.
il se studioit estre prīt a dieu conti-
nuellemīt par oraison. Elle luy
estoit consolation sil contemploit.
elle lui estoit subside sil besoignoit.
car en toutes ses actions il se des
fioit de son industrie et se confioit
en dieu et gectoit en lui tout son
cueur. Il disoit que le religieux
deuoit desirer sur toutes choses a
auoir grace doraison: et que sans
elle nul ne peut prosperer ou seui
ce de dieu et pouure en toutes ma
nieres quil pouoit il induisoit ses
freres a lastude dicelle. Car assis
ou en cheminant dedans et dehors.
labourant ou vacquant il entien
doit tellemīt a elle quil sembloit.
quil lui eust dedie le cueur le corps.
le temps et lenuure. Il estoit main
tesfois suspens par grant exces
de contemplation. et rauy p sus
lui quil ignoroit ce qui se faisoit

deuant lui. Onefoiz il passoit
par le bourg du saint sepulcre fort
peuple sur vne beste pour sa debili
te grans turbes vindrent par deuo
tion au deuant de lui il fut tire deux
z aureste oppresse et touche et du
tout neus ne sentit cõme sil eust
este mort. Longtempe apres quil
eust passe oultre et que les turbes
lauoient laisse Il vint deuant vne
maladeue et cõme sil fut venu dul
ceurs le contemplateur des choses
celestes demanda sil seroit tan
tost au bourg. Son cueur estoit
tellement fiche la sus quil ne cognoi
ssoit point la diuersite des lieux
du temps et des personnes. La qll
le chose lui aduenoit souuent cõme
ses compaignons en auoient ex
perience. Et pource quil auoit
apperceu que la prĩce du saint es
perit estoit plus familierement
offerte en oraison de tant que lon
est plus eslongne du tabust du
monde pource il queroit les lieux

solitaires

solitaires et aloit de nuyt prier
dieu es eglises desertes esquelles
il a soustenu souuent de bataulles
horribles des dyables q̃ sensiblement
limpugnoient et se forcoient le
ptuber de son oraison. Mais de tãt
que plusfort ilz le molestoient.
de tant il estoit plusfort et plus
ferueut. et disoit a iesucrist confi
dentement. Deffens moy soubz ~~tes~~
lombre de tes ales des ennemys
qui mont tourmente. puis il le
disoit. Maulvais esprits et deceueurs
faictes en moy ce que vous pouez.
Car vous nauez puissance se non
ainsi que dieu le permect. et ie
suis prest de porter ioyeusement ce
quil ordonnera. Quant les or
gueilleux ennemis voioient sa
grant constance ilz sen aloient
confus. Et pres quil estoit de
moure en paix. il remplissoit
les boys de gemissemes. il arrou
soit les places de larmes il fra
poit de ses mains sa poitrine mais

tenant il parloit a son seigneur
il respondoit au Juge il suppliot
cõme au pere et parloit a son a
my. Les freres qui aucunesfoiz
secretement le regardoient et ob
seruoient aussi le louoient auec
grans clameurs et haulx gemis
semens supplier la diuine cle
mence pour les pecheurs et
pleurer a hauste voix la passiõ
de nrẽsr cõme selle eust este de
uant lui mise. Ilz le voyoient
de mort en priant estre esleue
de terre tout le corps les mains
estandues en forme de croix. z
estoit enuironne dune une cle
re. qui tesmoignoit par la clar
te qui estoit autour du corps q̃
son ame estoit moult irradiee
z clere. En oraison les choses
incertaines aux hõmes et les
secrez de dieu lui estoient demõ
strez cõme par certains signes
son cognoissoit combien qui l
ne manifestoit point se nõ que

ce fut le bien de ses prouchains
l'honneur de dieu. ¶ Quant il
retournoit de ses oraisons pueces
par lesquelles il estoit inuc
tout en vng autre hõme il se
studioit se conformer aux autes.
Quant il estoit aucunesfoiz de
dieu visite en publique il met
toit tousiours audeuant des au
tes quelque chose affin que lon
n'aperceust pas les familieres
visitations de son amy. ¶ Ou
cõuent de mredame des angres.
ainsi que en sa celete il estoit
en oraison. leuesque dassise le
vint visiter cõme il souloit le
faire. et entra en laditte chãbre
ou il prioit et bouta luys et mist
la teste dedans ou il le vit en son
oraison et tout soudainement il
fut frape de paour tant que les
membres lui redurent et perdit
la parolle et par le voulour de
dieu fut pousse hors par force
arcaulons ou en arriere. Il sen

retourna aux freres cõme il peut
⁊ apres que dieu lui rendit la pa
rolle il recognieut sa faulte. En
vng autre temps labe de saint
Just en leuesche de perruse rencõ
tra lõme de dieu ⁊ tantost il
descendit de son cheual pour lui
faire reuerence et pour conferer
du salut de son ame. Quant
ilz eurent parle labe le pria hui
blement quil priast dieu pour lui.
Je prieray dist il volontiers. Quant
labe fut partiz il dist a son com
paignon. Detens vng petit
car ie vueil macquiter de ma
promesse. Ainsi quil prioit
labe sentit soudainement vne
chaleur non accoustumee et
vne douleeur en son esperit.
tellement quil fut en exces de pe
see et defailloit de luy mesmes
en dieu. Il sarresta vng petit.
⁊ quant il fut retourne a soy il
cognieut la vertu de lorai son
du saint hõme dont il eut apis

plusgrant amour alordre et m
conta pour miracle ce fait aplu
seurs. Il auoit de coustume dire
ses heures canonales en grãt
crainte et en deuotion. Car cõ
bien quil fut malade actuelle
ment des reuix de lestomac de
la Rate et du foye toutesf quãt
il les il nestoit point apuyx cõte
le mur ou lapuroiz mais tousiours
tout droit et la teste nue. Sil es
toit en chemin il sarrestoit et
gardoit ceste sainte coustume.
pouse quil pleust. Car il disoit
que se le corps mengeoit en re.
poux sa viande qui sera pastiure
aux vers que lame doit prẽdre
en grant tranquilite la viande
de sa vie. Et se deuanture en
priant dieu il vacquoit par fa
tasies il se repuitoit grandemẽt
offenser et tantost sen purgeoit
par confession il sestoit tellement
accoustume ace que bien a tart
telles cõses lui arriuoyẽt. Il fit

en quaresme vng petit panyer po.
emplover les minutes du temps
⁊ cõme il disoit tierce ce vausseau
siu vint a mennoure et empescha
vng petit son esprit en ferueur
de sperit il le brusla disant ie te
sacrifiray a dieu duquel tu as
empeche le sacrifice ¶ Il disoit sõ
office auecques sigrant actẽcio
⁊ recollection cõme sil eut veu
dieu prit. Et quant le nom de
dieu estoit nõme dune suauite.
il sembloit quil le sechast ses
leures. Il amonnestoit ses freres
quilz eussent le nom de dieu en
singuliere reuerence et nõme
⁊ escript. et pource il vouloit qlz
leuassent de terre et missent en
lieu honneste cedules ou escrip
tures silz les trouuoient affin
que se le nom de dieu y estoit
escrit ne fut point irreuerente-
ment trautte. Sil auenoit ql
ouyst nõmer le nom de iesus
de iore quil auoit il semblot

estre tout change par dehors car
sil mengeast quelque chose sau
ouree ou ouist son melodieux.
Trois ans deuant son decez il pro
dispousa celebrer o grant sollem
nite pour excater les gens a de-
uotion la natiuite de nre seigr
et affin quil ne fut pas note
de nouuelle introduction il eut
licence du pape. Il fit preparer
la creche le foin le beuf et lasne
ou chastel nome greciu. Les fre
res furent appellez le peuple
en abondance venoit. la forest
resonoit et toute ceste nuyt ve
nerable de torches et flambeaux
reluisoit et de louanges et can
tiques resonans z conisonans
estoit toute sollemnele. Le ser
uiteur de dieu estoit deuant la
creche remply de pitie arrouse
de larmes et plain de ioye. La
messe fut chantee sur la creche
z sainct francois chanta leuan
gile. Apres il prescha a tout

le peuple de la natiuite de ce
pouure roy quil nomoit dung
amour tendre lenfant de beth
leem ¶ La estoit vng chlz vic
torieux et veritable qui pour
lamour de Jesucrist auoit lais
se la chevalerie seculiere et es
toit iomct au saint par amo
fauuliere nome messire ichan
de grez qui afferma auoir veu
vng petit enfant tresbeau que
sanit francois auoit entre ses
braz et sembloit quil encellast.
La vision dud chlz es veritable
z acroyre non seulemt pour sa
samtete mais auxi pour les
miracles demonstrez. Car lexe
ple du samt seruiter de dieu bie
considere du monde excite les
negligens et endormis en la
foy et le fom de la creche resuie
a gatr pluseurs bestes a laqlion
rees merueilleus. et chasse plu
seurs pestilences a laqloure de
son seruiteur come pluseurs

miracles dieu a demonstre. Le
xlv. chapitre parle de lintelligence
des escriptures quil auoit et de le
sperit de prophecie.

Par continuelle oraison
auecques exercitatiõs

de vertiz il estoit paruenu a sigrãt
serenite de son ame que combien
quil nait point eu la science des
escritures saintes par doctrine
il fut toutesf tant ura die de la
lumiere eternelle quil profõdoit
a merueilles lesd escriptures et
les penetroit. Et la ou la science
acquise sarreste et ne peut entrer
oultre il entroit par son affectiõ.
Il lisoit aucunesfoiz es liures saints
ce quil auoit mys en son cueur
il le retenoit fermenit. Les frẽs
lui demandoient sil lui plaisoit
que les freres lectrez ia receuz a
lordre vacquassent a lestude de la
sainte escripture. Il me plaist dit
il bien par ainsi que a lexemple
de iesucrist qui plus prioit quil
ne lisoit ilz ne laissent pas lestude
doraison et quilz nestudient pas
pour sauoir cõment ilz parleroi
seulenit mais cõment ilz feront
puis ilz enseigneront les autres
a faire. Je vueil dit il mes freres

estre disciples euangelicques et
tellement prouffiter en la cognois
sance de verite quilz auoissent tou
iours en vraye simplesse et quilz
ne separent point la simplesse
columbine de la prudence serpen
tine. Ung maistre en theolo-
gie lenquist vne fois a senes dau
cunes choses moult difficiles a
entendre auquel si clerement les
secrez de la sacence diuine il declai
roit que ce religieux et docteur en
fut tout ebahy et par admiratio
disoit. Vraiement la theologie de
cest home est come vng aigle
volant en hault mais nre sacē
ce touche du sentier a terre. Car
combien quil ne fut pas resolu
en langaige toutesf il estoit si
plain de sacence quil declairoit les
questions doubteuses et les mec
toit au cler. Et nest pas de mer
ueille sil entendoit ainsi les escp
tures car par imitation pfaicte
de iesucrist il demonstroit par

euures la sente desses et auoit de
dans son cueur le docteur dicelles
Aux lesprit de prophecie appa
rut clerement en lui tellement quil
voioit clerement les choses auenir
les secrez des cueurs. les choses
absentes come pñtes et aux ab
sentes se monstroit pñt. Ou temps
que larmee des xpiens assiegeoit
damiate il estoit la bien garny nõ
pas darmeures mais de foy. Et
ainsi que les crestiens se dispon
soient a faire la guerre quant il
le sceut il en fut fort dolent et dit
a son compaignon. Dieu ma mõ
stre que se aujourduy les noustres
se meetent en bataille que ce sera
leur domaige et deshonneurs. Mais
se ie le leur diz ie seray reputte fous.
Se ie me tays ie feray contre ma
conscience. Que ten semble il.
Son compaignon lui dit. Tu ne
te doiz pas arrester pour le iuge
ment des hõmes. car ce nest pas
de maintenant que tu es reputte

destre foul. Deschauge ta cõscience
ramine dieu plus que les hõmes
Lors il amonnesta salutairement
les xpiens et leur defend la bata
ille sur peine destre desconfis. Ilz
ne firent compte de ses dis et ne
voulurent retourner et ensuite
tourna toute la cheualerie xpiene
et que more que pris furent en
uron. vii.m crestiens. ¶ En vng
autre temps cõme ilz retournoient
doulce mer il prescheoit en vng
lieu dit celanui vng chiz par grãt
instance le cõuia a disner a sa ve
nue toute sa maison fut esioue.
Et auant quilz entrassent a ta
ble selon sa coustume il se mist
en oraison les yeulx eleuez au ciel.
Quant il eut fait sa priere il ap
pella son hoste et le tira a part.
Si lui dit. Mon frere mon hoste Je
suis entre en ta maison a ta pri
ere. croy a mon conseil car il te
faulx ailleurs que cy allez mger.
Confesse toy en ticerenit en vraie

douleur. Car aujourduy dieu te
rendra la charite de laquelle tu
as receu en huy ses pouures. Il
obeist sans delay et se confessa
a son compaignon parfaittement.
Il dispousa de sa maison et de
son aine aussi selon sa facultee.
Ilz se mirent a table et comme les
autres commancerent a mengier
le chef expira soudainement ainsi
que lome de dieu lui auoit dit.
Et ainsi selon ledit de iesu crist
il lui auint par la grace dospita
lite quil receut le loyer du pro
phete. car il fut premuny des ar
mes de penitence dont il euada
eternelle dampnation et entra
ou royaulme de paradis. ¶ Ou
temps quil estoit malade a keate
vng chanonie nomme gedeon lu
brique couche au lit par force de
maladie se fist porter a lui et le
priout en pleurant auecques les
assistens quil fit sur lui le signe
de la croix. Tu as le temps passe

Vescau selon les desirs du corps
sans crainte des jugemens de dieu
comment te signeray ie. Toutesf
a la requeste des assistens ie te
signeray du nom de mresz mais
saiches que tu seras en plus grās
tourmens/ se tu retournes apres
ta sante a tes pechez. Si tost quil
eut fait sur lui le signe de la croix.
il se leua tout sain. et en louant
dieu dist. Je suis deliure. Les os
de le sehme sonnerent comme quāt
lon rompt des bois secs. Mais
de temps apres il oublia et reto-
na a ses pechez. Et ainsi que vng
soir il estoit a soupper en lostel dung
chanoine et il coucha celle nuyt
le fest de la maison cheut soudai
nement sur toug. mais ilz escha
perent tous fors lui seul qui la
mourut. Et ainsi par le iuste
iugement de dieu sa fin fut pire
que par auant pour son ingrati-
tude et contempnement de dieu.
En vng autre temps vne noble

femme deuote a dieu vint a lui pr
ainsi remede de sa douleur car so
n mari lui estoit moult cruel et
contraire a sa maladie z ou sez
uice de mresp. et lui requist quil
priast pour lui quil lui amollist
son cueur. Il lui dit. Va ten en pai
x acteus fermement que dedans
bref temps tu auras consolatio
de ton mary. et lui dist. Tu lui p
diras de par dieu et de par moy
quil est maintenant temps de cle
mence et puis seul le temps de
rigueur. Elle sen retourna auec
ques sa benediction elle encontra
son mari et lui fist le message.
Le saint esperit descendit sur lui
z le fist tout nouueau et doulce
ment rendit a sa femme. Dame se
uons a dieu et saluons nozames.
Dela a sugestion delle ilz vesquirent
pluseurs ans chastement et saint
ement et en vng jour trespasserent.
Certes la vertuz de lesperit pro
phetique estoit en lui merueillen

se qui

se qui rendoit vigueur aux mbres
assechez amollissent les cueurs
durs apitie combien que la clarte
de son esprit nest pas mons a
esmeueillez par la quelle il cog
noissoit les choses avenir et les
secrez des consciences plain du
double esprit de helie. Car ainsi
quil estoit asenes il signifia a
vng hõme son familier aucunes
auentures qui lui doiuent arriuer
finablemt ce docteur auquel il
auoit declaire plusieurs doubtes
des escriptures quil il le sceut il
vint deuers le seruiteur de dieu.
z senquist sil auoit dit lesd' choses
avenir il lui dist que ouyl et da
uantaige il declara a se docteur sa
propre fin. Et affin que mieulx
il le creust il lui expliqua vng
secret scrupule de conscience quil
nauoit iamais ouuert a homme.
z par son conseil il sen deliura. Et
pour confirmation desd' choses
ledit docteur mourut ainsi quil

lui signifia. Ou temps quil retor-
noit doultre mer auec son compai-
gnon frere leonard dassise il mon-
ta pour sa feblesse sur vng asne.
ledit frere aloit apres lui lasse et
disoit en son cueur par vne febles
se humaine. Mon pere et le sien
nestoient pas parailz ne diune
faculte Jl cheuauche et ie vays a
pie apres son asne. Ainsi quil
pensoit lesd. choses le saint acoup
descendit et lui dit. Frere il nest
pas conuenable que ie aille a
cheual et toy a pie. car tu estoies
ou siecle plus grant que moy et
plus puissant et plus noble. Le
frere fut tout ebahy et plain de
honte se mist a ses piez et en pleu-
rant lui requist pardon. Vng
frere estoit fort deuot a dieu et a
son seruiteur francoys et en soy
souuent pensoit que celui quil
aimeroit familierem̃t seroit en
grace de dieu et qui ne seroit
ame de lui reprouue. Ainsi qil

estoit frappe de telle cogitacion
il desiroit sa familiarite et na
uoit iamais dit a hõme son se
cret. Le doulx pere lappella doul
cement a lui z lui dit. A mon filz ne
soies point troublee a tes cogita
tions car ie tayme tresfermement
z entre mes grans amys ie te
repute. Le frere fut esmerueille
z fut plus deuot au sainct quil
nestoit et dieu lui donna de ses
graces plus largement. Ainsi
quil se tenoit au mont dalure
ne encloux en sa celle vng de
ses compaignons desiroit fort
auoir aucunes escriptures de
nre seigr escriptes de sa main car
il cuidoit par ce estre deliure de
vne greue temptacion spirielle
ou aumoins quelle seroit plus
legere. Il languissoit en ce desir
car il auoit honte de le dire au
sainct hõme. Lors il cõmanda
audit frere quil lui portast du
papier et de lencre et lui escripsit

selon son desir aucunes louanges
de dieu et a la fin le beneist disant
mon frere prens cest escript et le
garde bien iusques a ta mort. Si
tost quil eut pris il fut du tout
deliure de sa temptation. Il garde
ceste lectre par laquelle apres
furent faiz plusieurs miracles.
qui tesmoignent la grant ver
tu du sainct auquel le sainct esprit
reuela ce q̃ par hõme il nauoit
sceu. Ung autre frere fut en
tant que par dehors on pouoit
veoir de grant sainctete et de cõ
uersation honneste toutesf̃ il
estoit moult singuler en ses
euures. En tout temps vacquoit
en oraison il gardoit si estroit
silence quil se confessoit par sig
nes. Le sainct pere vint veoir ce
frere et confera auec les autres
de lui quilz tous le louoient et
magnifioient. Il leur dit. Ayes
freres ne me louez point les il
lusions de lennemy. Car ie vo9

dy que cest temptation et decep
tion dyabolic. Les freres nestoi
ent pas de contens disans quil
estoit impossible que vnq hõ
ou quel vitant de signes de sain
tete peut estre deceu. Mes apres
vnq pou de temps il abandonna
lordre. par quoy appert cõmet
son esprit clerement cognoissoit
les secrez des consciences. En
ceste maniere adit la Royne de
plusieurs qui semblorent estre
parfaiz et la conuersion de plu
seurs par certaine verite qui est
tesmoignaige quil sapprouchoit
fort de la lumiere eternelle qui
lenluminoit tellement que les cho
ses absentes il les veoioit cõ
pites cõme appert apres. Vne
foiz tenoit son vicaire chapitre
pour lui qui prioit en sa cele
encloux pour lui et pour ses frẽs.
il y eut vnq frere qui se excusoit
refusoit penitence et correction
Le saint hõme ce voyant en es

pent appella vng frere et lui dit
dit. Jay veu le drable sur le doz
de ce frere rebelle qui lui estrait
le coul qui lempesche de se humili
er et obeir. Va lui dire que sans
delay il se humilie a la loy dobedi
ence. Tantost quil fut amone
ste il se gecta aux piez du vicai
re et lenemy le laissa. Vng
autre temps deux freres vindret
de loing pour veoir le saint hõ
en vng hermitaige pour auoir
sa benediction quilz auoient lõg
temps desire. Quant ilz arriue
rent il estoit ia retire en sa celle
par quoy ilz sen retournent tri
stes. Et ainsi quilz sen aloient
sans ce quil eut eu cognoissãce
humainement il yssist contre sa
coustume de sa celle et cõmẽca
a crier apres eulx et leur donna
sa benediction par le signe de la
croix ou nom de nresr. Vne
foz deux freres vindrent a lui de
la terre de labeur et auoit laisse

fait aucuns scandales a lautre.
Quant ilz furent deuant luy
il demanda au jeune cõment
se estoit porte enuers luy son cõ
paignon. il respondit bien assez
Donne toy garde dit le saint hõ
que tu ne mentes soubz espece
dumilite. Car ie sceay bien tout.
mais actens vng petit et tu ser
ras. Le frere fut fort esbahy cõ
ment il auoit cogneu les choses
si fort absentes Apres aucuns
iours celuy qui auoit fait les
scandales ala hors la religion q̃
nauoit point requis pardon ne
nauoit point eu de correction.
Cõment il se fausoit pñit a ceulx
qui estoient absens. il appert p
ce que dit est dessus. quant il
apparut a ses freres en vng
charrot et ou chapitre darle.
en lair a tous les freres prescha
saint anthome aud chapitre
Laquelle chose fut faite par dis
pensation diuine affin que p

lapparition merueilleuse de sa p̄
sence corporelle lon cognoist cō
bien son esprit estoit pres de la
lumiere eternelle. Car dieu de
claire aux simples et aux hum
bles ses secrez comme a dit le
plus grant des prophetes et a fait
pierre prince des apoustres et
finablement aupetit francoys. Car
combien quilz fussent simples
en sciences acquises. toutesfoiz
ilz ont este moult grans et reno
mez par la science du saint esprit
infuse. Lung fut pasteur pour
conduyre le peuple de la synagog
gue disrael que dieu auoit de
liure degipte. Lautre fut pres
cheur pour remplir la sayntie de
leglise de crestienz. Francois a
este marchant pour achater la
margarite de la vie euangeliq.
par dispersion de toutz ses biens.
pour lamour de nrē. Le xvi chap
pitre de lefficace de sa predicatiō
et de la grace de donner sainte.

Eloyal seruiteur de
ihesucrist francoys
assise qui peult loy
ausement et parfait

tenir et faire toutes ses euures il
se studioit et exercoit es euures
quil cognoissoit par la direction
du sainct esperit plus plaire sur
quoy vint en vng grant doubte
lequel apres son oraison par plu
seurs iours il proposoit a ses frers
familiers pour le lui souldre et
disoit. Que me conseillez vo
z que louez vous ou que ie vace
a oraison ou a predication. Je suis
simple et ne suis pas fort langa
ger. Jay plus grant grace de prier
que de preschier. Aussi en oraison
il vaganig et augmentation de gra
ces. En predication dispersion
des dons quon a receuz de dieu.
En oraison lon purifie ses affec
tions et est lon vny auecques le
bien veritable et souuerain. En
predication lon souille ses piez
spirituelz. cest a dire ses affections.
Lon se distraint cza et la et relas
che lon de discipline reguliere.
Jtem en oraison lon parle a dieu

tlui auons et conuersons entre
les anges. En predication il
fault se condescendre aux hõmes
et en conuersant auecques eulx
lon pense lon dit et lon ort choses
humaines. Mais il ya vne chose
au contraire qui semble estre plus
apreferer a ce que dit est cest q̃
le filz de dieu pour le salut des
ames est venu de la sus pour nous
donner exemple et informer par
sa doctrine pour nous achater de
son sang et nectorer et abeuurer
et na rien reseue quil ne nous
ait donne volunties. Et pource
q̃ nous nous deuons conformer
a lui il semble estre plus plaisãt
a dieu que i entende a predicatiõ.
Et combien que les choses dessus
dictes par plusieurs iours il eui
qeast auecques ses freres. toutesfois
il ne pouoit de certain sauoir le
quel il deuoit faire combien quil
seeut plusieurs choses merueilleu-
ses par esprit de prophecie et

tout ce faisoit pour son bien par
la prouidence diuine affin que le
merite de sa predication lui fut de
dieu manifeste et que son humilite
lui fut gardee le vray mineur de
demander aux petis petites choses
qui sauoit les grans choses du grait
maistre. Et pource il enuoya
deux de ses freres a frere siluestre
qui auoit veu la croix doz yssir hors
de la bouche qui pour lors estoit en
oraison sur le mont dassise affin
quil lui denonciast ce que dieu lui
reuelleroit touchant ce doubte -
Ainsi fist il a sainte clere quelle en
priast mies aueques ses seurs. Le
prestre de dieu venerable siluestre
et sainete clere par la reuelation
du sainct esperit accorderet moult
ensemble car le plaisir de dieu
alast preschier. Quant les deux
freres lui rapporterét la volunte
de dieu cóme ilz auoyent sceu. Il se
leua sans sesiour et disposa son
habit pour chemmer et sen alla en

si grande ferueur desprit pour acco
plir le cõmandement de dieu quil se
bloit quil eust este vestu de nou
uelle vertu ducel. Ainsi quil ap
prouchoit dune ville nõmee beua
muun il passa par vng lieu plain
de grant multitude doyseaulx de
diuerses sortes. Quant ille vit
il courut au lieu et les salua cõ
selles fussent raisonnables. Elles
lacteindirent et se tournerẽt alin
tellement quelles inclinoient abas
leurs testes et entendoient alin
tilles exortoit douleement a ouyr
la parolle de dieu disant. Mes frẽ
les oyseaux vous deuez moult
louez dieu qui vous a vestu de
plumes vous a donne ales pour
voler lair prin et vous gouuerne
sans vre sollicitude. Et ainsi q
telles parolles et semblables
illeur disoit elles estendoient
de rond leurs coulz et leurs ales
ile regardoient fermement il pas
soit par le mylieu delles et les

touchoit da sa robe et nulle ne sen
partoit de son lieu usques atant
quil se beneist du signe de lacroix
zleur donna licence et conge et lors
toutes sen voleront. Ses cōpaig
nons lactendoient ou chemin qui
vuent tout lecas. Quant il fut
a eulx retourne il cōmenca a se
reprendre de negligence quil a
uoit tant tarde aleur preschier.
Il ala de la preschant par les lieux
voisins usques a vng chasteau
nōme alinanū. et quant le peu
ple fut assemble et faut silence.
le peuple ne le pouoit ouyr pour
les arondelles qui chantoient et
faisoient leurs nyds. Aux quelles
le saint hōme dit oyans tous ses
seurs il est temps que ie parle car
vous auez assez dit usques a cy.
E scoutez la parolle de dieu et gar
dez silence tant que sermon soit
accomply. Tantost elles se teurent
sans departir de la tant que le ser
mon soit consōme. Dont tous

ceulx qui le virent furent esbahiz
le miracle fut espandu ca et la dõt
pluseurs furent pluis emeuz a la
deuotion du sainct. En la cite de
parme y auoit vng escolier hõneste
qui vacquoit a lestude diligẽtement
auecques ses compaignons auint
que vne arondelle par son chant
lempeschoit. et il leur dit. Ceste a
rondelle est lune de celles qui em
peschoient le seruiteur de dieu frã
cois a sa predication. Et dit alors
seau confidentement. Ou nom du
seruiteur de dieu francois ie te
cõmande venir a moy et te taire.
Elle se teust incontinant ou nom
de francois cõme selle eust este
son disciple et instruite de lui et
vola sur sa main seurement dont il
fut esbahi et la laicha et onques
puis ne lempescha. Une autre
foiz il prescheoit sur le riuaige de
la mer de gayete pource que les
turbes sapcheoient de lui pour le
toucher il entra tout seul en vng

coquet pour fourr la seste du peu
ple. delle mesmes sans auirons
et sans maurmers se tira hors de
la terre vorans tous. Et quant
elle fut compteinteuit en la mer
elle sarresta entre les vagues sas
mouuoir tant quil preschra au
peuple estant on riuage. Le ser
mon accompli et veu le miracle
le peuple sen ala auec sa benedic
tion. et le vaisseu de lui mesmes
se retourna a terre. Lo ui sera
doncques si dur en son cueur qui
desprisera sa predication par la
vertu de la quelle les creatures
sans raison prenent sa doctrine
ses corpe sans raison et sas ame
lui seruent a sa predication. Ce
tes lesperit de dieu qui sauoit en
uoye estoit auecques lui en tou
tes ses euures tellement quil abo
doit en paroles de sainte doctrine.
et reluisoit par miracles de pui
issance diuine. Sa parolle ardoit
come feu le profond des cueurs

elle penetroit.

elle penetroit et d'admiration re
plissoit. Une fois a la suggestio
du cardinal hostiense il deuoit pis
cher deuant le pape et les cardi
naulx il compousa vnq sermon
studieusement et quant il fut ponse
il oublia tout tant quil ne sauoit
quil deuoit dire. Quant il racon
ta humblement son cas. il se mist
a inuoquer la grace du saint esprit.
et lors il parla si vertueusement et si
emplement quil mesma tous les
auditeurs sigrans personnages
a compunction tellement quilz cog
neurent clerement q ce estoit lesprit
de dieu qui parloit en lui. Il pres
choit constamment verite sans
paour destre repris. car il auoit
fait primerement ce quil amonestoit
aux autres. Il parloit dung mes
mes courage aux petis et aux grans
tant ioyeusement a petit de gens ca
a plusieurs. Toutes gens de toutes
estats et de tout sexe couroient
veoir le nouuel homme du ciel donc.

et lescoutez Il alort par tout euan-
gelizant ardentement et dieu estoit
son adiuteur et confirmateur de
sa parolle par signes subsequens
Car il chassort les drables il garis-
sort les malades et qui plus est il
amollissort a penitence les cueurs
des obstinez et ainsi il garissort
les ames et les corps comme il ap
pert cy dessoubz ¶ En la cite de
tuscanelle vng cheualier le receut
deuotement en sa maison a la req
ste duquel il leua son filz vnique
tout contrefait de sa natiuite.
Si tost quil le prist par la main
il le rendit tout sain sans de-
meure et tous ses membres
voraus tous furent consolidez
Si se leua lenfant sain et fort alant
et saillant et louant dieu ¶ En
la cite de narne auoit vng pa-
ralitiq̃ priue de lusauge de tous
ses membres. A linstance de
leuesque il fit la croix sur luy
Depuis la teste iusques aux piez

et il fut restitue lors a parfaite
sante. ¶ En leuesche de reate
estoit vng enfant si enfle qtre
ans auoit quil ne pouoit veoir
ses jambes sameur le liu pnta
en pleurant sitost quil le tou-
cha de ses saintes mains il fut
tout sam. ¶ En la cate ortese
estoit vng enfant si amouselle
quil auoit les piez auec la teste
et pluseurs oz roimpuz a la req
ste piteable de ses parens il fist
la croix sur lui et lors il se stedit
fut tout sam. ¶ En la cite den
gubie y auoit vne fene qui a
uoit les deux mains assechees
et petites tant quelle nen fausoit
rien du tout. il lui fit le signe
de la croix et lui donna sup faite
sante que sitost quelle fut en sa
maison elle prepara a mengier au
saint hõme et a ses freres de ses
propres mains cõme fist la mere
de la fene a saint pierre. ¶ Ou
chasteau nõme menanin a vne

fille aueugle il mist sur ses yeulx
trois fois de saliue et sa lumiere
lui fut donnee. En la cite de nar
ne il fist le signe da la croix sur
les yeulx dune fēme aueugle
z elle receut veue tresclere ¶ a
bolongne estoit vng filz q'auoit
lung des yeulx si couuert que
riens il ne pouoit veoir ne ney
pouoit auoir aide Jl lui fist la
croix des la teste iusques aux
piez et recouura la veue si clere
que puis apres quil entra en so
ordre il disoit veoir plus clez de
loeil malade que de lautre ¶ Ou
chasteau saint germain il fut re
ceu denotement ou lagre dung hō
du quel la fēme estoit tourmentee
de lenfemp. apres son oraison il
lui cōmanda en la vertu de saite
obedience sen yssir il sen ala sās
delay. ¶ En la cite de chasteau
vng mauuais esprit et furieux
tenoit vne fēme. sitost quil lui
cōmanda par obedience sen ptir

il la laissa en indignation et elle
demoura franche et saine de corps
et dame. Ung frere estoit gre
ue de si horrible maladie q̃ plusieurs
cuidoient plus que ce fut vexati
on du dyable que maladie na
turelle car il se gectoit a lenuers
contre terre et se tournoit sus
dessoubz; esaimant il auoit mam
tenant les membres tous roydes
mamtenant les estendoit ou les
ploioit ou les auoit tors. ducaies
fois il auoit les piez tors et gaulx
a la teste il se leuoit en haulx pos
se gecter a terre. Le seruiteur de
dieu eut pitie du malade si mi
serablement et lui enuoya vng mor
seau de son pain quil mengeoit.
Quant il en eut gouste il fut
du tout si sain que oncques puis
tel mal nen sentit. En la tire
darcie vne fois labouroit denfat
vne feme et par pluseurs iours
si fort quelle estoit come morte
et nauoit esperance de remede

que dieu. Il auint que lon ramenoit la beste par la ville sur laq̃l se auoit este porte le saint hõme pour sa feblesse. Quant les hões de lad ville virent la beste ilz liu ousterent sa bride et la mirent sur la fẽme et incontinant elle enfanta sauue et son enfant. Ung hõme dung autre chasteau qui aaugmoit dieu auoit auecq̃s liu la corde de laquelle le saint auoit este ceint. Et cõe plusieurs hõmes et fẽmes fussent malades en ce lieu de diuerses maladies il alort par leurs maisons et les donnoit a boire de leau ou la corde auoit trempe dont pluseurs garisoient. Semblablement les malades qui auoient ou mẽgeoiẽt du pain quil auoit touche estoient gauiz. Et pource que le heraulx de dieu estoit si merueilleux en miracles lon le escoutoit cõme se lauoit de dieu parlast. Car lexcellente prerogatiue des vertuz

Lesprit de prophecie. Les puis
sans miracles. La mise quil
eut de dieu de prescher. Lobedie
ce des creatures irraisonnables
La forte imitation des aueuglés.
de ceulx qui escoutent sapredica
tion. Lerudition du saint esprit
sans doctrine humaine Laucto
rite de prescher du pape non pas
sans reuelation. Et en oultre
sa regle du pape conferuee et
les seaulx du souuerain Roy qil
a portez imprimes en son corps.
cõme tesmoignages suffisans
prouuent certainement sainct
francois messager de iesucrist
digne doneur pour son office
autentiq. en doctrine et de mer
ueilleuse sanctete et parce cõ
vray messager de dieu auoit
prescher leuangile.

Le xiiie chapitre parle des saintes stigmates.

Dme angelicque fran
cois estoit coustumee
de nestre jamais oysif

Mais a la similitude des esperis
celestes descendoit en lescheille
de iacob a ses prouchains ou mo
toit adieu. Car letemps q̃ dieu
lui auoit donne pour merite il
Iuuisoit ou au prouffit de ses p
chains ou en quoye et excessiue
contemplation. Et ainsi quil
auoit vacque a leur salut selon
letemps et lieux il aloit es lieux
de solitude pour vacquer a dieu
plus purement. Et deux ans a
uant son deces apres pluseurs
labeurs. par la disposition de
dieu il ala en vng mont qui
estoit sequestre de gens nõme
alucene ou quel selon sa coustu
me apres quil cõmanca la qua
rantaine a jeuner a lonneur
de sainct michel. il fut rempli pl
abondantement de douceur de co
templation que parmant et
embraze dardeur des desirs ce
lestes il tendoit adieu la sugiõ
pas pour auareusite vicieuse.

dans comme vng seruiteur loyal
et saige qui senquiert du bon vo
lour de dieu accomplir parfaitte
ment. Il conceut doncques en so
uueur par inspiration diuine q
en louuerture du liure des euan
giles dieu lui monstreroit ce qil
lui seroit agreable quant a lui
et de lui. Il se mist en oraison deuo
te premierement et ou nom de la
saincte trinite il fit ouurir par
son compaignon saint hõme le
dit liure qui estoit sur lautier. En
toutes les trois ouuertures tous
iours il encontroit la passion de
nresr par quoy il entendit qainsi
qil auoit en luy iesucrist par
euure en sa vie quil lui resemble
roit en douleurs et en passions
auant son decés. Et combien q
pour lausterite de sa vie et la croix
de nresr quil portoit continuelle
ment il fut imbecille toutesfoiz
ne fut point esbahy mais plus
fort ammie car lardeur insuperii

ble damour du bon iesus estoit
si fort ardue en lui que aduersite
quelconque ne la pouoit estaindre
Ainsi doncques q̃ par ardeurs sera
phiques il tendoit a dieu et estoit
en lui transformee par doulce co-
passion qui par sa grant charit-
te fut pour nous crucifie. Vng
matin le xvij.e iour de septẽbre
cõme il prioit ou couste de la mõ
taigne il vit vng seraph qui a
uoit six ales ardentes cõme feu.
et reluysans descendre du hault
des cieulx. Et quant il vint du
ne volee tresleggere a leur pesan
du sainct apparut entre les ales
la similitude dung hõme crucifie
estandu les piez et les mains
en croix affichiez. Deux ales es-
toient eleuees sur la teste deux
estandues a voler et les deux
autres couuroient tout le corps
Il fut fort esbahy quant il le vit
et fut son cueur plain de ioye ⁊
de doulceur. Car il se resiouissoit

ou gracieux regard que lui faisoit
iesucrist soubz la semblitude dung
seraph. mais la fixion de la croix
passoit son ame de glaive de dou
leur. Il se merueilloit moult a
regarder ceste vision merueilable.
car il sauoit que lesperit saraphiq
est sans douleur et immortel. Fina
blement dieu lui monstra et re
uela que ainsi lui apparoissoit
que ceste vision lui fut monstree
affin quil cogneust que il deuoit
estre du tout transformee en la
semblitude de iesucrist non pas
par martire corporelle mais par
ardeur de son ame. Apres la col
locution familiere et secrete la
vision se departit. qui laissa aude.
merueilleuse en son cueur et en
sa char merueilleuse impression
de ses signes. Car les signes des
cloux apparurent tantost es mains
et es piez comme il auoit veu en la
dite apparition. La pointe teste
des cloux estoit dedans les mains

et la pointe dehors. Et ces piez es
toient au contraire. Les testes
estoient rondes et noires. Les poi
tes longues retortes et refraites
qui yssoient de la chair et la sur
montoient. Son couste destre es
toit comme perse d'une lance et es
toit le signe rouge qui rendoit le
sang souvent qui tachoit ses robes
et petiz draps. Et pource qu'il de
oioit qu'il ne pourroit musser les
dits stigmates sur ce qu'il avoit un
pannecez en sa chair que ses com
paignons familiers ne les vissent.
il fut en grant doubte s'il diroit ce
qu'il avoit veu ou s'il le tairoit. Il
appella aucuns deulx et en parol
les comunes leur proposa le dou
bte et leur requist conseil. Dung
deulx nomme en summe plain de
grace cognoissant qu'il eust glo
vision car il le voioit cox esbahy
lui dist. Tu doiz savoir q'aucuns
foiz dieu te monstre de ses secrez
non seulement pour toi mais po-

les autres. Et pource qui de que tu
ne soyes repris. se tu celes ce q̃ dieu
ta baille pour se dire aux autres.
a leur prouffit. Lors auecques
grant crainte il recensa la vision
et dit q̃ celui qui apparut lui auoit
dit aucunes choses que de sa vie il
ne devoit a hõme. Et apres doncq̃s
que lamour vraye de iesucrist se
transforma en sa similitude. son
ieune accompli et la feste de sait
michel prouchaine lõme angelicq
francois descendit de la montaig
ne portant auecques soy la simili
tude du crucifix non pas en tables
de pierre ou de bois faites de la
main humaine mais entaillee
en ses membres du don de dieu
Et pource quil est bon de muis
ser la sacrement ou le secret du
Roy. il se studioit muisser les S
tigmates a son pouoir. Tout
foiz cest a la gloire de dieu de
reuceler ses grans euures cõme
les stigmates et ces signacles

quil auoit secartenit imprimees
il avolu monstrer par elles pate
tenit aucuns miracles. En la
prouince de Reate y auoit grant
pestilence qui consumoit cruelle
ment sans remede beufs et bisches.
vng hõme qui craimoit dieu fut
amonneste par vision de nuyt qil
alast diligentenit alermitaige
des freres et quil demandast la
laueure des mains et des pies du
saint qui lors estoit la et quil en
arrousast toutes ses bestes. Il
vint au matin et emporta secrete
ment la laueure et lespandit sur
ses bestes et sitost quelle les tou
cha vng petit ensans ateure de la
queur elles se leuerent incõtinãt
en leur vigueur cõme selles neus
sent point este malades et alerẽt
paistre. Autour de lad' mon
taigne daluerne auant quil y re
sidast la tempeste violente de
gresle qui estoit engendree de gros
ses nuees qui procedoient du mont.

gastoit commencent les bles et les
fruitz de lateere mais de puis ce
ste apparition cureuse la gresle
cessa non pas sans admiratio
des hitans tellement que le ciel clere
et pur contre sa coustume demo
stroit bien lexcellence de celle vi
sion et la vertuz des stigmates.
la imprimees. Ou temps dunes
vne fois il estoit pour sa feblesse
sur la rue dung pouure home et
pour la nuyt qui aprouchoit et
la nege qui faisoit il sui comment
declinez soubz vne vesse. Le pouure
home se tournoit ca et la en se
plaignant la nuyt car il mouroit
de froit et dormir ne pouoit. Le
saint home estandit sa main et
le paspoit et incontinant alac
touchement le pouure home prist
sigrant chaleur dehors et dedans
comme sil eust este duiant vne fo
naise ardente dont il fut en corps
et en ame reconforte quil dormit
toute nuyt plus doulcement quil

nauoit

nauoit iamais fait en son lit. p
quoy appert par certaines signes
les stigmates lui auoit este em
prantes par la vertu de dieu qui
par operation seraphique purifie
en lumine et embraze. Car elles
ont purifiez les lestres de peste do
ne serenite daer et chaleur au corps
de lome ainsi come il est demostre
par signes plus euidens come il
sera dit apres. Et combien qil
se studiast a les musser come vng
tresor trouue en vng champ tou
tesfoiz aucune virent ceulx des
mains et des piez combien que
presque tousiours il auoit les mains
couuertes et estoit chaussé. p plu
seurs freres en son viuant les vi
rent qui combien quilz fussent po
leur saintete especiale dignes de
foy toutesfoiz pour oster tout
doubte en ont mis sur les saintes
euangiles les auoit veues aussi
aucune cardinaulx familiers de
luy ses virent qui a sa louange

des stigmates firent ymnes et an
thennes et proses qui tant de paroll
le que desarpt en ont porte tesmoi
gnage. Le pape alixandre en sermõ
publique prẽs pluseurs freres et
lacteur de ceste legende affermna
durant la vie du saint les auoir
veuez. En la mort de lui plus de
cinquante freres les virent. Et
sainte clere auec seurs et pluseurs
autres seculiere sans nombre dõt
pluseurs les ont baisez et touchez
cõme apres il sera dit Il couurit
la playe de son couste si diligẽtemẽt
que nul ne la pouoit veoir en son
viuant se non furtiuement. Vng
frere qui le seruoit soigneusemẽt
par vne cautele piteuse lui diuisoit
a lui aider a despouiller sa robe po-
se nectoier vit par entantif regart
la d'playe et en se touchant accoup
mist trois doiz dedans et ainsi il
cognieust la quantite delle au veoir
z attoucher. Semblablemẽt le vit
ainsi vng frere qui estoit son vicai-

re. Lung autre frere son copai
gnon de moult grant simplesse
ainsi quil lui frotoit les espaules
car il estoit malade il mist ses
mains par le chaperon et dauā
ture la main arriua sur la playe.
Lui fist grant douleur. Pource
des lors il auoit petiz draps lin
ges iusques aux aisselles pour
la couurir. Les freres qui lauoiet
ces petiz lingres ou sa roke cognois
soient bien au sang qui les taig
noit quil auoit lad' playe. lad'ille
apres sa mort ilz virent clerement.
Dr cy tresuaillant cheualier porte
les armes du prince victorieux. p
lesquelles tu surmonteras tous
les aduersaires. Porte la ban
ieur du roy souuerain a regart
de laquelle tous les gens de lar
mee de dieu soient armes. Por
te le seau du souuerain euesque
iesucrist. par lesquelles tes faiz
et tes diz soient reputez irrepre
hensiblés et autentiques a toutes

gens. Dore en auant nul ne doit
estre moleste pour les stigmates
de iesucrist que tu portes en ton
corps mais tous ses seruiteurs
doiuent auoir deuotion et affec
tion a toy. Maintenant est ver
tablement accomplie en toy la pre
mieur vision que en la chenaleure
de iesucrist tu seroies ledue et q̃
tu seroies enmobly des armes ce
lestes et du signe de la croix. La
vision du crucifix qui trauersa
ton cueur par compassion au
commancement de ta conuersion. e
la voix que tu ouys de la croix.
cõme du hault trosne de iesucrist
ainsi que tu as afferme de ta
bouche maintenant sont ver
tables. Ou proces de ta conuersiõ
la croix que vit frere siluestre pro
cedez de ta bouche et les deux esprey
en forme de croix dont te vit croi
se frere prasique et lapparition
de toy en croix en lair cõme vit
frere monaldus quant sainct an

thome presehoit a dzle p diuine
reuelation appert mantenāt
estre vraie. Et semblablement
enuiron ta fin quāt la similitu
de du haulst seraph et celle de lui
ble crucifix qui te embraza de dis
et par dehors te figure cōe lautre
ange vit saint iehan en lapoca
lipse qui ae en toy le signe de
dieu viuant conforme les choses
dessusd' veritablement. Par ses
six apparitions de la croix mer
ueilleusement demonstrees en toy
et enuiron toy cōme par six de
griez tu es venu a ceste vne en
laquelle finablement tu te repou
ses. Car la croix de iesucrist q̄
tu pris au commancement de ta cō
uersion et ou proces de ta cōuer
sion q̄ tu ae par ta sainte vie
portee en toy continuellement et
demonstree aux autres par ex
emple monstre certainement
et clerement que tu es venu fi
nablement a la haulstesse de per

fection euuangelique affin que
nul deuot contredie nul xpien
impugne et nul humble despri
se ceste exhibition de la sapience
cerstienne cest adire la croix em
praincte en sa chair. car elle a
este vrayement de dieu engra
uee et digne de tout honneur.

Le xiiii^e chapitre de sa puissance
et de son tirspas.

Oncques francois
auiasie a resucrist
tant de corps q dume-
nardoit pas cy dieu

seulement damour seraphique mais
il desiroit en iesus auacie le salut
de tous les eleuz. Et pource quil
ne pouoit cheminer pour les cloux
des piez qui surmontoient fort
la chair il se fausoit porter sur vne
beste par les villes et cites pour
aimer les autres a porter la croix
de nrẽsr. Il disoit a ses freres. Co-
mancons a seruir adieu iusques
apẽt nous petit prouffite. Il auoit
vng grant desir de retourner aux
premieres euures dumilite et de
seruir aux lepreux cõme il auoit
fait et de renoquer son corps abatu
de laheur a sa premiere seruitude.
Il proposoit faire grans choses
oltre de nrẽsr. Et combien q̃ ses
membres se mouuissent son espit
estoit feruent et fort et auoit espe
rance dauoir victoire nouuelle de
lennemy. Car langueur ou pares
se na point de lui ou lagnisson du
monde point acertes. Entre sa
chair et son esperit y auoit sigrãt

concorde que aux desirs de lesprit
elle ne repugnoit point mais vo
loit estre la premiere. Et affin q
ses meurtres fussent augmentez q
ce fut en vraie presence il cõmẽça
a labourer de diuerses maladies q
a peine auoit il membre quil ne
souffrit tres grant douleur. Et par
longues continuelles et diuerses
maladies. Vint a ce quil nauoit q
la peau et les os. Et cõme il fut
griefue ainsi il appelloit ses douleurs
ses seurs. Et cõme vne fois il fut pl
malade quil ne souloit vng frere
simple lui dist. Pour frere mes seurs
quil te trouue plus doulcement car
il semble quil te visite plus doucement
quil ne doit. A ceste parolle il se secua
et pleura fort disant. Se ie ne cog
noissoie ta simplesse de sapit ie
auoie en horreur ta compagnie q
as ouse reprendre les iugemens de
dieu entiers mor. Et combien q il
fut tout rompu de maladie il se
gouuerna terre et de la chuiste ses pouures

ous furent blessez et en brusant la
terre disoit. Monseigr. dieu ie vous
mercie de tous les maulx que ie
seuffre et te supplie monseigr q
tu men donnez cent fois plus sil
te plaist car il me sera tresagrea
ble et ce mest souueraine conso
lation q ta volunte soit faitte. Il
sembloit aux freres quilz veoioiet
vng autre Job pour son courage.
qui en tribulation ne se troubloit
point et vng autre saint poul po
sa glorification ioyeuse et humble
en tribulation et aduersite Il
congneut long temps son dece et
quant le jour estoit pres il le sig
nifia a ses freres come iesucrist
lui auoit dit. Et come deux ane
apres limpression de ses stigmates
et de conuersion le xxvi. il eut este
par diuerses douleurs come par
coups de marteau et esquarry cō
vne pierre qui deuoit estre assise
en la cite de ierlm il requist estre
porte a saintte marie des angres

affin quil rendit lesperit de vie
ou il auoit receu lesperit de grace.
Quant il fut la pour monstrer
quil nauoit rene cõmun auec
le monde. en ceste maladie si gre
ue quelle mist fin a toute autre.
il se mist en ferueur desperit tout
nu sur la terre. affin que a celle
heure derenere en la quelle len
nemy se pouoit courroussez il ha
taillast tout nu auec lui. Amist
tout nu couche sur la terre. il le
ua cõme il soulloit la face au ciel.
tout tendu a ceste gloire et de la
main senestre couurit la plaie
du coustre dextre. Et lors dist a
ses freres. Jay fait ce q̃ ie doy. ie
suis cuist vous enseigne ce q̃ deuez
faire. Amsi q̃ ses freres pleuroi
ent frappes du dart de copassiõ
lung deulx qui disoit estre son
gardian par inspiration diuine
congneut son desir et tantost prist
sa rolle sa corde et ses petiz lingez
et les luy prĩta disant. Frere ie

te preste ces choses cy cõme a
vng pouure et vueil par obedi
ence que tu les prenes. Il se res
iouist et son cueur est en iubila
tion car il voit quil a gardé foy
a sainte pouurete et leua ses mãs
au ciel en le magnifiant dieu
de ce quil sen va deschargé et
tout franc. Il fit ce que dit est
pour le zele de pouurete car il ne
vouloit auoir habit ne autre
chose se non cõme empruute.
Il vouluit estre semblable a iesu
crist qui mourut tout nu et do
lent en la croix. Et pource au
cõmancement de sa conuersion il
demoura tout nu deuant leues
que et a sa fin est yssu tout nu
de ce monde. Puis il chargea
les freres assistens en obediẽ
de chanter que apres son dece
ilz laussassent son corps nu sur
la terre par tant despace cõme
lon mettroit a cheminer a loysir
demye lieue. Veritablement il

estoit tresarestien car il sestu
dia estre sembleble a ie sucrist
en savie a sa mort et apres et
de seruit estre hommoure par les
presse similitude en ses saintes
stigmates. Quant leur de
son trespas sapprouchoit il fist
appeller tous les freres qui es
toient ou cõuent et pour sa
mort les conforta douscemẽt
en les amonnestant amour la
mour de dieu. Et leur fist asses
long sermon de patience et de
pouurete et de stir catholicques
selon la foy de leglise de rõme.
Et sur tous les freres qui estoi
ent la assis alentour de lui il
estandit ses mains en forme
de croix ses bras atrauers pour
ce que tousiours il amoit ce si
gne et beneist tous les freres
prẽs et absens en la vertu et on
nom du crucifix et adiousta.
Demourez tous mes enfans en
la crainte de dieu. Et pource q

la tribulation et temptation qui
est avenir sapprouche bien eurez se
ront ceulx qui perseueront en
ce quilz ont cõmance. Et ie men
vays adieu a la grace duquel ie
vous recõmande. Apres ce il se
fist apporter le liure des euãgiles
et se fist lire leuangile du Jeudi
de la cene apres laquelle il cõmã
ca le pseaulme de. voce mea ad do.
clamaui. iusques a la fin du tout
duquel le derrenier verset est Educ
de custodia animã meã. ꝛc. Cest
a dire. Mectz hors mon ame hors
de sa prison pour te donner louãge.
Les attendent que tu me donnez
retribution auecques eulx. Et quãt
tout en lui fut accompli sa tres
saincte ame deslice de sa chair et
remplie de labysme de laclarte
eternelle le glorieux hõme dormit
en dieu. A celle heure vngz de ses
disciples et des freres vit sa benoi
cte ame soubz la similitude dune
estoille tresclere portee dune nue

blanche tout droit au ciel en sig
ne quelle reluisoit de beaute der
cellente sanctete et quelle estoit
dabondante grace et de sapiece
celeste dont il deseruit entrer ou
lieu de lumiere et de paix ou il re
pouse sans fin auecques iesucrist
damen. Le ministre des freres
en la prouince de lateure de labeur
nome augustin home sant et
iuste qui estoit en leure extreme
de la mort et qui piecza auoit p
du la parolle se sera ouyans to
et dit. a son pere actens moy ac
tens moy. Les freres furet fort
ebahis et lui demanderet a qui il
parloit si hardiement il rndit. Ne
voyez vous pas nre pere qui va
au ciel. et ce dit son ame sen ys
sit du corps et ala apres son sant
pere. Le euesque dassise estoit
lors au mont degargane qui
visitoit pour lonneur de sant
michel. auquel sant francoie
la nuyt de son deces apparut. et

lui dist. Je laisse le monde et me
vays au ciel. Quant il fut leue
au matin il raconta a ses gens
la vision et quant il fut retour
ne a assise il senquist diligente
ment et trouua certainement q̃
a leur que le saint decda il ses
tout apparu a lui. Et ces alouettes
qui auient luminere et hayent
tenebres a leur de son trespas
qui estoit a lentree de la nuyt
vindrent en grantz turbes sur le
fest de la maison et chanterent
longuement et de tore nouuelle
portoient euident et toute tes
moingnage de la gloire du sait
qui en sa vie les auoit amone
stees souuent a louer dieu

Le xlve chapitre de sa translatio
z canonization.

Escriuteur et aimy de
dieu francois institu
teur des freres mineurs
professeur de pouurete

forme de penitence heraulx de ve
rite nouuel de sainteté et exem
ple de toute perfection euãgeliq
preuenu de grace de dieu est venu
par ordonne proces des choses bas
ses aux souueraines. Nous trespe
lauoit fait en sa vie moul grãt
et digne donneur. mais il a fait
plus en sa mort. Quant il dece
da son esperit benoist entrant en
sa maison deterrite laissa en son
corps aucuns signes de la glorie
a venir. car sa char tressainte q:
auoit este crucifiee auecques ses
vices estoit ia toute renouuellee
et portoit par singulier priuilege
la similitude de la passion de ihũ
crist et monstroit la similitude
de nre resurrection par miracle
nouueau. Car lon voioit en ses
membres les clous faiz de sa char
par vertu diuine et tellement nes
dedans elle que quant on les bou
toit dung conste cõme nerfs duy
qui se entretouchent resultoient

de lautre. Et fut trouuee en son
corps euidentement la playe de so
couste faitte de dieu semblable
a celle du couste de nre seigneur.
La similitude des clous estoit
noire comme fer et la playe du
couste vermeille tirant aucune
ment a rondeur semblait vne
tresbelle rose. Lautre partie de
son corps sa chair tendoit au
noir tant pour les labeurs q̃
par condition naturelle estoit
reluisant de trop grant blan
cheur et pretendoit la similitu
de de la seconde robe. cest a dire
lestat de gloire lumineux q̃ aro̅t
les corps glorieux. Ses mẽbres
estoient tendres et si trattables
qu'ilz semblaient estre couertiz
en la tendresse de leage dung
petit enfant. et appauvissoient
estre en belliz daucunes signes
dinnocence. Qu'ainsi donques
en sa chair tresblanche estoient
les clous noirz et la playe du

couste vermeille cõme vne rose.
et nest pas de merueille se belle
diuersite de couleurs et si mer
ueilleux estoussorent et esmer
ueilloiet ceulx qui la regardoiet.
Les enfans pleuroient pour la
subtraction de leur pere si amia
ble mais ilz estoient plains de
Joye quant ilz baisoient les sig
cles du Roy souuerain en so corps.
Le nouueau miracle tournoit le
plainte en uibilation et les ren
doit esbaiis en leur entendemẽt.
Car cestoit vne chose non accou
stumee et si noble spectacle a veoir.
qui estoit a consumation de la
foy excitation damour et aux
auditeurs matiere dadmiratio.
Et quat son de ces fait seen et le
bruit du miracle espandu le peu
ple se hastoit venir au lieu veoir
des yeulx du corps qui ousteroit
tout doubte de lentendemẽt et
donneroit ioye aux cueurs. plu
seurs des gens dissise firent

receuz la pour veoir les stigmates
et les baiser. Entreulx y estoit
vnz chanalier clerc et saige nō
me Jerosme bien renōme qui a
uoit doubte de sa signes et estoit
mardulse cōme thomas hardiement
z ferueutement dauant tous les
freres et seculiers branloit les
cloux et touchoit de ses mains.
les mains les piedz et le couste
de lui affin que par son touche
ment il oustat tout doubte de
son cueur et dautruy. Parquoy
il fut apres tesmoing ferme de
la verite car il auoit certainement
cognue et conferma par serment
sur les saintes euangiles Les
freres et les enfans qui auoyēt
este appelez au decez de leur pe
re auecques tant de turbes de
peuple dedierent la nuyt quil
decedi alouanges diuines telle
ment quil ne semblout pas que
ce fussent exeques de trespassez.
mais gardes des anges au ma

tin les turbes prindrent les rameaux
des arbres torches et cierges ardis
et porterent le sainct corps en vnes
et cantiques en la cite dassise. Et
passant par leglise de sainct Da-
mian ou sainte clere residoit en
clouse auecques ses vierges ilz
sarresterent vng pou et leur offri
rent a baiser le corps en nobli de
marguantes celestes. Quant
ilz furent en la cite ilz mirent le
tresor quilz portoient auecques
toute reuerence en leglise de sainct
George Il aprist la premierement
ses lectres et il presecha aux et a
pris le premier lieu de son repoux
en celui. Il trespassa du naufra-
ge de ce monde. L an de grace. CC.
xxvj. le mys iour doctobre et ense
uely le dimanche. Et desllors il
cōmanca a reluyre de pluseurs
merueilleux miracles affin q
lexcellente chaute et sainctete q
le monde auoit cogneu en lui qui
il viuoit pour exemple de vie fut

approuuee du ciel. ou il regne a
uecques iesucrist par miracles
de puissance diuine. Et pource
que en diuerses parties du mõde
ses gloreux miracles et les grãs
beneffices excitoient pluseurs a
deuotion amiez et ala reuerẽce
du saint. les grans merueilles
que dieu faisoit par lui vindrẽt
ala cognoissance du saint pere
gregoire pape xre. Et combien q̃
non seulement par les miracles faiz
apres sa mort. mais par experẽ
ces tant de veue que de lamain
il eust cogneu sa sanctete mer
ueilleuse et de certaine foy. et p
ce il ne doubtoit point de sa glo
rification affin quil concordast
a iesucrist dont il estoit vicaire il
proposa le canonizer et hono
rer en terre cõme digne de toute
reuerence. Et pour faire certai
ne foy par tout le monde de sa
glorification il fist examiner les
miracles escrips et approuuez

par les cardinaulx qui moins se
bloient fauorizer au cas. Lesquelx
furent diligentement examinez di
sens et approuuez et duing con
seil et consentement vniforme et
ses freres et tous les prelatz qui
estoient en court il determina
le canonizer. Et vint personel
lement a assise. L'an de grace mil
cc. xxviij. et a la mij Juillet ou en
uiron au dimanche auecques
grans sollennites qui seroient lo
gues a recater de sa propre main
il escripsit ou catholoque des sains.
En lan de messeig. mil. cc. xxx.
Les freres furent appelez au chu
pitre general a assise. et fut tras
late son corps le viij. des kalendes
de Juing a lesglise edifiee de lui. Et
comment la saint tresor estoit tras
late signe de la bulle du roy sou
ueram celui de qui il portoit la se
blance voulut faire plusieurs mi
racles affin que par son deuir sa
lutaire laffection des crestiens

fut actraite a aler apres iesucrist.
Certes cestoit chose digne q̃ celuy
que dieu pour sainete vie auoit
transferer en paradis par contem
plation cõme enoch. et auoit ra
uy au ciel en charrot flamblant
cõme feu par ardeur de charite
cõme helye que ses ouz entre les
fleurs celestes plantees et redo
lentes en paradis en leur transla
tion rendissent odeur salutaure -
Et ainsi cõme ce glorieux saint
reluysoit en sa vie par merueilleux
signes ainsi des le iour de son tres
pas iusques aprẽt par diuerses
parties du monde reluyst par si
gnes miraculeux que dieu fait
en son nom. Car aueugles et
aux muets sors et sourz vdropi
ques et paralitiqs demoniacles
et mezeaux naufragans et pri
sõniers remedes propres par ses
merites leur sont donnez et plu
seurs mors sont par lui resuscitez
a la gloire de dieu pardurable. Amy.

Ensuyuent les miracles approuuez
& demonstrez apres la mort du ct. Fr

Lonneur de dieu tout
puissant et a la gloire
de son seruiteur francois

apres sa glorification sont cy des
soubz escripz aucuns des miracles
approuuez et premierement
ceulx des stigmates de la croix.
en laquelle la vertu de iesucrist
a este demonstree quant en elle
il a vaincu le diable. Le nouuel
homme doncques francois a este
ennobly dung priuilege singul-
ier qui paravant nauoit iamais
este donne a autre car il fut co
figure en son corps mortel au corps
de iesucrist. Duquel la langue
humaine ne pourroit dignement
expliquer la loueange. Car toute
son estude pruee et publiq estoit
a la croix. Et pource des le comma-
cement de sa conuersion quil co
mancea seruir au crucifix diuies
mysteres de la croix furent en
luy demonstrez come il appert
par sa vie dessus escripte conuet
par sept apparitions de la croix.
il fut par amour excessiue tant
de cogitation q daffection que

doperation transforme en la simili
tude de iesucrist. car il lui bailla la
baniere de sa croix aporter en so corps
empramte affin q ainsi quil auoit
este preuenu de merueilleuse amor
de la croix il fut merueilleux ouurier
a lonneur de la croix. Et combien
que a la confirmation irrefragable
de miracle si nouueau soient suf
fisans et enticerent dignes de for
les tesmoignages de gens innu
merables qui lont veu et touche
toutesfoiz les apparitions merueil
leuses apres sa mort sont encores
a confirmation et extirpation de
toute ambiguite. Car le pape xx.
gregoire. duquel saint francois
en sa vie auoit prophetize quil se
roit pape auant quil le canonizat
auoit en son cueur vng scrupule
de doubtance de la plaie du coste
Duquel vne nuit ainsi que ledit
pape reposoit en pleurant sapparut
ledit saint alui en monstrant ex
re assez dure et le reprist de son dub

te puis il leua son brac dextre des
couurit sa plaie et lui demandi
vne fiale pour receuoir le sang
qui saulloit du d'couste. Le pape
lui offrit en vision la fiale qui
lui sembloit estre remplie du sang
qui du couste vssoit. Dessore il
eut signant deuotion a ce saint
miracle quil ne pouoit porter
que aucun dit desditee plaie
chose qui fust contre la verite di
celles. quil ne le reprist durement.

EN lordre des freres mineurs
estoit vng frere qui en vertu

renõmee et predication estoit ex
cellant qui fermement auoit eueu
la verite desd' plaies. toutesf' ausi
quil enserchoit la raison en soy
selon sens humain il cõmenca a
estre touche diuers scrupule de dou
bte. Et cõme par plusieurs iours
sa sensualite en ce miracle se for
tifiast il eut en lui ceste lutte -
Saint francois lui appaurit les
pies soilles diuers humblement et
mani pitaentement lui dit. quelx
sont ces debaz que tu as en toy
dont sont les ordures de telles
dubitations. Voy mes mains
e mes pies. il voit bien les mains
perfees mais les pies non. Il lui
dit. Oste la bx des pies et voy les
lieux des clouz. Quant il les eut
pris deuotement il lui sembla qil
en ostoit la bx et touchoit de ses
mains les lieux des cloux. Si tost
quil fut eueille il cõmenca a pleu
re et ses affections ordre quil a
uoit eues par ses doubtes il pur

qui par lermes et confessions.

En la cite de Rome estoit
vne matrone noble de
meurs et de lignaige qui
auoit esleu sainct francois son ad
uocat et auoit en son petit orato
re secret son vmaige paintc vng
iour comme elle proit dieu oudit
lieu elle vit que limaige nauoit
point de stigmates dont elle fut
doulente et esbahie. Mais ce nest
pas a merueiller car le paintre les
auoit oubliez. Et ainsi que par

plusieurs iours elle pensoit dont ne
noit sa faulte soudainement vng
autre iour elle y vit les stigma
tes cõme lon les paint es autres
ymaiges. Elle eust paour et ap
pella sa fille deuote a dieu et luy
demanda se lymaige auoit este
iusques alors sans stigmates.
Sa fille afferma par serment que
ainsi auoit elle este et q̃ maintes
nant les auoit. De rechef ceste da
me vint a faulx doubte et q̃ par
auant lymaige les auoit des le
cõmancement. Ainsi affin que le
premier miracle ne fut cotẽpne.
dieu adiousta le second car sans
doubte lymaige fut priuee et de
priuee des priuileges affin q̃ par
le second signe le premier fut cõ
ferme.

Eyl catholome

En catholoigne en yle de
aurua que vng home no
me iehan deuot a saint
francois a loit vng sour par vne
rue en laquelle y auoit gens mus
ses pour faire homa de dung au
tre qui estoit en sa compagnie et
lui sembloit. lung des espiez cuy
dant que Jehan fut celui qui l atte
dit le frippa de son glayue si cruel
lement et en plusieurs lieux qui ny
auoit point de sperance des guarir.
car du premier coup il lui trancha

presque tout le braz et lespaule
Lautre fut soubz la mamelle et
lui fist signant ouuerture que le
vent qui en vssoit estaingnoit six
chandelles iomittes alumees. Et
ainsi cõme selon le iugement des
medicins sa playe fut incurable
pource que de playes qui pourris
soient procedoit intollerable infec
tion tellement que sa fẽme lauoit
en horreur. Il se conuertit le plus
deuotement quil peut a requerir lau
de de monsr saint francois. Lequel
il appelloit auecques la vierge
marie ainsi q̃ lon le mutiloit. Et
ainsi cõme le miserable hõme
estoit tout seul ou lit et il appel
loit en pleurant souuẽt le nom
de saint francois et tantost vint
a lui par la fenestre cõme il luy
sembloit vng hõme vestu de la
bit des freres mineurs qui lappel
la par son nom et luy dist. pour
ce que tu as eu fiance en mon
dieu te deliurera il lui demanda

Il dist le sieur francois. Et ce dit
il sapprouncha de lui et lui osta les
bandeaux de ses playes et loing
noit cõme il lui sembloit dung
oignement toutes les playes. Et
sitost quil sentit les mains di
celui auecques ses stigmates
la pourriture fut mise hors. la
chair restituee les playes con
solidees et lõme rendu apfaite
sante. et le sainct sen ala. Et se
sentent guary en louant dieu
z sainct francois appella sa fẽme.
Elle vint hastiuement et quãt
elle le vit sur bout quelle cuidoit
faire enterrer au matin elle fut
si espouantee que a sa clameur
toute les voisins furent esbahiz.
Quant ceulx de la maison furẽt
venuz ilz cuidoient quil fut fre
natique et le vouloient lyer et
remettre dedans le lit mais il
leur resistoit et disoit quil estoit
gary. dont ilz furent si estonnez
quilz cuidoient que ce quilz viet

ne fut que chose fantastique car
ilz le voyoient ioyeulx et sain celui
qui ilz avoient veu navrez bles
se a sa mort et tout pery. Auxquelz
il dist. Nayez point de paour. car
saint francois est maintenant pty
de cy qui ma touchez de ses saintes
mains et ma guery parfaitement.
Tout le peuple au bruit qui se spa
dit vint voir le miracle fait par
la vertu des stigmates du saint
dont ilz furent remplis dadmiratio
et de ioye et magnifioient comme
digne de louenges le chevalier de
iesu crist.

Il puylle en la cite de potece
estoit vng clerc nomme Po

ger hõme honnorable et chanome
de la grant eglise · lequel auoit este
fort debilite de maladie. Il entra
vngiour en leglise en laquelle es
stoit lymaige de saint francois +
ses stigmates quant il la vit il co
mencea en doubter cõme dune cho
se nouuelle et impossible. Et sou
dainement en pesant telles choses il
se sentit greuement frappe en la pau
me de la main senestre dessoub;
son gan et sonna cõme quant
larbaleste chasse la viure. Quant
il se sentit frappe il tira son gan
et vit au milieu de sa paulme
la playe faitte cõme dutrait du
ne arbaleste de laquelle procedoit
si grant ardeur q̃ a peine quil ne
defailloit. Il ny auoit point don
uerture ou gan affin que a sa playe
qui estoit en son cueur la tente la
peine de sa playe en sa chair fut re
spondente. Il fut deux iours en
clameur et rugissoit assauly de
douleur tresgrieue et incredible.

et declare a tous la playe de son
cueur il confesse avoir veritable
ment lesd stigmates et iuremẽt
faire plus de doubte. Il luy pre
humblement auecques larmes
abondantes par lesd stigmates
quil luy veille secourir. Chose
merueilleuse. Quant il fut qui
ry en son ame par vraye foy il
fut guary en son corps. Il ne sen
tit plus ardeur ne douleur et
ny eut plus de signe de lesion
en sa main. Il fut apres humble
adieu deuot a sainct francois et
familier tousiours alordre. Ce
miracle si solleneel dit sainct bon
auenture fut conferme par ser
mens et corroboree par les lrẽs
sellees de leuesque.

Des mors resuscitez.

EN vng chasteau pres de
lenenent estoit vne fenne
deuote a sainct francois de
deuotion peculiere qui trespassa.
Quant les clercs furent assablez
pour celebrer les exsequies et chan
ter vigiles elle se leua sur le lit.
deuant tous et appella vng des
prestres son parrain et lui dist.
Je me vueil confesser escoute mon
pechie. Jestoie morte et deuoie este
mise en vne dure prison car ie
ne auoie pas confesse mon pechie.

q̃ ie te duray. Mais saint frãcois
a qui iauoie deuotion en ma vie
a prie pour moy et ma este cõtede
retourner a mon corpe affin q̃
apres ma confession ie deserue
la vie eternelle. Et vous verrez
quant ie seray confessee ie men
iray au repoux desir. Elle se cõ
fessa au prestre qui trembloit et
apres labsolution elle se cõpousa
doulcement sur le lit et trespassa.

Il vint au
tre christeau
ces montau
gnes de pui
lle estoit
vne fille
seule a son
pere et a sa
mere et te
drement
amee et de
ieune age maladie greue la mist
a mort en laquelle ses parens se

reputoient mors car ils n'auoient
point d'autres enfans. Les prus
s'assemblerent au corps mort et
les voisins. La pouure mere estoit
couchee a terre plaine de douleurs
indicibles et de derrenier tristes-
se et ne cognoissoit riens de tout
ce q'lon faisoit. Ce pendant saint
francois auecques vng frere vi
sita la desolee et s'appaurit a elle
qui lui auoit este deuote et parla
a elle ainsi doulcement. Ne pleure
plus car ta fille que tu pleurroies
morte te sera rendue par mon i
tercession. Elle se leua sans tarder
et manifesta a tous ce q' saint
francois lui auoit dit et gardai
d'emporter le corps mort mais ino
quoit en grant for saint francois
et en prenant sa fille morte deuant
tous elle la leua toute viue et
saine.

Les freres
dung
lieu nõme
nocherie de
manderent
a vng hõme
nõme pierre
a prester sa
chauveste il
leur fist fol
le response car pour larde quilz lui
demandoient pour lonneur de saũt
francois il blasphema cõtre le saint
dont tantost il se repentit de pour
quil eut destre puny de dieu et aĩ
si lui auint. Car son filz ainsie sãs
tarder fut frappe de mal et tantost
mourut. Son pere miserable se
tournoit sur la terre et en pleurãt
sans cesser mucquoit saint frã
cois et disoit. Ce suis ie qui ay pe-
che tu me deuois punir non pas
mon filz. Rens moy qui suis pe
nitent ce q̃ tu mas oste blaphe
mant. Je me rens a toy et te ser

uray toute ma vie. Lenfant se
leua a ces parolles et lui deffe
doit le pleurer disant Sainct fran
cois ma ame hors du corps remis.

Ung ieu
ne filz
dung notai
re de la cite
de Rome en
leage de vii
ans vouloit
aller apres
sa mere qui
aloit a sain
maire sa mere le contraignit a
demourer il se getta par la fenes
tre du palais et se tua. Sa mere
estoit assez pres au son de la chai
ste elle eut suspicion de son filz.
et retourna diligentement et voy
ant son filz mort se vengeoit des
le mesme et se desiroit et par ses
clameurs douloureuses tous ses
voisins furent esmeuz a pleurer

vng frere mineur qui aloit la ꝑ
cher sapprouecha de lenfant et
dist a son pere. Crois tu point
q̃ sainct francois peut resuscater
ton filz pour lamour quil a tous
iours eu a iesucrist auecque po⁻
rendre la vie aux hõmes. il dist
quil le croioit fermement et puist
estre son seuureur a iamais sil
lui faisoit ce grant don. Ce frere
z son compaignon se mirent a ge
noulx en oraison et les assistẽ.
apres ce lenfant cõmenca vng
peu a ouurir la bouche il ouurit
les yeulx et leua les braz et se
dressa et deuant tous il cheminà.
tout sain par la vertu de sainct
francois.

Et la cite de cape
vng ieune filz.
iouoit auecques
les autres enfãs
pres de la riue
du fleuue no⁻
me Vultume +

dauantune cheut dedans et fut in
continuant deuore du couuy de leau
tcouuert de sable. A la clameur
de ses compaignions grant peuple
vint la qui appelloient hublement
tdeuotement saint francois et po-
la son que ses amys auoient alui
lenfant presente de mort. Ung
noureur qui estoit long vint
au cry qui lon temps lequist et
finablement quant laide de saint fran
cois fut venue il trouua le lieu
ou quel la boe lauoit enseuely.
comme soubz vng sepulcre. Il le
tyra dehors de la boe tout mort.
Et combien q̃ le peuple le vist
mort il croyoit et toutesff en pleu
rant disoit. Saint francois rens
lenfant a son pere. Les nuffs q̃
la estoient esmeuz de pitie natu
relle disoient semblablement. Et
lenfant se leua tout sain soudai
nement dont tous se resiouirent et
requirent estre mene a leglise saint
francois pour lui rendre graces

En la cite de suesse en la rue nõmee aux cõsuipres vne maison tiba soudainement et occist vne reune hõme. Les hõmes et fẽmes furent excitez au son de la chpiste et vindrent de toutes pars et leuerent les bois et les pierres et rendirent lenfant mort a sa mere. Elle ainsi q̃ pouoit xẽ plie de sangloz piteux crioit saũt francois saint francois rens moy mon filz et tous les pñs les requeret lenfant car il ne parloit plus ne sentoit. il fut mys ou lit pour lensenelir au matin. Sa mere ayant fiance en dieu et en saint francois promist parer sõ autiel et couurir duq̃ parement nouueau sil luy rendoit son filz

A my nuyt lenfant cõmenca a bais-
ler et se leua vif et fam en louãt
dieu et fanit francois. Et tout
le clerge et le peuple qui la estoit
merua dieu et fanit francois.

Vng ieune
homme
nomme gerar
dny de ragusse
ou temps de
vendanges se
mist soubz le
pressouer en
la cue pour
emplir ses pi
pes ou vaissaux et soudainement
les pieces tumberent et les bous
furent demanchez et tuerẽt lõme.
Le pere courut hastiuement a son filz
quant il le vit ainsi escache car
il le presumoit mort il le laissa
ainsi. Les macons vindrent a
grant cry et incontinant tirerẽt
lenfant mort hors de la ruyne.
Son pere estoit agenouix et port

mesz que par les merites de saint
francoys. du quel la feste approchoit
il rendist la vie a son filz. Il prioit
sans cesser et faisoit des veuse
et promettoit visiter auecques
son son filz le corpz du saint sil
lui estoit rendu. La chose fut me
ueilleuse. Car lenfant qui auoit
este tout casse le corpz se leua ioy
eux deuant tous sain z entier
affermant que par les merites
de saint francoys auoit este resu
scite et rendu en parfaitte sante.
En almagne il en resus
cita vng ieune hõme
du quel le pape gregoire
ou temps de la translla
tion dud saint a la quelle tous
les freres qui la estoient assem
blees et au chapitre general lors
celebre il escripsit et par ses lrẽs
affirma et certifia la maniere de
ce miracle. Je ne lay pas sceu dit
saint bonauenture mais le tes
moignage du pape est plus a

croire

ctorte que quelconque lettre ou
nstrument. De ceulx qui la de
liures des perilz de mort

Aupres
de ro
me vng no
ble home.
nome raoul
auecques
sa duote fe
me receut
en sa maso
deux freres
mineurs pour la reuerence de sait
francoise. En ceste nuyt la garde
du chasteau dormoit au fest de la
tour sur vng tas de bove qui es
toient assis sur le mur ilz furet
desiomts et cheuirent sur le parlais
et de la a terre. Toute la maison
fut excitee au son de la ruyne. le
seigneur z la dame quat ilz seuret
la ruyne de leur guet ilz coururét
la auecques les freres. Lome tres
bucke estoit si agrauie de someil

quil ne seueilla point a la double
ruyne ne a la clameur de la fa-
mille. Lon le tint tant quil se
eueilla et se complaignoit dõt
il auoit este eueille car il disoit
quil dormoit doulcement entre les
braz de saint francois. Mais quãt
on lui donna notice de sa chri
ste et quil se vit a bras il fut es
bahy dont il ne sen estoit apceu
promist deuant toute faire pei
tence pour la reuerence de saint
francois.

Ung chasteau
nõme poplis
en champai
gne vng p'
stre nõme
thomas es
toit ale re
parer le mou
lin de la cure
et de leglise et en cheminant p
les orees de leschenau par faulte

dune tumba dedans le cours de
leau profonde et le poussa soubz
la roe du moulin. Et ainsi quil
estoit dedans a lenuers leau che
out tousiours en sa bouche et
pouoit parler il ne pouoit mais
en son cueur il appelloit sainct
francois a son aide. Il fut ainsi
par long temps et estoient ses
compaignons desperez de sa vie.
toutesfois auecques violence ilz mi
rent la meule en autre partie
z fiit le prestre mys hors du rou
et et en leau palpitoit. Lors
vint la vng frere mineur vestu
dune robe blanche ceint dune
corde quile prist dulcement par le
braz et le mist hors de leau disant
Je suis francois que tu as ap
pelle. Il fut moult esbahy et
vouloit liu baiser les piez il q̃
roit ca et la et demandoit ases
compaignoz ou est il ou est ale
le sainct. Ses compaignons es
pouantes cheurent a terre magz

ans lee grans ouurages de dieu
et de son fruteur saint fraõcoyse.

Vn long
celan
auoit ieunes
enfans vssi
rent aux
champs po
cuillir des
herbes esqlz
y auoit vng
vieil puys.
couuert de bres vertes et obscure
ouquel y auoit de leau bien. xx.
piez. Ainsi que lesd enfans estoi
ent separez par les champs lung
daventure cheut dedans le puys.
Ainsi quil se noyoit il auoit a sait
francois de tout son cueur. Saint
francois ayde moy. Les autres to
noyent ca et la regardans quil
estoit deuenu. Ilz lappellouent et
pleuroient. Et quant ilz sceurẽt
quil estoit tumbe dedans le puys
ilz retourneurẽt hastiuement au lõg

nunciez leuentuux pour auoir ay-
de. Ilz retourneiret auecque grãt
tourbe et vng hõme descendit
abas auecques vne corde qui le
vit sur leau sans mal auoir.
Quant il fut hors du puis il dist
atous. Quant ie tumbe rappel
le saint francois qui ma este prõt
en tumbant et ma pris doulcemẽt
par la main et ne ma laisse iu-
ques aprõt q̃ mauez tire hors.

Q̃ la eglise de saint
francois dis-
se ainsi q̃ le
cardinal hos-
tiense prescheoit
qui apres fut
pape et nõme
alixandre prõt
la court de Rõ
me vne pierre grande et de grãt
pois cheut sur le pulpitre de pie-
re et tumba sur la teste dune fe
me. On la couurit dung mãteau

car lon cuydoit quelle fut morte.
affin que apres le sermon elle fut
ensevelie. Elle se recōmanda de
uotement a sainct francois deuant
lautier duquel elle estoit. Quāt
le sermon fut finy elle se leua tou
te saine deuant tous sans signe
de blesseure. Mais qui plus est a
esmerueiller par pluseurs ane-
uant elle auoit douleur conti
nuelle en la teste et desiors nen
sentit oncques puis riens.

En la vil
la de cor
net ou couuēt
des freres mi
neurs auciūs
hōmes deuotz
vindrent a la
fonte dune
cloche vng
ieune enfant de huit ans appor
tant des viures aux freres par
vng vent vehement la maison fut
esbranlee et luys de la porte grāt

et poisant cheut sur led enfant
que lon cuydoit quil fut mort -
car il estoit cõme soubz vng tõ
leau sans ce q̃ rien appaurit de
lui. Tous ceulx qui la estoient
accoururent et appelleret̃ saint
francois alaide. Mais son pere
qui de grant douleur estoit tout
royde et aller ne pouoit de tout
son cueur lui offrit son filz. Puys
fut oste de dessus lenfant qui
cuydoient mort. et cõme sil eut
este eueille de sõmeil leur appa
rut ioyeux disant ie nay point
de mal. Quant il fut en leage
de xiiij ans il fit de son ordre bri
lectur et renõme prescheur.

Les hõmes
dung lieu
nõme lentiy
auoient tra
che vne grãde
pierre de la mõ
taigne pour
estre la table

de lautier de lesglise de saint fraçois
qui deuoit estre sacree de dans bres.
Et cõme xl hõmes ou enuiron
se forcassent la mettre sur la chas:
reste et ilz faillissent elle cheut
sur lung et le couurit cõe vng
sepulcre. Ilz ne sauoient quilz de
uoient faire tant estoient cõfus
et la plus part se partit. Dix
deulx qui demouurent la mno
noyent piteusement saint fraçois
quil ne prinst pas leur cõpaignio
qui en son seruice estoit mour:
si soudainement. Ilz prindrent cou
rage et osterent la pierre si legie
rement q̃ ame ne doubtoit que
saint francois y eust mis la
main. Lõme se leua tout sain et
recouura lumiere clere des yeulx
qui paranant lauoit trouble. y
quor appert que laide de saint
saint francois est moult vertu
eux en cas despriez.

Semblable cas aduint a
saint seuerin en la marche

dauchone. Car ainsi come une
tresgrande pierre apportee de con
stantinoble fut tiree a se eglise de saint
francois elle tomba violentement
sur ung des freres. Et combien
quil cuydassent quil fut non seu
lement occis mais tout moulu p
laussistence de saint francois qui
leua la pierre sen vssit tout sain
sans blesseux la pierre regettee.

Et tiel le
peuple de la
ville de gay
te lalouroit
a la constru
ction dune
eglise de saint
francois ung
tres mal as
sis cheut sur
sa teste et la lui cassa. Et pource
quil sentoit la mort estre prou
chaine come bon catholique il de
manda a ung frere corpus Dni.
mais pource que le frere ne pouoit

pas si tost venir car il cuydoit q
lautre mourroit acoup il lui dit
la parolle saint augustin. Se tu
as foy tu las menge. La nuyt
ensuyuant saint sappaurut a luy
auecques .xi. freres portant au
mylieu de sa poitrine vng petit
agneau il vint a son lit et lap
pella par son nom. Berthelemy
nayes point de paour de lenemy
qui ta volu empescher en mon
seruice veoy cy lagneau q tu as
demande et par bon desir tu las
receu par la vertu du quel tu aras
sante dame et de corps. Et il lui
mena ~~sur~~ la main sur ses play
res et lui comanda retourner
a son ouurauge. Et quant ce
vint au matin il sen ala a sa be
soigne sain z ioyeux. Dont les
autres furent esbahis et furet
excites par ce ala reuerence du
dit saint

Vng hõme du chasteau ce parain dit nicolas cheut entre les mains de ses enne mys qui si tresaulcelle ment lui firent playes sur playes et tant le batirẽt quilz cuidoient lauoit lausse mort. ou pres de mourir. Led' nicolas aux premiers coups croit a haulte voix. Saint francoys. secoure moy. Plusieurs ouvrẽt bien de long lad' voix mais ilz ne lui pouoient ayder. Il fut emporte en sa maison tout sanglat affermoit hardiement quil ne mouroit pas de mal et quil ne uoit point senty de douleur car saint francois lui auoit secouru et impetre de dieu quil fist

penitence il fut de son sang nectre
et incontinant fut delure

Le filz duc
noble hoe
de la ville de sait
germinian. fut
de si forte laigue.
detenu que lo
estoit despere
de sa sante. Car
vng ruysseau
de sang yssoit de ses yeulx cõme
dune fayne du braz et par certais
signes de mort pour mort fut
iuge et pour la debilite de son
esprit de mouuement et sentement
sembloit estre expire. Les parés
tamys sassemblerent cõme a
vng mort pleurer parloient de
sa sepulture. Son pere auoit fi
ance en dieu et en sanit francois
dont leglise estoit la il mist sa
ceinture a son coul et humblemẽt
se prostrena. Et ainsi par veuz
prieres et souspirs il obtint que

saint francois fut son patron
enuers dieu. Quant le pere fut
retourne il trouua son filz tout
sain. et son pleur fut mue en
grant ioye.

Semblable cas aduint a
vne pucelle en cathelog
ne en la ville de thamareth. et
en vne autre daulchone qui des
desperee pis de la mort ont
este deliurees par les merites
dudit saint.

Vng clerc
de ville
blanche no
me mathieu
auoit eu du
venemy mor
tel tant quil
ne pouoit par
ler et matten
dit que la mort. vng prestre
lamonnesta de se confesser mais
il ney peut auoir vng seul mot
Toutesf il priot dieu en son aie

q par les merites de saint frãcois
il le deliurast du danger ou il
estoit. Sitost quil proferra le nõ
du d' saint en lapñce de pluseurs
qui ce tesmoignerẽt il vinist
le vrmy et mercia son liberatẽr

De ceulx qui ont este deliurez des perilz de naufrage.

En grant
peril de
mer estoiẽt
des mariners
vne fois con
stituees qui
estoient loing
du port a ang
lieues et po:
la tempeste qui avissoit doubtãs
de leur vie gecterent leurs an
chres a terre les cordes rõpirẽt
pour la maligne du temps et
demouurerent leurs anchres et
aloient alauenture par la mer.
Quant la mer fut quoye par le
vouloir de dieu ilz se prepareret

a rauoir les ancres dont les cor
des nouoient mais ilz ny pou
oient rien faire. Ilz appellerent
plusieurs saintz mais ilz ne les
pouoient auoir et y trauaille
rent tout vng iour. Entreulx
estoit vng nonne parfait mais
de meurs imparfait qui par
derision disoit a ses compaignõs
vous auez mimique tous les saiz
appellons francois ce saint
nouuellet pour voir sil se met
tra en la mer et nous rendra
noz ancres. Les autres se con
sentirent veritablement non pas
par moquerie et furent veu au
saint et tantost incontinant
les ancres noierent sur leau

Vng pelerin
nonne inaud
feble de corps po
les reliques de
ficeux quil auoit
eue venoit en
vng nauire des

parties doulstre mer. Il auoit fort
son affection a sainct francoise et
lauoit esleu son aduocat. Et cõ
il ne fut pas parfaittement gary
il ardoit de soif et quant leau de
faillit il cria a haulste voix. Alez
hardiement puyses moy a boyre car
sainct francoise a remply deau mo
vaisseau et fut merueilleuse cho
se car ilz trouuerẽt son vaisseau
quil auoit laisse vuide. Vng aut
tour la nef estoit couuerte de va
gues par tempeste tant quilz dou
toient se noyer et le malade se cri
par la nef disant. Leuez voue to
t alez audeuant de sainct francoise
qui vient pour nous ayder et po
nous sauuer et auecques quant
voix et lermes sagenoilla et lado
ra. A la vision duquel le malade
receut parfaitte sante et la nef
deliure du peril de naufrage

Lere lange
de reate
passoit par
vnes fleuue
auecques autres
freres dans
vnes petit vaus
seau ses com
paignons es
suiuent ses premiere hores et quant
il cuida yssir le vausseau se renuer
sa et il tumba en leau profonde
tle nautonier noua. Les freres
sur le riuage proioient diffectio
deuote et sermoient saint fracois
quil aidast a son filz. Le frere auui
combien quil ne peust parler
toutesfois ainsi quil pouoit saint
francois il requeroit. Saint fra
cois vint alui et par son aide il
cheminoit par le profond de la
riuiere comme sur terre et prist le
nauire ou profond de leau et le
mena quant et lui a riuage. Et
qui est a esmerueiller ses vestemens

nestoient mouillees.

Frere bon
naueture
auecques deux
hõmes passoit
par vng lac
mais pour la
violance de
leau le vais
seau fut en
partie rompu par quoy il descẽdit
luy z ses compaignons au profõd
du lac. Et ainsi que du lac de mi
sere ilz inuoquoient sainct frãcois
soudainement le vaisseau plain deau
noa et vint au port de salut auecq̃s
les autres par la conduite dud' s̃t.
Vng autre frere aussi noe en vng
autre lac fut par les merites du
dit sainct deliure. Aussi ou lac de
Reate cõme plusieurs hõmes et fẽ
mes fussent en peril semblable
furent par ses merites sauuez.

Vaure
mariniers
dun chyne tor
mentez en la
mer voroiét
la peril de
naufrage Ilz
estoient cõ
desperez de luy
et muoquerent saint francois.
Lors vne grande lumiere sappa
rut en leur nef et la mer fut pa
ffice aussi cõme se ledt saint auoit
pouoir de cõmander a la mer et
aux vents. Je croy dit saint bon
auenture quil est impossible de
recenser quans miracles il a fait
en la mer et quantesfoiz il a se
couru aux desperez. Et ne sen
faulst pas esbahyr se lui regnãt
ou ciel a puissance sur les eaux
a qui toute creature quant il
estoit mortel lui faisoit seruice.

Des deliurez fers et des prisons.

Il roma
nie auit
que vng grec
seruiteur fut
faussement acca
se de furt qui
par le comma
dement du seigr
de la terre fut
mis en prison estroite et fort
enferme. La dame qui croioit le
pouure estre innocent procuroit
sa deliurance enuers son mary.
qui nen voulut riens faire. Elle
recommanda linnocent de tout
son cueur a saint francoie. Et
tantost ladiuteur des miserables
vint et le pouure grec visita en
prison. Il desliura ses fers il rompit
la prison et le mist dehors disant.
Je suis celui aqui la dame te re
commande. Le pouure home auoit
grant paour car il faussoit alez
tout autour dune profonde valee
soubz vne treshaulte roche par

son aduiteur se trouua en plain
pare il retourna a sa dame et
lui recensa tout le procee dont
elle fut plus ferueente au saint
que paranant.

Il la mas
se saint
pierre vng
pouure de
uoit a vng
cheualier cer
tain nombre
de peaune et
il nauoit de
quoy pruer. Il le fist prandre sou
damenit. et il lui demandoit dila
tion pour lamour de saint fran
coie. Le cheualliier orgueilleux
ne fist compte de sa prere ne de
lamour du saint mais dist en
son fier courance. Je te mettray
en telle prison que saint fracois
ne ten deliurera pas. Il tempta
ce quil auoit dit. et trouua vne
prison obscure ou il le mist et

enfermi. Tantost apres le saint
rompit la prison et ses fers et ra
mena lõme en sa maison.

Albertus
aurec
estoit tenu
moustemẽt
en fers estroiz
pour debtes
q̃ on lui de
mandoit. Il
recõmanda
a saint francois son innocence
quil amoit daffection singuliere
et son ordre. Son crediteur luy
dist en parolle de blapheme que
saint francois ne dieu ne le po-
roient deliurer de ses mains duit
que le prisõnier le iour de sa vigi
le nauoit riens menge mais
pour lamour de lui il auoit dõ
ne son disner a vng pouure. Dait
francois sappariut a luy la nuyt
cõme il veilloit et a son entree les
fers luy cheurent des mains et

des piez. Les huyes furent ouuerte
et sen ala franc en sa maison.
Desllors il fist veu de reuuer sa vi
sile et lui prier vng acrage que
chuny an il augmenteroit dune
once de air.

Rome
outeps
de pape gre
goyre ix. vng
home nome
pieur de la ca
te dalisie fut
accuse de he
resie et pris
a rome et baille par le pape en
garde a leuesque de tienle sur
peine de son euesche. Il le mist
en fers et lenferma en vne priso
obscure et lui bailla pain z char
par mesure. Il mourqua saint
francois dont la feste estoit pro
chaine. Et pource quil estoit i
nocent en ce par les mentes du
dit saint ou quel il se confioit il

fut exaulcee. Car se vespre pres de
la nuyt de la feste il descendit en
la prison il appella par son nom
z lui comandi sen aler. Il fut es-
bahy et lui demandi quil estoit.
il respondit. Je suis francois. a la pre
sence de lui les fers lui cheurent
de ses piez les huys furent ouuers
z le chemin dluire et ne sauoit sen
aler tant estoit estahy. il appella
a la porte les gardes qui denoncie
rent le cas a leuesque lequel vint
a la prison et la fist a dieu reuere
ce. Les fers furent apportez deuat
le pape et les cardinaulx qui lo-
louerent dieu et saint francois.

Quidolot.
de saint
germain fut
a tort accuse
auoir occis
vng home.
par poison et
quil auoit p
pouse faire

mourir semblablement son filz et sa
famille. Il fut pris du gouuerne-
de la teur et fut enfeure de feir poi
sans enferme en vne tour. Il com
mist son cas au saint dont il estoit
innocent. Le gouuerneur pensoit
comment il lui feroit par tormenT
confesser le cas et de quelles penes
il le feroit mourir. La nuit prece
dente quil le vouloit tourmenter
saint francois le visita psonnelle
ment et estoit iusques au matin
enuironne de lumiere dont il fut
fort ioyeux et eut france deuader.
Les bourreaux vindrent au matin
& fut leue en vng cheualet de fer
& charge de fer. Il fut pluseure
fois despouse & reinse pour enger
de lui la confession du cas mais
il auoit la face ioyeuse en see pri
nce pour son innocence. puis fut
alume soubz lui vng grant feu
la teste en bas et le feu ne blessa
pas vng de ses cheueulx finable
ment huysle bouyllante fut sur

lui espandue et par laide de son
patron il surmonta tout et ainsi
fut deliure des feines deliurz
du peril denfantement.

En sclauonie vne
contesse noble
de lignaige et
de meurs estoit
fort deuote a
sainct francois
et piteuse a ses
freres. Elle fut
a son enfantement si pressee de dou
leurs que la naissance de lenfant
seruit la mort de la mere. Elle se
recorda de la gloyre et vertu dudit
sainct et se conuertit a lui comme a
son amy loyal. Sainct francois
toute ma puissance te requiert
et mon cueur te voue ce que ie ne
puis dire. Il fut bien diligent a
auoir delle pitie. car la fin de son
parler fut la fin de ses douleurs.
et sans dilation elle enfanta sans

douleur son enfant. le cõmance
ment de lenfantemẽt et la fin fut
tout vnq. Elle noublia son pro
poux car elle fist edifier vne bel
le eglise a lonneur du sainct.

Les parties
de rõme
vne fẽme nõ
mee beatrix
prochaine a
enfantez por
ta quatre iours
en son ventre
son fruit mort.
dont des douleurs mortelles elle
estoit molestee. Elle essayoit par
laide des medians se deliurer mais
ilz ne pouoient lui aider. Elle sen
sentoit de malediccions donnees
a eue et a ses filles. elle attendoit
estre sepulcre de son fruit mort et
nattendoit que le sepulcre. Finable
ment elle enuoya deuers les freres
mineurs queux auoient reliques
dudit sainct et par le conseil de

dieu fut trouue vng bout de sa
corde et sitost quelle fut mise sur
lad feme son mal cessa dutout
et la cause de sa mort son fruit
vnde et sante parfaitte luy fut
restituee.

La feme
dung
noble home
de carno no
mee Juliene
pour la mort
de ses enfans
menoit sa vie
en tristesse car
tantost apres
son enfantement elle les vovit
mouurir en plusgrat douleur qlle
nauoit denfanter. Elle se trouua
grosse de quatre mois et plus
auoit esperance de la mort de son
fruit q autrement pour les auctours
precedentes et pource elle priot
sainct francois pour la vie de son
enfant. Vne nuyt en son dormat

lui apparut vne feme qui portoit
entre ses mains vng enfant ma
le et ioyeusement le lui offrit. Et
comme elle refusast a le prendre dou
tant le prendre tantost elle lui dit
prens le seurement car saint fran
cois qui a compassion de te toy
le tenir et vuira. Quant el
le fut eueillee elle entendit laide
dud' saint et lors elle fut ioyeuse
esperant auoir lignee qui viuroit
pour laquelle tousiours elle fai
soit prieres et veuz. Et ou tems
de son enfantement elle eut vng
beau filz qui creut par les merites
du saint et qui extita ses parens
a loyaulx et a lamour de dieu et
de saint francois. En la cite
de tieule fit led' saint semblable
miracle. vne feme auoit plusiurs
filles et desiroit auoir vng filz
et en fist plusieurs prieres au st.
Elle eut par ses merites deux
beaux filz a vne portee qui ne
demandoit que vng.

Viterbe une femme estoit prochaine a enfanter mais lon lestimoit plus prees de la mort pour ses douleurs miserables. Nature defailloit en elle art de medicine ny faisoit riens/ alimoccation du saint sans demeure elle fut deliuree a son salut. Elle oblia son bienfaiteur/ car le iour de sa feste elle se occupa en euures manuelles et son braz dextre fut incontinant vide et tout sec. Elle le cuyda ployer par lautre main et elle fut semblablement puure. Elle eut priour de liur de dieu et reitera son veu et ainsi recouura lusaige de ses braz que par son ingratitude elle auoit perdue.

Vng hõme
nõme bõ
hõme de la cte
du fay paraly-
tique z lepreux
fut apporte a
leglise de saĩt
francois par
ses parens et
des deux malidies il eut plaine
sante sans delay. Vng autre
ieune hõme nõme atir de saint
seuerce tout mezeau fist veu a
saint francois il fut porte a son
eglise ou il est et tantost il fut
gary. Ced saint eut vne vertuz
excellente a guirz ceste maladie.
car pour amour dumilite et de
pitie il auoit seruy les lepreux.

Vne noble fe
vne nõnce
price en leuesche
de saxine auoit
este malade de
fluy de sang. xxiij

135

ane et par ses medicines auoit
moult souffert et pour la grãt
sanguieur il sembloit quelle ren
dit lesprit et quãt le sang estoit
restraint elle enfloit par tout le
corps. Elle ouyt vng enfant q̃
chantoit les miracles de sainct fran
coys elle fut esmeue et dist en ar
deur de foy. Benoist pere francoys
qui faiz tant de miracles sil te
plaist me gaurir ce sera a laugmen
tation de ta gloire car encore nen
as tu pas fait vng tel miracle.
Sans delay elle sen sentit deliuree
du tout. Il gaurist aussi son filz
auoit le braz du tout inutile par
le veu quelle fist a sainct francoys.

Vne vne
feme no
mee praxede.
religieuse re
nõnee sestoit
recluse pour la
moux de son es
poux eternel bie

rlans auoit enuers saint francoise
grace especiale. Auint vnz iour
pour ses affaires elle estoit mon
tee ou solier de sa chambrete elle
tresbuscha et se rompit le pie la
iambe et se deslocha son espaule.
sed saint sapparut a elle vestu de
vesteme de gloire et doulcement
parla a elle et lui dist. Ma fille
benoiste leue toy naves point de
paour. Il la prist par la mainz
la leua et sen ala. Elle cuydoit
q̃ ce fust fantasie et aloit ca et
la par la chambre iusques a ce
q̃ a sa clameur on lui apporta de
la lumiere et quelle congneut p
sed saint auoir este gary z elle
recita tout par ordre le cas aduine.

De ceulx qui ne gardoiet sa feste.

En poittou
pres saint
hermine en la
paroisse du sy
mon le chappel
lain nome re

gnault deuot adieu et a sainct fran
cois cõmanda sa feste agarder vng
des parroissiens ne fist compte de
son cõmandemẽt et ala aux chãpe
couper du bois et cõme il se ꝓparoit
a couper il ouyt vne voix qui luy
dit trois fois. Il est feste il nest pas
licite de besoigner. Il ne se retira
pas de sa folie ne par le cõmande
ment du curé ne par la voix de
la sus et pource dieu adiousta
ala gloire du sainct miracle z pu
nition. Car ainsi quil tenoit la
fourche diune main et la serpe de
lautre main chiũne fut a son ĩstru
ment tellement atachee par vertu
diuine quil ne pouoit lascher au
cun de ses doiz. Il fut fort esbahy.
et ne sauoit quil deuoit faire. Il
ala ainsi aleglise et pluseurs po-
le miracle se trouuerẽt et deuant
lautier doulent en son cueur a la
suggestio dung des prestres qui
la estoient pour lad' feste il fist
trois veuz ainsi que trois fois il

auoit ouy la voix. cest assauoir
quil chomeroit la feste et que
en lesglise en laquelle lors il estoit
il vendroit a sa feste et que so corps
il visiteroit. Au premier veu lung
des doz fut separe lautre au se
cond. Autiers il fut du tout desse
ala priere de tant de gens qui estoit
Les instrumens furent mis deuat
lautier edifie alonneur de sant
francois et encores y est la serpe.

Sn la cite
du mans
vne feme fil
loit le iour de
sant francois
come elle pre
noit son fuzeau
ses doz deuin
drent tous roy
des et estoient tourmentez de grãs
ardeurs. Elle se repentit recourut
aux freres et par les prieres des
enfans le pere lui donna sante et
la blesseure lui fut ostee toutesf

en memoire du fait dessoubz es
mains le signe de larseure

Sur la pro
nunce de
la masse vng
chevalier detra
ctoit villaine
ment des mi
racles de sait
francois. Il fai
soit plusieurs
Injures aux pelerins qui venoiet
en voiage aud' saint et publique
ment parloit mal des freres. Et
ainsi cõme il impugnoit la glo
re du saint il adiousta vne blaspe
me detestable disant. Sil est aisi
que saint francois soit saint mon
corps meure aujourdiu de glayue
Sil nest saint Jeuaderay sa mal
Ire de dieu fut tantost sur lui po
le punir. Car vng pou apres il
mourra son nepueu qui lui mist
son glayue ~~de~~ ou mylieu du corps
et mourut celuy iour le malheu

reux enfant de tenebres pour in
struire les autres a louer led' sant
non pas le blasphemer.

Vng Juge
nomme
alixandre re
tiroit par sa
langue ceulx
qui pouoit de
la deuotion de
sant francois
de laquelle p
le Jugement de dieu il fut priue p
six ans et fut puny pource quil
deliuque. Il se repentit de so mal
fait. Le sant a sa penitence luy
rendit la parolle et le receut a
grace. Et deslors sa langue bla
phemante il dedia aux louages
dicelui. et ainsi par tribulation.
il receut correction et deuotion.

En dvocese de valese estoit vne fe
me nommee marie qui ser
uoit deuotement
adieu et a mo
seigr saint
francois. vng
iour deste elle yssit pour auoir sa
vie au labeur de ses mains Elle
cõmenca cõme adefaillir pour la
soif quelle auoit et nauoit que
boire car elle estoit en vne mon
taigne seche toute seule et cõme
morte se prosterna aterre en requie
rant deuotement saint francois. En
priant dieu lassee et destituee sen
dormit vng petit. Saint fraõcois
vint et lappella par son nom di
sant. Leue toy et boy deleau que
dieu te donne et apluseurs. Elle
se sueilla fort confortee et prist de
la fougere qui estoit pres delle et
la mascha et auecqs vng petit de

lors lecha autour et trouua eau
viue et au cõmancement ce nestoit
que vne goucte mais apres par
diuine puissance elle creut en
vne grande fontaine. Elle beut
son saoul et en laua ses yeulx q'
parauant de long temps estoient
cõme obnubres par longue ma
ladie elle ala diligentement en sa
maison et denonca a tous le mi
racle plusieurs alerent sur le lieu
et cognoeurent par experience la
vertu merueilleuse de leau car
plusieurs estoient garis de diuises
maladies quãt ilz la touchoient
et estoient cõfesses et encores y
est la fontaine et vng petit ora
toire a lonneur de saint francoys.

Sur espaigne
a saint fa
cond le d' saint
reuoqua vng
cerisier asseche
qui estoit a hoe
de ce lieu et ve

stitua a vendure de fueilles de fle-
ez et de fruiz. Il deslua aussi en aut
quartier les vignes de vers qui les
deuoroient et gastoient partout
En vng autre lieu il chasse du
grenier dung prestre les chauen
tons qui gastoient les blez tous
les ans lequel il lui auoit reco
mande. Ou royaulme de puille
vng seig. dit male piere lui re
comanda sa terre quil la gardast
de la peste des bestes brutes qui
couroit par tout le pays et il la
conserua sans auoit domaige.
et alentour la pestilence deuoroit
tout se non en sa terre.

Vng home
nomme
martin auoit
mene ses beuf
pustre assez
long du cha
steau la aussi
de lung fut ro
pue desspublement

et sans remede. Et ainsi quil se sol
licitoit de lescorcher il retourna a
lostel queur vng coustean pour
ce faire et recōmanda son beuf
au saint quil le gardast des loups
iusques a son retour. Il sen retour
na bien matin a son beuf quil a
uoit laisse en la forest et il le trou
ua tout sain paissant quil ne dis
cernoit point la auisse rompue de
lautre. Il mercia son bon pasteur
qui ainsi garda son beuf et lui dō
na sante.

Iu diocese
de sabine
estoit vne vi
eille fēme de
iij.xx ans. qui
auoit vne fille
qui mourut e
lui laissa vng
petit enfant.
quelle allaitoit. La vieille nauoit
de quoy le nourrir et ny auoit fe
me pres de la qui lui donnast vng

peu de lait en sa necessite elle ne
sauoit que faire. Lenfant estoit
debilite et vne nuyt ainsi destituee
daide se recōmanda a sainct Francois
en pleurant. Tantost la mateur
des innocens arriua et lui dist.
Feme Je suis francois que tu as
appelle auecques grans pleurs.
Mect tes mamelles en la bouche
du petit enfant car dieu te dōne
ra du lait abondanteūt. Elle fit
son cōmandemēt et tantost ses
mamelles rendirent le lait a abō
dance. Le don du saint merueil
leux fut publie a tous hōmes et
femes qui vindrēt hastiuemēt
le veoir. dont ilz furent excitez a
louer dieu en la merueilleuse ver
tuz de son saint et sa pitie.

Acomplete vnq
hōme et sa fe
me nauoient que
vnq seul filz qui
auoit les braz roits
a coul et les genoix

a la poitrine et les piez liez aux
nages qui sembloit plus estre
vnq monstre que vnq hõme La
feme estoit tourmentee de vehem
te douleur pource et avoit alaide
de sainct francois quil lui aidast
en tel opprobre. Vne nuyt cõme
elle dormoit tristenit pour ceste
cause Ledt sainct sapparut a elle
et parla doulcenit en lãnõnestãt
quelle portast son filz ala pchaũe
eglise de son nom et que de leau
du puis du convent elle arrou
sast lenfant et il seroit gary. Elle
fut negligente de ce faire Ledit
sainct lui repliqua ce quelle de
voit faire et la conduit iusqs
ala porte dudt lieu. Aucunes ma
trones nobles arriverent la pur
devotion auxquelles elle expo
sa le cas et la vision quelle avoit
eue et toutes presenterent len
fant aux freres et fut gary

Ung reune hõme nõme vlerti entra en lordre des freres mineurs qui en sa nouicerie encourut fre nesie dune prouu horrible quil eut et deuint paralitiq de la par tie dextre et perdit la parolle et louye le sentement et mouuemẽt. Il fut par pluseurs iours couche non sans tristesse des freres - La sollennite du saint aduent - en la vigille duquel le sens lui reuint et a deuye voix de tout son cueur se recõmandr a lui. A leure de matines cõme les freres estoient acaipez alouer dieu saint francois vint en lenfermerie. ve stu de labit de lordre et fut tou te la chambre remplie de clarte. il estandit sa main sur son couste

dextre de puis la teste iusques
aux piez en le touchant z mist
ses doiz en ses oreilles et fit vng
signe empraint en son espaule
dextre disant. Ceci sera signe
que dieu par moy ta donne sa
te puis il lui ceignit sa corde.
car il ne sauoit pas et lui dist.
Leue toy va a leglise louer dieu
auecques les autres. Quant
il eut ce dit lenfant vouloit le
toucher et baiser ses piez pour le
merciez et le saint sen ala. Len
fant sen ala leglise sain de tous ses
membres en parfaut vsage de
raison dont tous les freres et
pluseurs seculiers prins furent
ebahiz qui lauoient veu paraly
tique et insense. Il fut a matin
nes et raconta par ordre led
miracle ala gloyre du saint.

En vng chasteau du
dyocese hostien
vng homme
auoit la rabe
perdue telle
ment du tout
quil ne se pou
oit mouuoir
Il estoit desperee daide humaine.
vne nuyt se complaignoit a saint
saint francoys. come sil fut prest
et disoit. Saint francois aide moy
et ayes memoire de la deuotion
que iay eu a toy et de mon seruice.
Car ie tay porte sur mon asne.
Jay baise tes mains et tes piedz
et tay tousiouurs este benigne et
maintenant ie meurs de si grat
tourment. Tantost led saint
arriua recognoissant son bienfai
teur et lui apparut come il veil
loit auecques vng frere disant.
Jesus venu a ta demande pour
te donner sante. Il toucha dung

petit baston le lieu de la doulz
qui auoit la figure de la croix. et
la postume rompue il lui donna
sante parfaite. Et qui plus est
led signe demoura en ce lieu en
greue en memoire du miracle.
Il signoit ces lettres quil enuoi
oit par chaute de ce signe. Ce sig
ne est grãt et merueilleux ou gl
les dons de grace les merites des
vertiz et les tresors de sapience
e de scence sont si profondemẽt
musez que les langues du mõ
de ne les pourroient trouuer mais
il a este reuele a lumble francois
car toute sa vie a este apres la
croix. Riens ne sentoit doulz se
non la croix. il ne preschoit que
la croix et sa gloire. Il pouoit dire
veritablemẽt au cõmancemẽt de
sa conuersion ledit de la poustre
mihi absit gloriari nisi. etc. Tou
te ma gloire est en nre seigr. iesu
crist. et ou proces de sa vie pouoit
adiouster. Quicũq; hanc regulã.

cest adire. Tous ceulx qui suy
uront ceste regle de se glorifier
en la croix auront paix et mi
sericorde. Et a il peu. Veritablemẽt
mi ferer. Stigmata domini iesu
in corpore meo porto. Cest adire
Je porte en mon corps les signes
de la croix de mre seigr. iesucrist.
Mais nous desirons tous les
iours oyr de lui. La grace de mre
seigneur iesucrist soit auecques
vous. Amen.

BnF
MSS

RHS/.f.

4919

CARPE DIEM

VIE DE
SAINT
FRANCOYS

MS. SEC. XV.